

281
H44

SOURCES CHRÉTIENNES

Fondateurs: H. de Lubac, s. j., et † J. Daniélou, s. j.

Directeur: C. Mondésert, s. j.

N° 218

HYDACE
CHRONIQUE

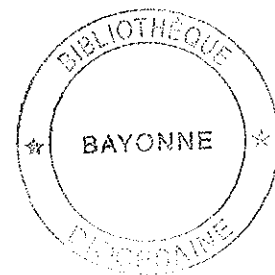
TOME I

INTRODUCTION, TEXTE CRITIQUE,
TRADUCTION

PAR

Alain TRANOY

AGRÉGÉ DE L'UNIVERSITÉ



*Ouvrage publié avec le concours
du Centre National de la Recherche Scientifique*

LES ÉDITIONS DU CERF, 29, Bd de LATOUR-MAUBOURG, PARIS-7^e

1974

No Ind. ccl. lxxvi. kal. firminy. mensis...

Adacius seruus dñi nostri ihu xpi
uersis fidelibus in dño nō ihu xpo et
scilicet in ueritate salutem
Notatissimo regno omnibus uiuis
Rati studio quos pro peccati poenite-
tione et conuersatione peccati et uerita-
tis diuini cultu doceret ad seruitū huiusmodi
hieronimo et ipso sicut in capite istius uoluminis
p̄cipatio p̄cipio declarat cognomine eusebio
Historia in aliquantibus partibus
conscripta et retinetur cuius quidam subdedit
in locis quibus de curto sub studio declarat
Uestiu ad hac cignarus indigmissimus omni uo-
seruorum dñi Adacius seruus ihu xpi et dñi nō
quaesecuntur ab anno primo theodosii eius tri-
et conperet descripsi breuiantefactae
p̄cipationis indicio
Eusebio anno dñi m cccc lxxviii Theodosius p̄cipio
et conperet descripsi breuiantefactae
et conperet descripsi breuiantefactae
et conperet descripsi breuiantefactae
et conperet descripsi breuiantefactae
et conperet descripsi breuiantefactae
et conperet descripsi breuiantefactae
et conperet descripsi breuiantefactae
et conperet descripsi breuiantefactae
et conperet descripsi breuiantefactae
et conperet descripsi breuiantefactae

AVANT-PROPOS

La *Chronique* d'Hydace a été diversement jugée par les historiens modernes. C'est ainsi que E. Flórez déclarait que le texte était « l'un des monuments les plus précieux que nous ayons, autant pour sa vénérable antiquité que pour le but poursuivi, pour la matière et pour la qualité de la personne¹ ». Si M. Torres López et W. Reinhart² voient dans la *Chronique* de nombreuses exagérations, en revanche, B. Sanchez Alonso pense qu'Hydace est « digne de foi³ ». Un historien français, C. Courtois, estime que « son récit est squelettique mais vaut par sa sobriété et sa précision⁴ ». Cependant, parlant des auteurs anciens qui, comme Hydace, ont été édités par Th. Mommsen sous le titre de *Chronica minora*⁵, C. Courtois qualifie leurs ouvrages de « triste et inéluctable fréquentation..., pauvre littérature, de valeur documentaire souvent médiocre⁶ ». La *Chronique* d'Hydace mérite-t-elle vraiment cette définition? C'est à cette question d'ensemble que nous nous proposons de répondre à travers la présentation du

1. E. FLÓREZ, *E.S.*, t. IV, p. 289.

2. M. TORRES LÓPEZ, « Los Vándalos y Alanos. Los Cuadosuevos », *Historia de España* de R. Menéndez Pidal, t. III, p. 21 ; W. REINHART, *Historia general del reino hispánico de los Suevos*, p. 31.

3. B. SANCHEZ ALONSO, *Historia de la historiografía española*, t. I, p. 73.

4. C. COURTOIS, *Les Vandales*, p. 56, n. 6.

5. *M.G.H.a.a.*, t. IX et XI (*Chronica minora*, t. I et II).

6. C. COURTOIS, « Auteurs et Scribes... », p. 23. — Même jugement porté par A. PIGANIOL, *L'empire chrétien*, p. 470 : « médiocre chronique ».

texte, sa traduction et son commentaire. Pour ne pas alourdir les notes, l'indication § renvoie à la fois au texte et au commentaire. De même, les principaux ouvrages utilisés sont écrits en abrégé dans les notes ; les indications complémentaires figurent dans la bibliographie répertoriée à la fin de cet ouvrage.

Mais, avant de présenter l'œuvre d'Hydace, qu'il me soit permis d'exprimer ici toute ma profonde gratitude envers ceux qui, par leurs conseils, ont favorisé l'aboutissement de ce travail. Mes remerciements vont tout d'abord à M. R. Étienne qui n'a cessé tout au long de ma recherche de m'encourager et de me guider, mettant à ma disposition la bibliothèque du Centre Pierre Paris, de Bordeaux, où sont particulièrement bien représentés les livres et les revues ayant trait à la péninsule ibérique. Ma reconnaissance va aussi à M. J. Fontaine qui a bien voulu revoir mon texte et, par ses remarques, m'aider à en établir la traduction. De même, je remercie MM. A. Chastagnol et J. Rougé qui m'ont fourni de nombreux renseignements pour le commentaire.

Je tiens aussi à souligner l'aide précieuse qui m'a été apportée par l'Institut d'Histoire et de Recherche des Textes, de Paris, en me procurant les manuscrits nécessaires à l'établissement du texte. Enfin, notre gratitude va au R. P. C. Mondésert et à l'équipe des Sources Chrétiennes auprès desquels j'ai trouvé appui et compréhension dans la tâche délicate de révision de ce travail.

INTRODUCTION

CHAPITRE PREMIER

« HYDATIVS SERVVS DOMINI NOSTRI IESV CHRISTI » :

BIOGRAPHIE DE L'AUTEUR

Il est assez difficile de connaître la vie d'Hydace, dans la mesure où, en dehors de sa propre *Chronique*, nous n'avons pratiquement aucun détail sur sa personne et sa biographie. Bien qu'Hydace soit le continuateur d'écrivains célèbres, comme Eusèbe de Césarée et saint Jérôme¹, qu'il semble avoir joué un rôle important et avoir eu de nombreuses relations, nous ne rencontrons aucune allusion à cet évêque dans la littérature de son temps. Son nom est simplement cité dans la correspondance entre le pape Léon et l'évêque Thoribius². Nous allons donc, à partir du texte, nous efforcer de retracer les principales étapes de la carrière d'Hydace.

Parenté d'Hydace Le nom d'Hydace³ n'est pas très courant dans l'onomastique latine⁴ : l'existence, à la fin du iv^e siècle, de noms identiques ou

1. Préf., 2, 3.

2. § 135.

3. Ce mot pourrait venir du grec : ὕδαρ, ὕδαρος = eau ; cf. C. TORRES RODRIGUEZ, « Hidacio... », p. 759.

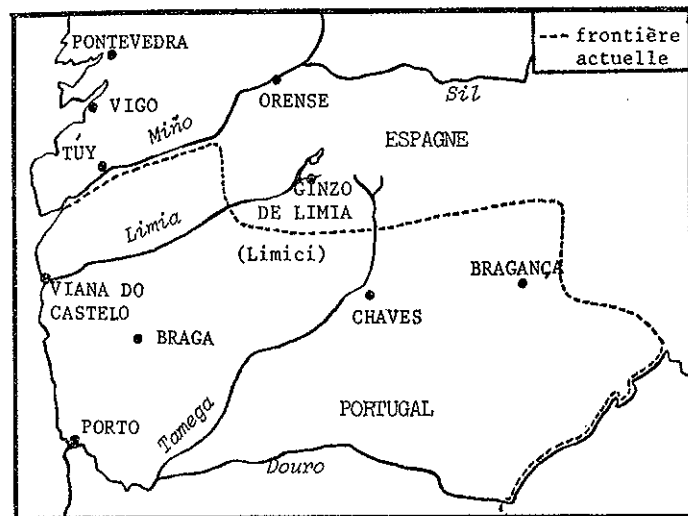
4. *C.I.L.*, t. VIII, 61, pour la cité d'Hadrumète.

proches du nom de l'auteur de la *Chronique* a posé très tôt le problème de sa parenté. Il faut tout d'abord écarter la possibilité d'une identification avec le vocable d'Itace¹. En revanche, peut-il exister un rapport avec l'évêque Hydace de Mérida qui, en compagnie d'Itace d'Ossonoba, fut mêlé à la lutte contre Priscillien, à la fin du iv^e siècle? Le texte même de la *Chronique* interdit toute identification absolue : Hydace de Mérida participa en 380 au concile de Saragosse ; or, à cette époque, l'auteur de la *Chronique* n'était pas encore né². Il reste une autre hypothèse émise par Th. Mommsen³ : l'évêque de Mérida aurait pu être le père d'Hydace. Rien n'autorise à admettre une telle éventualité malgré l'attitude similaire des deux évêques face au priscillianisme. Notre ignorance reste donc totale sur ce que fut la famille d'Hydace. Cependant, le voyage qu'il entreprit en Orient⁴ dans sa jeunesse et le fait qu'il reçut une certaine éducation, même s'il la juge sommaire⁵, pouvaient nous permettre de supposer que sa famille occupait, dans la Galice, un rang social assez élevé ; peut-être son père était-il un fonctionnaire⁶? En outre, la fréquentation d'évêques lors de son séjour en Orient⁷ semble indiquer qu'Hydace vécut son enfance dans un milieu converti au catholicisme, ce qui expliquerait sa connaissance de la vie de saint Martin écrite par Sulpice Sévère⁸ et, bien sûr, de l'œuvre de saint Jérôme. Il est évident que la manière laconique dont Hydace nous fait part de quelques événements de sa vie favorise les interprétations les plus diverses et parfois les plus fantaisistes :

1. E. FLÓREZ, *E.S.*, t. IV, p. 195 s. et p. 292 s.
2. Cf. *infra*, p. 12-13, le problème de sa naissance.
3. *M.G.H.a.a.*, t. XI, p. 4.
4. Préf., 3 et § 40.
5. Préf., 1 ; cf. *infra*, p. 55-56, sur sa formation.
6. C. TORRES RODRIGUEZ, « Hidacio... », p. 766.
7. § 40.
8. § 37a.

l'incertitude qui entoure sa date de naissance en est un exemple.

L'auteur nous indique qu'il est né en Galice, dans la cité de Lémica, un « bout du monde » : « extremus plagae¹ ». Ceci correspond au lieu dit « A Cibda »², à proximité de la bourgade actuelle de Ginzo de Limia ; cette cité est traversée par la Limia qui, avant de s'écouler vers l'Océan, sort du lac Antela. Strabon décrit cette région comme un secteur favorisé par l'abondance des eaux³.



1. Préf. 1 ; PROLÉMÉE, *Géographie*, II, 6, 43 où il est question du φάρος Λιμικῶν ; *C.I.L.*, II, 2517.
2. M. MACÍAS, « Civitas Lemnicorum », *B.C.P.M.O.*, 1899, p. 155 ; C. TORRES RODRIGUEZ, « Hidacio... », p. 761.
3. STRABON, *Géographie*, III, 3, 4. Ce fleuve coule actuellement en Espagne et se jette, au Portugal, dans l'océan à Viana do Castelo.

Si nous arrivons à une certaine précision pour situer le lieu de la naissance d'Hydace, il en va tout autrement du problème de la date. L'auteur s'est proposé d'écrire une œuvre essentiellement fondée sur la chronologie ; mais, soit humilité, soit prudence d'écrivain, il n'a pas donné de détails précis le concernant. De quels points de repère disposons-nous ? Dans la Préface et surtout au cours du § 40, Hydace nous fait part de son voyage en Orient alors qu'il était encore : « infantulus et pupillus » ; il dit avoir vu les « saints Jean de Jérusalem... Euloge, Théophile et Jérôme¹ ». Il indique, peu avant, la renommée acquise par Épiphane de Chypre² ; ce dernier étant mort en 403³, certains auteurs ont daté le voyage d'Hydace de l'année 403 au plus tard⁴. Mais, s'il parle aussi de la célébrité d'Épiphane de Chypre, il ne le cite pas dans la liste des personnalités rencontrées lors de son voyage. Sa renommée a pu se poursuivre après sa mort. Ainsi, le fait qu'Hydace ne l'ait pas vu placerait son voyage après 403. On peut admettre qu'il situe son séjour, dans la *Chronique*, l'année où il parle des évêques d'Orient, soit vers 406-407. Il pouvait avoir alors une dizaine d'années et nous pensons qu'il est très discutable de fixer pour sa naissance une date précise à partir de données aussi approximatives. On comprend dès lors les nombreuses divergences entre les auteurs modernes⁵. Contentons-nous donc de placer cette naissance

1. § 40.

2. § 38.

3. SOCRATE, VI, 13 ; SOZOMÈNE, VIII, 15.

4. M. MACÍAS, *Aportaciones...*, p. 65 ; *Galicja y el reino de los Suevos*, p. 8, opte pour 402 contre E. FLÓREZ, *E.S.*, t. IV, p. 300-301 qui préfère la date de 400.

5. E. FLÓREZ, *E.S.*, t. IV, p. 301 : 388-390 ; M. MACÍAS, *Aportaciones...*, p. 8 : 390 ; Th. MOMMSEN, dans *M.G.H.a.a.*, t. XI, p. 4 : 394 ; Z. GARCÍA VILLADA, *Historia eclesiástica...*, t. I², p. 266 : 390 ; B. SÁNCHEZ ALONSO, *Historia de la Historiografía...*, p. 72 : 388 ; P. AGUADO BLEVE, *Manual de Historia de España*, p. 316 : 388-395 ; B. LLORCA, *Historia de la Iglesia católica*, t. I, Madrid 1950, p. 614 : 390.

aux environs de l'année 395, ce qui donnerait 11-12 ans pour le voyage en Orient et 74-75 ans pour la fin de la *Chronique* qu'il rédigea, comme il le dit lui-même dans la Préface, « extremus et uitae¹ ».

Le voyage en Orient fut, de toute façon, important pour notre auteur. Il est assez facile d'imaginer l'impression très forte que put ressentir un jeune Galicien parcourant la Palestine et l'Égypte, à l'autre extrémité du monde romain². Les régions traversées, et surtout les personnalités rencontrées, eurent une indiscutable empreinte sur Hydace. Il a vu saint Jérôme, et le chroniqueur, pourtant si avare de renseignements sur sa vie, signale par deux fois cet événement³. Peut-être cette rencontre influença-t-elle Hydace dans sa décision de rédiger une chronique, à la suite de la *Chronique* de saint Jérôme ? Ce goût pour les affaires d'Orient transparait à de nombreux moments dans le texte : avec quelle avidité dut-il écouter les récits de ces Orientaux, arabes et grecs venus jusqu'en Galice⁴. Avec eux, il put s'entretenir des difficultés religieuses que connaissait l'Orient, mais il n'obtint pas tous les renseignements qu'il désirait, en particulier sur la mort de saint Jérôme. Nous ignorons la durée du séjour en Orient, mais il dut rentrer en Galice au moment de l'invasion de l'Espagne par les barbares, invasion qu'il décrit, semble-t-il, comme un témoin direct⁵.

Jusqu'en 416, nous n'avons plus
L'évêque aucun renseignement sur son activité,
 mais, cette année-là, se situe la *conuersio* d'Hydace⁶.

1. Préf., 1.

2. C'est à la même époque, vers 400, que voyage la galicienne Éthérie ; cf. ÉTHÉRIE, *Journal de voyage*, SC 21 : les pages 18-26 sont consacrées aux pèlerinages du IV^e siècle.

3. Préf., 3 et § 40.

4. § 106.

5. §§ 42-49.

6. § 62^b.

Cette conversion ne fut pas le passage d'un païen à la foi catholique ; certains aspects de son voyage en Orient s'expliqueraient alors assez mal¹. De plus, il emploie ce terme pour désigner l'accession à la cléricature de Paulin de Nole et nous avons vu qu'il était très probable que sa famille fut chrétienne². Hydace devint clerc, peut-être même moine³ ; sa vocation dut être confirmée par les misères de son temps. En 427, il était évêque à l'âge d'environ 30/35 ans⁴. Sa cité épiscopale fut la ville d'*Aquae Flaviae* (actuellement Chaves), tout au moins pour l'année 460⁵. Certains auteurs ont supposé⁶ qu'Hydace avait pu être évêque de Lémica, sa cité d'origine, en se fondant sur une modification de ponctuation du § 1 de la Préface : « Verum Hydatius prouincia Gallaeiae natus, in Lemica ciuitate... creatus officii... » Il n'aurait été à Chaves que pour fuir Frumarius. Cet essai d'interprétation est difficilement soutenable⁷ et la plupart des historiens s'accordent désormais⁸ pour admettre la ville de Chaves comme siège épiscopal d'Hydace ; d'ailleurs le texte lui-même nous y invite.

Devenu évêque, Hydace eut à faire face à une situation aussi difficile sur le plan religieux que sur le plan temporel. Il n'y a pas lieu d'examiner ici tous les faits concernant ces différents problèmes⁹ ; il nous faut, cependant, marquer les principaux jalons de la carrière épiscopale d'Hydace. C'est ainsi que, dans la *Chronique*, la première allusion à

1. Cf. *supra*, p. 11-13.

2. Cf. *supra*, p. 10.

3. § 62^b.

4. Préf., 6-7.

5. § 201.

6. L. FERREIRO, *Estudios histórico-críticos sobre el priscilianismo en Galicia*, Saint-Jacques de Compostelle 1840, p. 186.

7. C. TORRES RODRIGUEZ, « Hidacio... », p. 775.

8. Cf. E. FLÓREZ, *E.S.*, t. IV, p. 309, la discussion sur ce point.

9. Cf. *infra*, p. 37, 42 s.

son épiscopat — en dehors de la Préface — coïncide avec une démarche d'ordre politique. En 431, Hydace fut envoyé en ambassade auprès d'Aetius pour lui demander d'aider les Galiciens en difficulté permanente avec les Suèves¹. Cette démarche est importante et nous permet d'évaluer la place prise par l'évêque de Chaves parmi ses concitoyens : pour qu'une telle ambassade eût quelque chance de réussir, il fallait envoyer quelqu'un de représentatif, qui pût impressionner favorablement Aetius. Le choix d'un évêque est déjà par lui-même très révélateur du rôle de l'Église, à une époque où les cadres administratifs civils ne répondent plus aux besoins de la Galice. La désignation dut se faire au cours d'une assemblée, mais Hydace ne précise pas les modalités de son choix. L'allusion à un accord conclu « sub interuentu episcopali » en 432² nous autorise à penser que le peuple galicien délégua ses pouvoirs aux évêques qui, réunis entre eux, choisirent Hydace comme ambassadeur auprès d'Aetius. Parmi les éléments qui déterminèrent la désignation d'Hydace, ses relations personnelles et sa culture eurent, sans aucun doute, un rôle considérable. Parti en 431, l'évêque fut de retour en 432, en compagnie du comte Censorius³. Un évêque et un comte : préfiguration médiévale et preuve, s'il en fallait une, du rôle fondamental des iv^e et v^e siècles dans l'évolution des structures antiques.

L'action politique d'Hydace semble s'être limitée à ces négociations ; mais, à travers le texte de la *Chronique*, nous constatons l'intérêt qu'il porte aux démarches des différentes légations. Il reste très informé des échanges d'ambassades entre l'empereur, les Wisigoths, les Suèves, les Vandales, les Galiciens... Leurs récits forment même une part importante du texte : du paragraphe 100 à la

1. § 96.

2. § 100.

3. § 98.

fin de la *Chronique*, vingt-huit paragraphes sont consacrés à cet aspect de la politique¹. Hydace resta donc très mêlé à la vie de son pays et eut même à en souffrir : en 460, le suève Frumarius l'arrêta dans son église d'*Aquae Flaviae* et l'emmena en captivité, à l'instigation de dénonciateurs² ; cet emprisonnement fut de courte durée, de la fin du mois de juillet au mois de novembre³. L'auteur ne nous donne pas les raisons qui poussèrent les délateurs Ospinio et Ascanius à agir contre lui. Ce dut être, en réalité, « l'orthodoxie » d'Hydace qui fut attaquée en sa personne : ce serait, à notre avis, une manifestation du parti priscillianiste en Galice⁴. D'ailleurs, Frumarius, en conflit avec Rémismond, alors que la paix avec les Galiciens semblait être rétablie, n'avait pas avantage à garder en captivité cet évêque. La libération d'Hydace, clause probable de la paix, pouvait lui gagner quelques partisans parmi les Galiciens, face à son rival Rémismond. Cependant, cet épisode nous fait entrevoir le deuxième aspect de l'activité d'Hydace : sa lutte contre les hérésies. C'est ainsi qu'il intervint contre les manichéens en 445⁵ et que, toute sa vie, il s'efforça d'empêcher la diffusion du priscillianisme en Galice⁶.

La fin de sa vie nous est totalement inconnue : la *Chronique* se termine en 469 et l'auteur dut mourir aux environs de l'année 470, après avoir laissé à d'autres « le soin d'achever le récit de leurs malheurs⁷ ».

1. §§ 101, 111, 121, 155, 161, 170, 172, 177, 192, 205, 208, 217, 219, 220, 224, 226, 230, 231, 233, 237, 238, 239, 240, 245, 247, 251.

2. § 201.

3. § 207.

4. Cf. *infra*, p. 45.

5. § 130.

6. Cf. *infra*, p. 42-44.

7. Préf. 7.

Nous avons pu, à travers cette biographie fragmentaire d'Hydace, discerner des centres d'intérêt que l'on va retrouver dans la *Chronique* : évêque, conscient de son rôle de défenseur de la foi orthodoxe et conscient de sa place dans l'Empire romain en face des barbares, il s'est efforcé de donner, par sa *Chronique*, une juste et impartiale vision des drames de son époque. Mais c'est après avoir étudié les thèmes essentiels de son travail que nous serons en mesure d'apprécier à sa juste valeur son œuvre de chroniqueur et d'historien.

CHAPITRE II

LES THÈMES DE LA CHRONIQUE

1. « *Insania tyrannidis* »
ou le pouvoir impérial menacé

La Galice est une région située à l'écart des grands axes de l'Empire. De cet éloignement par rapport aux routes méditerranéennes, Hydace a conscience lorsqu'il nous parle de ce pays « *extremus plagae*¹ », dont une partie est « *in extremitate oceani maris*² », au bord extrême de l'Océan. Il ne faudrait cependant pas imaginer la Galice comme un territoire demeuré en marge de la civilisation romaine. Comme partout, la romanisation y a progressé et Hydace a bien le sentiment de faire partie de la « romanité ». Les difficultés croissantes du iv^e et surtout du v^e siècle mirent en péril cette situation : il est donc intéressant d'étudier la position d'Hydace en face du pouvoir impérial et des vicissitudes que connut alors ce pouvoir.

Hydace est, avant tout, un citoyen fidèle et attaché à la dynastie théodosienne. Théodose I n'est-il pas d'ailleurs un Galicien, né à Cauca³. Avec quelle fierté Hydace nous le fait savoir au début de sa *Chronique*⁴ ! Aussi ne manque-

1. Préf. I.

2. § 49.

3. § 2. Sur ce problème, cf. Appendice n° III, p. 130.

4. A. CHASTAGNOL, « Les Espagnols dans l'aristocratie gouvernementale à l'époque de Théodose ».

t-il pas d'indiquer, avec la mort de Valentinien III, la fin de cette dynastie¹. Datant les années de la *Chronique* en fonction des années impériales d'Occident, Hydace est amené à suivre avec précision l'évolution des problèmes de succession au trône impérial. Il le fait aussi pour bien marquer les différences existant entre le pouvoir légitime et les usurpations.

La famille impériale Au sein de la famille impériale, certains personnages occupèrent une place de premier ordre : ce fut le cas de Galla Placidia, fille de Théodose et sœur d'Honorius. Ce dernier n'ayant pas d'héritier, ce fut par Galla Placidia que se fit la succession dynastique en Occident². Cela explique aussi l'intérêt que porte Hydace à la vie de cette impératrice ; princesse emmenée « dans les bagages » d'Alaric, en 410 après le sac de Rome³, elle épousa le successeur d'Alaric, Athaulf⁴. Quelle indignité si l'enfant issu de cette union et qui, de plus, portait le nom de Théodose avait vécu⁵ ! Hydace ne parle même pas de cette naissance et utilise une référence biblique pour montrer l'inévitable et providentiel échec de cette union ; le prophète Daniel avait en effet déclaré que la fille du roi du Midi s'unirait au roi du Nord sans qu'il y ait cependant de descendance de cette souche⁶. Par un juste retour des choses, ce fut le vainqueur d'Athaulf, le patrice Constance, qui épousa ensuite Galla Placidia. Hydace put annoncer sans arrière-pensée la naissance de Valentinien, héritier de l'empire d'Occident

1. §§ 162, 164.

2. Cf. V. A. SIRAGO, *Galla Placidia...* ; S. I. OOST, *Galla Placidia...* Voir Appendice n° I, p. 129, tableau généalogique.3. §§ 43, 44. Cf. É. DEMOUGEOT, *De l'Unité à la division*, p. 467-468 ; A. FIGANIOL, *Le sac de Rome*.

4. § 57.

5. Cf. OLYMPIODORE, frg. 26 ; *Chron. pasch.*, p. 572 ; OROSE, VII, 43, 8-10 ; PROSPER, 1259.6. § 57 ; cf. *Daniel* 11, 5-6.

par sa mère Placidia¹. En 425, Théodose II donna à Valentinien le titre de César car il était « le fils de sa tante Placidia² ». Mais la désignation de Valentinien III à l'empire, sous le patronage de Théodose II, est déjà, dans l'esprit de l'auteur, un signe du déclin de la puissance de la dynastie théodosienne en Occident : dans la *Chronique*, Valentinien III ne reçoit même pas de numérotation dans la liste des empereurs d'Occident³. En Orient, Pulchérie eut un rôle similaire à celui de Placidia : en 450, après la mort de Théodose II, Marcien devint empereur, mais, nous dit Hydace, « en présence de la sœur de Théodose, la reine Pulchérie » et il ajoute qu'il ne régna « qu'après l'avoir épousée⁴ ». On comprend alors que la mort de Galla Placidia⁵, suivie de celle de Valentinien III⁶, marque bien la fin de la dynastie théodosienne en Occident pour Hydace et ses contemporains. En ce sens, les paragraphes 160-164 correspondent à une coupure capitale dans la *Chronique*.

En effet, les empereurs d'Occident qui succédèrent à cette dynastie ne semblent pas avoir été placés sur le même plan dans la *Chronique*. Par allusion ou directement, Hydace indique les conditions plus ou moins particulières de leur avènement : Maxime, par l'assassinat de Valentinien III⁷, Avit, avec l'aide des Gaulois et des Goths⁸. S'il ne commente pas l'avènement de Majorien, il signale toutefois le rôle joué par Ricimer dans sa chute et dans l'avènement de Sévère⁹. Anthemius, enfin, fut désigné

1. §§ 62, 72.

2. §§ 84-85.

3. § 85.

4. § 147.

5. § 148.

6. § 162.

7. § 162.

8. §§ 163, 183.

9. § 210.

empereur sur ordre de Léon, l'empereur d'Orient¹. Hydace ne pouvait plus avoir d'attachement particulier pour ces empereurs : le lien affectif était brisé. La fin de la dynastie théodosienne annonçait, aux yeux d'Hydace, l'écroulement proche de l'Occident romain.

Les généraux

Cette confiance dans le pouvoir impérial avait tenu, entre autres motifs², au rôle de défenseur de l'Empire que devaient assumer Théodose et ses successeurs. De fait, c'est essentiellement à travers l'armée et la diplomatie que nous voyons intervenir le pouvoir impérial dans la *Chronique*, par l'intermédiaire de ses généraux. Depuis Théodose I, la *Chronique* ne mentionne plus de grands succès militaires remportés par les empereurs en personne : Majorien tente bien une expédition contre les Vandales, mais elle échoue³. Lorsqu'Hydace voulut demander de l'aide pour rétablir la paix entre Galiciens et Suèves, il ne s'adressa pas à Valentinien III, mais au général Aetius⁴. Hydace, tout en respectant la famille impériale, se rendait parfaitement compte du fait que la politique militaire et le pouvoir même de Rome dépendaient beaucoup plus des généraux que de l'empereur. Qu'un général comme Constance devienne empereur, et cela dans le cadre de la famille théodosienne, l'espoir renaissait ; mais Constance mourut peu après son avènement⁵. On comprend alors que les troubles provoqués par des conflits entre les généraux prennent un caractère de gravité pour la sécurité de l'Empire et le maintien du pouvoir impérial. En notant les principaux événements qui marquèrent la rivalité entre

1. §§ 234-235 ; cf. E. STEIN, *B.E.*, t. I, p. 359.

2. Le père d'Hydace avait peut-être été fonctionnaire de Théodose.

3. § 200.

4. § 96.

5. §§ 75-76.

Boniface et Aetius¹, Hydace ne pouvait s'empêcher de penser que ces soldats auraient été mieux employés contre les barbares, quand la Galice était livrée aux déprédations commises par les Suèves.

Les usurpateurs Cependant, les usurpations présentaient des risques encore plus grands pour l'unité de l'Empire. Aux yeux d'Hydace, ces usurpations étaient inadmissibles, car elles mettaient en péril un équilibre déjà précaire. Utilisant des expressions déjà employées avant lui², il qualifie tous les usurpateurs de « tyrans ». Aussi, lorsque Maxime prend le pouvoir, il note : « potestatem tyrannus Maximus obtineat imperii³ ». Une phrase similaire est utilisée pour préciser l'usurpation d'Eugène : « Eugenius tyrannus efficitur⁴ ». Pour les autres, ils ont tous abusé du pouvoir d'une façon tyrannique et Constantin meurt « post triennum inuasae tyrannidis⁵ ». Dans le cas de Jovin, Sébastien et Héraclien, l'usurpation prend l'allure d'une véritable folie contagieuse : « pari tyrannidis inflantur insania⁶ ». Jean n'échappe pas à la règle et son pouvoir prend aussi la forme d'une « inuasae tyrannidis⁷ ». En soi, cela n'a rien de très original. Mais dans les qualificatifs employés, une particularité doit être notée : le tyran Maxime reçoit aussi, dans le texte de la *Chronique*, le titre de César⁸, ce qui implique déjà une certaine reconnaissance du pouvoir de cet usurpateur. Une double explication peut être donnée à cette exception.

1. §§ 78, 99.

2. PACATUS, *Paneg.* XXIV-XXV ; cf. K. F. SPRINGER, *Tyrannus-Untersuchungen zur politischen Ideologie der Römer*.

3. § 13.

4. § 22.

5. § 50.

6. § 51.

7. §§ 83-84.

8. § 13.

Tout d'abord, Maxime est un Espagnol. Ce fait ne suffirait pas, à lui seul, à justifier son titre de César dans le texte d'Hydace ; mais il est, en outre, intervenu dans l'affaire du priscillianisme en condamnant lui-même Priscillien : aux yeux de l'évêque de Chaves, cela pouvait lui mériter une certaine considération, ne serait-ce que pour renforcer la condamnation religieuse de Priscillien en lui donnant un caractère politique. Plus particulier encore est le cas d'Avit. Proclamé par l'armée et les notables gaulois¹, il devrait figurer parmi les usurpateurs avec les mêmes qualificatifs. Or, à aucun moment, Hydace ne juge son pouvoir tyrannique. Cependant, il précise bien que seul Marcien détient tout le pouvoir². Croyant sa reconnaissance officielle, Hydace ne peut que l'entériner et attribuer à Avit le titre d'Auguste³. La seule façon pour l'auteur de bien mettre en évidence l'aspect illégitime du pouvoir d'Avit fut d'insister sur son mode d'élection, rappelé lors de la mort de l'empereur usurpateur : ce fut lorsque les Goths l'abandonnèrent qu'Avit perdit son pouvoir : « Caret imperio... caret et uita » ; le raccourci est frappant et suggestif⁴.

En stigmatisant les usurpateurs, Hydace nous donne une nouvelle preuve de sa conception de l'unité de l'Empire d'Occident. Mais cet Empire est fortement ébranlé par les coups des barbares. L'auteur de la *Chronique* en a conscience, et son œuvre est le reflet de cette préoccupation.

1. § 163.

2. § 165.

3. § 170.

4. § 183.

2. « Debacchantibus barbaris » ou l'invasion barbare

L'année où Hydace commença à écrire son œuvre, la présence des barbares dans l'Empire était un fait permanent. Aussi l'auteur, dès la Préface, rendit-il compte de cette situation, en citant les phrases mêmes de saint Jérôme : « debacchantibus iam in Romano solo barbaris...¹ ». Les premiers paragraphes de la *Chronique* font écho au problème gothique² qui domine la politique impériale depuis la catastrophe d'Andrinople. Mais la péninsule ibérique n'avait pas connu d'implantation continue et massive de barbares au cours du iv^e siècle. C'est en cela que les événements de 409 furent déterminants pour son histoire. Tout jeune encore³, Hydace fut le témoin de ce drame, et sa *Chronique* reste pour nous une source fondamentale. Du texte se dégagent les aspects les plus importants et les plus caractéristiques de cette époque : l'irruption de 409 et la répartition des envahisseurs dans la Péninsule, la politique des Suèves et enfin le déclin de la puissance suève, lié à la présence wisigothique.

L'invasion de 409 Au cours de l'automne 409, le 29 septembre ou le 13 octobre, les Alains, les Vandales et les Suèves franchissaient les Pyrénées⁴, après avoir, depuis 406, ravagé la Gaule. Époque funeste pour les provinces espagnoles comme pour l'Empire d'Occident : Hydace ne manque pas d'établir le

1. Préf. 4.

2. §§ 3, 6, 7.

3. § 40.

4. § 42 ; sur ces événements et sur le rôle des Vandales, cf. C. COURTOIS, *Les Vandales*, p. 51 s. ; autre thèse sur l'arrivée des Suèves par R. L. REYNOLDS, *Reconsideration...* (voir Commentaire, § 42).

synchronisme entre ces faits et les attaques contre Rome, menées avec succès par Alaric dans les années 409-410¹. Aucun secours n'était donc plus à attendre du pouvoir impérial, lui-même gravement menacé au cœur de l'Italie et, de plus, concurrencé par l'usurpateur Constantin III de qui dépendait la péninsule ibérique. Plusieurs sources viennent compléter sur ces différents points les informations que nous donne Hydace². Pourtant, le passage des barbares en Espagne reste mal connu. Les circonstances semblent avoir été favorables, l'Espagne étant en proie à un conflit entre les usurpateurs et leurs propres généraux. Des auteurs anciens y virent même une trahison des troupes de Constantin III ouvrant les Pyrénées aux barbares³. Jordanès, de son côté, pense que ce fut par crainte des Wisigoths que les Vandales auraient fui vers le sud⁴. L'époque de l'invasion, l'automne 409, semblerait indiquer que les barbares ayant épuisé les réserves de vivres de l'Aquitaine cherchaient d'autres régions à piller pour assurer leur subsistance pendant l'hiver⁵. Ils ne durent pas trouver beaucoup de résistance devant eux. Quelles furent les voies qu'ils empruntèrent ? Aucun texte ne nous le révèle, mais la plupart des historiens s'accordent pour voir dans le col de Roncevaux la route suivie par les envahisseurs⁶. En revanche, nous devons à Hydace une extraordinaire description des dévastations commises par

1. §§ 43-45.

2. *Chron. gall. a. DXI*, 552 ; ISIDORE, *Hist. Vand.*, 72 ; OROSE, VII, 40, 9 ; *Narratio de imper. domus Valent. et Theod.*, 6 ; SOZOMÈNE, IX, 12 ; PROSPER, 1237 ; CASSIODORE, 1183.

3. OROSE, VII, 40, 9.

4. JORDANÈS, *Get.* XXXI, 162.

5. Cf. JÉRÔME, *Epist. CXXXIII*, 15, 4, sur l'aspect inévitable de l'invasion ; SALVIEN, *de gub. Dei*, VII, 11, 8.

6. L. SCHMIDT, *Geschichte der Vandalen*, p. 29 ; M. TORRES LÓPEZ, *Historia de España* de R. Menéndez Pidal, t. III, p. 24-25 (carte) ; C. COURTOIS admet qu'ils ont aussi bien pu passer par le Somport, Jaca et Saragosse (*Les Vandales...*, p. 52).

les hordes barbares¹. Dans une scène digne de l'*Apocalypse*, les humains et les bêtes s'entretuent et s'entredévorent ; seule une référence biblique pouvait apporter un élément de justification à de telles horreurs : suivant la prédiction d'Ézéchiel, la péninsule ibérique est littéralement crucifiée « par le fer, la faim, la peste et les bêtes féroces² ». Nous pouvons y voir le châtement divin d'un pays qui avait récemment donné naissance à l'hérésie priscillianiste³. Aurait-on affaire à un simple exercice de rhétorique comme le suppose W. Reinhart⁴? Mais dans cette hypothèse, comment expliquer la concordance de ce passage avec une autre source, Olympiodore de Thèbes qui, écrivant vers 425, signalait qu'une mère avait été lapidée par la foule pour avoir dévoré ses quatre enfants⁵? De plus, on a retrouvé en Espagne de nombreux trésors datant de cette époque et enfouis par les habitants au moment de l'invasion⁶.

Le partage Le pillage des régions ibériques fut suivi d'une répartition de zones d'influences et de peuplement entre les barbares. Ce partage aurait eu lieu durant l'année 411 selon Hydace⁷. Les Alains s'installèrent en Lusitanie et dans la province de Carthaginoise ; les Vandales Silings occupèrent la Bétique ; la Galice fut divisée en deux parties : l'ouest fut attribué aux Suèves tandis que les Vandales Hasdings obtenaient le reste du pays vers l'intérieur⁸. Ainsi, dans

1. § 48.

2. *Ézéchiel* 14, 21.3. Pour les problèmes religieux, cf. *infra*, p. 39 s.4. W. REINHART, *Historia general...*, p. 31.

5. OLYMPIODORE, frg. 30.

6. F. BOUZA-BREY, « Los tesorillos de monedas romanas... » ; F. MATEU Y LLOPIS, « Hallazgos monetarios » (trésor de Cueva de Chapipi, Asturies) ; I. PEREIRA, J.-P. BOST, J. HIERNARD, *Fouilles de Conimbriga*, t. III, p. 289-304 et carte, p. 306.7. § 49 ; cf. ISIDORE, *Hist. Vand.*, 93 ; OROSE, VII, 40, 9.

8. Commentaire, § 49.

toute la péninsule ibérique, la seule région qui échappa à l'occupation des barbares fut la Tarraconaise. Sans cesse menacée, cette province allait cependant constituer le point de résistance essentiel contre les barbares installés dans le reste de la Péninsule.

a) **Vallia
et les Wisigoths**

La répartition ne fut que provisoire, car les Wisigoths allaient la remettre en question. Entre les années 411 et 416, le calme semble revenir en Espagne ; une certaine entente put même régner entre les Galiciens et leurs envahisseurs, peut-être moins oppressifs que les fonctionnaires du fisc romain¹. Les troubles allaient venir, cette fois, des Wisigoths. En 416, placé dans une situation difficile à Barcelone, leur chef, Vallia, traita avec le patrice Constance et intervint en Espagne pour le compte de Rome : il y devint l'exécuteur « de la restauration romaine² ». Avancé en Bétique, Vallia, après avoir capturé Fredbal, massacre les Vandales Silings au cours de rudes campagnes³. Il s'attaque ensuite aux Alains qu'Hydace nous présente comme occupant une place prépondérante au centre de la Péninsule. D'ailleurs, Vallia ne put les exterminer comme il l'avait fait pour les Vandales Silings : leur roi Addax mort, les Alains se réfugient chez Guntharic, roi des Vandales Hasdings⁴. Mais le nord-ouest fut épargné par Vallia, sans doute à cause de sa situation géographique, et aussi parce que les Wisigoths se virent offrir des terres en Aquitaine⁵.

En 418, la Péninsule se présentait donc suivant le schéma suivant : les trois-quarts du pays étaient retournés

1. Cf. OROSE, VII, 41 s. ; SALVIEN, *De gub. Dei.*, V, 5, 23. Hydace fait allusion au « tyrannicus exactor » (§ 48).

2. E. A. THOMPSON, « The Visigoths... », p. 116.

3. §§ 62 a, 63, 67.

4. § 68.

5. § 69.

sous le contrôle de Rome par l'intermédiaire des Wisigoths ; seule, la Galice, jouant le rôle de zone de refuge, restait aux mains des barbares : les Suèves d'une part et, d'autre part, les Alains et les Vandales dont les relations allaient très vite se dégrader.

b) Suèves
et Vandales
de 419 à 429

L'arrivée des fuyards alains en Galice rendit la situation plus difficile pour les Vandales qui durent accueillir ces nouveaux venus, mais aussi leur apporta des renforts précieux : le résultat immédiat fut une politique d'expansion en direction du royaume suève, vers l'ouest. En attaquant les Suèves¹, les Vandales allaient provoquer l'intervention romaine en la personne d'Asterius, *comes Hispaniarum*, fonction récemment créée devant les difficultés suscitées par les barbares en Espagne². Pris entre deux adversaires, à l'ouest les Suèves et à l'est les Romains, Guntharic, le roi des Vandales, peut-être conseillé par des rescapés alains, reprit la direction du sud ; il atteignit la Bétique après avoir subi des pertes importantes à Braga, où il fut attaqué par le vicaire Maurocellus³. Le gouvernement impérial risquait de voir la Bétique lui échapper de nouveau ; une armée fut envoyée par lui sous le commandement du maître de milice Castinus⁴. Abandonné par ses auxiliaires goths, il dut fuir à Tarragone. L'Espagne était, une fois encore, livrée aux barbares : la conséquence immédiate en fut le pillage des îles Baléares, le sac de Carthagène et de Séville⁵. Mais les Suèves ne profitèrent pas de cette situation ; il faut attendre les

1. § 71.

2. § 74. Cf. O. SEECK, *Notitia Dignitatum Occ.*, VII, 118 ; J. B. BURY, « The Notitia Dignitatum », p. 144-153.

3. § 74.

4. § 77. Il semble que cette expédition fut gênée par des dissensions entre les généraux : § 78 et E. STEIN, *B.E.*, t. I, p. 275.

5. §§ 86, 89.

préparatifs d'embarquement des Vandales pour l'Afrique pour voir un chef suève, Heremigarius, s'attaquer aux Vandales¹. Cette attaque représente une pointe avancée, poussée par les Suèves vers le sud et elle révèle que l'expansion territoriale des Suèves avait commencé à prendre forme, sans grands excès ni ravages ; tout au moins Hydace n'en signale pas. Ce fut pour ne pas être menacé sur ses arrières que Geiséric attaqua et tua Heremigarius, lors d'une bataille au bord du Guadiana ; mais, après le départ des Vandales, le champ restait libre pour une progression territoriale des Suèves dans la péninsule ibérique.

L'expansion suève
de 429 à 455
a) Ses directions

Utilisant la Galice comme base de départ, les Suèves entreprirent une conquête progressive des autres régions de l'Espagne. En effet, malgré les apparences, cette conquête ne se fit pas d'une façon anarchique, par une série de raids désordonnés. L'étude des différents paragraphes de la *Chronique* concernant les Suèves à partir de l'année 430 révèle une poussée en deux grandes zones géographiques et selon des routes principales².

Les années 430-438 constituent une phase d'implantation des Suèves en Galice, marquée par une série de pillages qui leur permit de s'assurer, en partie, le contrôle de cette région : ce fut essentiellement l'œuvre du roi Herméric³. Mais ce fut à son fils Réchila que les Suèves durent leur première grande offensive en direction de la Lusitanie et de la Bétique. En 438, le général romain Andevotus fut battu⁴ et les Suèves pénétrèrent à Mérida en 439 où ils

1. § 90.

2. §§ 91-173. Voir cartes I et II.

3. §§ 91, 96.

4. § 114.

s'établirent avant d'entreprendre de nouvelles campagnes¹. Réchila avait donc suivi les traces du chef Heremigarius, mais il alla plus loin.

Après avoir capturé Censorius à Mertola en 440, Réchila occupa Séville et de là put mener à bien des opérations de pillage dans les provinces de Carthaginoise et de Bétique². En moins de trois ans, les Suèves avaient, d'après Hydace, établi leur domination sur la majeure partie de la Péninsule ; seule, la Tarraconaise avait été épargnée : ce fut l'objectif de la dernière série d'offensives suèves.

En 449, donc après un assez long répit d'environ huit ans, Rechiarius, devenu l'allié du Wisigoth Théodoric³, commence ses raids en pillant le pays des Vascons, puis Saragosse et Lérida, premiers jalons d'une action plus directe⁴. Un essai de négociations interrompit quelques temps cette poussée, mais elle reprit en 455 par le pillage de la Tarraconaise en deux campagnes⁵ : le royaume suève tendait à se confondre de plus en plus avec la péninsule ibérique.

b) **Les méthodes** Pour en arriver à ce résultat, les moyens d'action furent très variés.

Le plus habituel et le plus naturel fut le pillage : les conditions géographiques facilitèrent cette méthode ; les montagnes de la Galice étaient un refuge parfait et les raids, suivant les axes routiers déjà existants, pouvaient s'effectuer sans trop de risque⁶. La *Chronique* nous donne l'impression que cette méthode permit aux Suèves de dominer les trois-quarts de la péninsule ibérique. Cependant, il faut y apporter quelques nuances : la carte des

1. § 119.

2. § 123.

3. § 140.

4. §§ 140, 142.

5. §§ 170, 172.

6. §§ 91, 134, 137, 142. Voir cartes I et II.

directions d'expansion montre très nettement qu'une partie importante de la Péninsule ne fut pas directement occupée par les Suèves¹ ; la province de Carthaginoise et la province de Tarraconaise, malgré quelques raids, ne subirent pas une occupation permanente. D'ailleurs, Hydace ne cite aucune ville de Carthaginoise prise par les Suèves. De son côté, la province de Tarraconaise ne fut que tardivement attaquée par les Suèves et dans des circonstances particulières : ce fut en utilisant des troupes de Bagaudes que les Suèves purent s'avancer jusqu'à Lérida². Cette politique d'alliance représente un deuxième élément dans l'expansion des Suèves : il leur fallut aussi négocier, tant avec les Galiciens qu'avec les Wisigoths de Théodoric ou même les Bagaudes de Basile. Mais, et c'est l'un des grands reproches que leur fait Hydace, les Suèves ne respectent pas les traités conclus, trompent leurs adversaires par de vaines espérances, et passent, dès qu'ils le peuvent, à l'offensive³. Cependant, ces démarches diplomatiques renforcent l'impression d'une conquête méthodique et réfléchie. Le meilleur exemple en est donné par les négociations entre les Suèves et les Goths. Amorçées en 431 par le Goth Vetto⁴, elles reprennent vers 449 : Rechiarius et Théodoric I concluent alors des accords matrimoniaux accompagnés, sans doute, d'un pacte amical⁵. Le roi des Suèves pouvait attaquer la Tarraconaise sans craindre l'intervention des Wisigoths ; mais il reconnaissait une certaine tutelle de leur part et acceptait d'aligner sa politique sur celle de la cour de Toulouse, en particulier dans les rapports avec Rome⁶. Ainsi s'explique le traité de 449 par lequel, adoptant la politique pro-

1. Carte I.

2. § 142.

3. §§ 90, 100, 113, 155, 168, 170, 172.

4. § 97.

5. § 140.

6. § 170.

romaine de la cour de Toulouse, Rechiarius rendit la province de Carthaginoise aux Romains¹. De même, après la reprise des hostilités en 455², les ambassades de Théodoric auprès de Rechiarius mettent en lumière les efforts faits par le souverain wisigothique pour conserver sous sa tutelle le royaume suève³. De toutes façons, ces négociations étaient révélatrices de la politique suève, même si la mort de Théodoric et le changement d'attitude de ses successeurs allait tout remettre en question⁴. Cependant, les Suèves surent aussi se livrer à des opérations de grande envergure en organisant une véritable armée, qui remporta deux victoires sur des armées romaines ou romano-gothiques : en rase campagne, le général romain Andevotus fut écrasé en 438⁵ ; de même, Vitus, malgré une importante armée renforcée par des auxiliaires goths, dut fuir en 446 devant l'armée de Réchila⁶. Pillages, ruses, force militaire, tous ces moyens permirent l'agrandissement du domaine suève.

Les années 449-455 correspondent à l'apogée du royaume suève, mais ce fut pour une brève durée ; l'élément déterminant de l'évolution fut le changement de politique des Wisigoths. Après la mort de Théodoric I, son successeur Théodoric II renoua avec Rome et, comme preuve de sa bonne volonté, envoya son frère Frédéric lutter contre les Bagaudes en Tarraconaise⁷. Le roi des Suèves, Rechiarius, semble avoir adopté la même attitude que la cour de Toulouse, au début du règne de Théodoric II, puisqu'il

1. §§ 155, 168.
2. § 168.
3. §§ 170, 172.
4. §§ 152, 156, 158, 170, 173.
5. § 114.
6. § 134.
7. § 158.

rendit même à Rome la province de Carthaginoise¹. Ceci confirme d'ailleurs une politique d'alignement des Suèves sur les Wisigoths depuis les accords de 449². Mais les problèmes politiques posés par la mort de Valentinien III et l'usurpation d'Avit entraînèrent Rechiarius à reprendre l'offensive³. Cette décision du roi suève allait être lourde de conséquences, car elle aboutit à l'intervention armée de Théodoric dans la Péninsule. Les opérations militaires se déroulèrent sous le couvert de l'autorité de Rome, mais elles représentent, en fait, la reprise de la politique de Vallia pour agrandir le domaine wisigothique par la possession de la péninsule ibérique. Battu par les Wisigoths, Rechiarius mourut en 456⁴. Pour Hydace, cet événement marque la fin du royaume suève : « regnum destructum et finitum est Sueuorum⁵ ». En réalité, ce royaume subsista malgré une situation confuse et anarchique : « indisciplina perturbatio dominatur⁶ ». A travers le texte d'Hydace, notre unique source, trois traits dominants caractérisent cette sombre période qui s'étend de 455 à 469.

a) **La guerre civile** La mort de Rechiarius ouvrit une ère de guerres civiles entre Suèves ; les conflits se succédèrent entre Maldras et Framtanus, entre Maldras et Réchimond, entre Frumarius et Réchimond pour aboutir finalement à un retour à l'unité avec Rémismond en 465⁷. Il a donc fallu près de 10 ans pour que le pouvoir royal se stabilise en Galice mais à quelles conditions ?

1. §§ 155, 168.
2. § 140.
3. § 168.
4. §§ 173, 175.
5. § 175.
6. § 220.
7. §§ 188-190, 193, 198, 223.

b) **La présence des Wisigoths** En effet, et c'est le deuxième aspect important de cette période, les Wisigoths profitèrent de cette situation pour étendre leur conquête dans la péninsule ibérique. Le texte de la *Chronique* permet de distinguer quatre phases dans la politique wisigothique entre 455 et 469. De 455 à 457, Théodoric mena en personne les offensives centrées sur la Galice et la Lusitanie¹ : prise de Braga en 455, prise de Mérida en 456, sac d'Astorga et de Palencia en 457². Rentré en Aquitaine, il confia à ses généraux le soin de maintenir dans l'ouest de la Péninsule la présence wisigothique : de 457 à 460, se succédèrent Cyrila, Sunéric et Népotien. Sunéric fut envoyé en 459 en Bétique, puis il ravagea la région de Lugo en 460, pour redescendre finalement vers Santarem, qui fut prise la même année³. Cependant, cette série d'offensives n'a pas permis à Théodoric de remettre en tutelle le royaume suève divisé entre des factions rivales. Ce fut alors que s'ouvrit une troisième période, caractérisée par les échanges d'ambassades et par l'action de Cyrila en Galice ; le but était de mettre fin à l'anarchie du pays en rétablissant l'unité au profit d'un roi installé sous le contrôle wisigothique. Telle est du moins la conclusion qui nous paraît devoir être tirée de l'avènement de Rémismond⁴. Cette politique se révéla un échec car les Suèves reprirent leurs pillages pour leur propre compte. La mort de Théodoric et l'avènement d'Euric furent suivis d'un retour à l'offensive militaire avec la prise de Mérida, une nouvelle fois, et la conquête de la Lusitanie en 469⁵.

1. Cartes I-II.

2. §§ 174, 182, 186.

3. §§ 193-201, 206.

4. §§ 220, 223, 226. Cf. R. GIBERT, « El reino visigodo y el particularismo español », p. 565-566.

5. §§ 245-246.

c) **Le sort des Galiciens** De tous côtés, les Galiciens se heurtaient à des barbares dont Hydace, à travers le texte du paragraphe 186, esquisse un portrait moral peu flatteur : ces barbares avaient comme principale qualité le mensonge, « dolis et periuriis instructi » ; ils peuvent tout simuler, « arte perfidiae ». On comprend alors que les conditions de vie de la population de Galice aient connu une aggravation au cours des années 450-470. C'est principalement ce troisième aspect qui va retenir maintenant notre attention, à travers les indications que nous donne Hydace sur le statut des barbares et leurs rapports avec la population de la Péninsule au cours du v^e siècle.

3. « Lacrimabile tempus » ou les temps de misère

La présence permanente des barbares sur le sol de la péninsule ibérique depuis 409 avait modifié les conditions de vie de la population galicienne, soit en créant un nouveau rapport de forces fondé sur les accords ou les conflits entre Romano-Galiciens et barbares, soit en donnant plus d'acuité à des problèmes qui s'étaient posés avant l'invasion mais qui s'étaient aggravés dans un nouveau contexte politique.

Le problème de la paix

Évoquer cette question, c'est avant tout s'efforcer de préciser sur quelles bases s'établirent les rapports entre les Suèves et la population locale¹. Une partie importante de la *Chronique* est

1. Cf. L. SCHMIDT, *Geschichte der deutschen Stämme bis zum Ausgang der Völkerwanderung*, t. I, *Die Ostgermanen*, 2^e éd., Munich 1934, p. 206 ; M. TORRES LÓPEZ, « El establecimiento en nuestra península de los Vándalos, Alanos y Cuadosuevos », *Historia de España* de R. Menéndez Pidal, t. III, p. 144-145 ; W. REINHART, *Historia general...*, p. 35 et p. 66 ; C. TORRES RODRIGUEZ, « Situación jurídica de los Suevos... ».

consacrée aux accords conclus ou rompus avec les Suèves, aux négociations entre les barbares et les Galiciens ou avec Rome, au rôle joué par les Wisigoths dans le rétablissement éventuel de la paix¹. Toutefois, le texte ne nous donne que très rarement une idée précise de la situation. La première allusion à l'existence d'une paix entre les Suèves et les Galiciens est faite en 430 : « Sueui... pacem quam rupe-rant... restaurant² ». A quelle date et par qui cette paix, fut-elle conclue ? La Galice étant territoire romain, la paix relevait essentiellement du gouvernement de Rome. Or, à aucun moment, dans les années qui précèdent 430 un accord n'est signalé entre les Suèves et Rome. Nous ne pensons pas qu'un *foedus* ait pu être conclu entre les barbares et l'usurpateur Maxime proclamé empereur par le général Gerontius lors de l'invasion de 409³. Ce n'est qu'en reprenant l'étude du texte que l'on peut s'efforcer de donner des éléments de réponse à ce problème. En 411, les barbares, maîtres de la majeure partie de la Péninsule depuis deux ans, désirent le retour à la paix : « barbari ad pacem ineundam » et se répartissent les terres dans un but précis : « ad inhabitandum⁴ ». Faut-il, à partir de ce texte, conclure à l'existence d'un *foedus* bien établi entre Rome et les Suèves à cette époque ? Cela nous paraît discutable. En effet, en 416, Rome précisait sa position en face des envahisseurs en confiant aux Wisigoths de Vallia le soin de mener une offensive dans la péninsule ibérique. Orose indique même que cette intervention fut la réponse donnée par Honorius aux rois barbares qui lui auraient demandé de légitimer leur établissement dans la

1. §§ 49, 91, 96, 98, 100, 111, 113, 155, 168, 170, 172, 188, 204, 223, 251.

2. § 91.

3. W. REINHART, *Historia general...*, p. 35-36, est cependant favorable à cette hypothèse.

4. § 49.

Péninsule¹. En réalité, le gouvernement impérial ne pouvait guère intervenir en Galice en 410-411, étant trop préoccupé par les usurpations et avant tout soucieux de relever les ruines matérielles et morales après le passage des armées wisigothiques en Italie. Les Suèves, en occupant la Galice, ne cherchaient qu'à récupérer des terres pour subvenir à leurs besoins. Pour les Galiciens qui voulaient un retour au calme, la seule solution était de se soumettre à l'envahisseur et c'est à cet état de soumission, condition même de la paix entre occupants et occupés que fait allusion Hydace au paragraphe 49 : « Hispani... subiciunt servituti² ». La conclusion d'un *foedus* entre Rome et les Suèves dans les années 411-412 nous paraît donc très hypothétique.

Occupés par leurs rivalités avec les Vandales, les Suèves respectèrent la population galicienne, mais, après 429, la paix s'avéra très précaire³. Devant la fragilité de cette paix, les Galiciens cherchèrent à obtenir des garanties en sollicitant l'intervention directe du gouvernement impérial : ce fut dans ce contexte qu'eut lieu l'ambassade d'Hydace auprès d'Aetius ainsi que l'amorce des négociations entre le gouvernement et les Suèves par l'intermédiaire du comte Censorius⁴. Ces négociations traînant en longueur, on en revint à la solution initiale, la recherche d'un accord entre les Suèves et les autorités locales, en l'occurrence les évêques : ce fut la conclusion d'une paix en 433, « sub interuentu episcopali⁵ ». Mais il fallut attendre les années 437-438 pour voir cette paix confirmée par les Suèves, après les ambassades menées par les comtes Censorius et

1. OROSE, VII, 43 ; C. COURTOIS, *Les Vandales*, p. 54.

2. R. GIBERT, « El reino visigodo y el particularismo español », p. 559, estime, lui aussi, que la paix de 412 fut conclue directement avec les Galiciens.

3. §§ 91-96.

4. §§ 96, 98.

5. § 100.

Frétimond¹. Nous ne savons pas le contenu de ces accords ; mais le fait important est la prise de conscience, par le gouvernement romain, du problème suève. Désormais, il n'est plus limité à la Galice, mais s'étend à l'ensemble de la Péninsule. De 437 à 455, les négociations furent menées par Rome, d'ailleurs sans plus de succès car elles correspondaient à la phase d'expansion la plus active du royaume suève. En 452, les comtes Mansuetus et Fronton obtinrent un accord dont on peut deviner le contenu par le rapprochement des paragraphes 155 et 158 : les Suèves ne devaient pas porter atteinte à la province de Carthaginoise. Cette clause devait concerner, à plus forte raison, la province de Tarraconaise. Sans doute, les clauses comprenaient-elles aussi la promesse de respecter les Romano-Galiciens. L'instabilité de tels accords est révélée par le pillage de la Carthaginoise en 455² ! Cependant, si l'idée d'un *foedus* était inacceptable pour 411, elle s'admet plus aisément à travers ces négociations et ces traités des années 437-455. Ceci paraît confirmé par l'existence de pièces de monnaies de l'époque de Rechiarius portant une légende au nom de l'empereur Honorius³. Hydace dut estimer possible une paix conclue avec l'appui du gouvernement impérial ; mais il perdit très vite ses illusions et, à partir de 455, commença à dénoncer « l'habituelle perfidie » des Suèves⁴. Les rapports entre les Suèves et les Galiciens prirent l'allure d'un véritable conflit ouvert et permanent, « malum hostile miscetur⁵ ».

Mais le fait le plus important fut dans le changement des partenaires de la négociation. Si les ambassades

devinrent de plus en plus fréquentes à partir du milieu du v^e siècle, en revanche Rome s'éclipsa au profit de la cour de Toulouse. L'éventualité d'une solution pacifique ne passait plus par le gouvernement impérial, mais par le roi des Wisigoths. Ce changement radical eut, bien sûr, de graves conséquences pour la Galice ; Rémismond ramena la paix, mais à quel prix ! L'arianisme put pénétrer librement dans la province¹ et, suivant leurs habitudes quels que fussent leurs maîtres, les Suèves continuèrent les pillages (sac de Conimbriga et de Lisbonne)². Ils provoquèrent ainsi une nouvelle intervention des armées wisigothiques³. Le résultat d'une telle situation fut une reprise des rapports entre les Suèves et le gouvernement impérial, comme l'indique l'un des derniers paragraphes de la *Chronique*⁴. Cette démarche fut sans doute inutile ; mais elle complète l'impression de l'extrême confusion dans laquelle était plongée la Galice, cherchant en vain à retrouver un calme relatif. L'état de paix fut donc exceptionnel dans la péninsule ibérique et plus particulièrement en Galice, au cours du v^e siècle. Cela ne fit qu'aggraver la situation religieuse, pourtant déjà complexe.

Le problème religieux

La présence des barbares ne fit pas oublier à Hydace son rôle fondamental, celui d'un évêque qui eut à assurer en Galice une action pastorale et la défense de la foi catholique : dès la préface de la *Chronique*, en s'adressant à ceux qui servent Dieu « dans la vérité », il affirme sa volonté de rester fidèle à l'orthodoxie⁵.

1. §§ 111, 113.

2. § 168.

3. O. GIL FARRÉS, « La moneda sueva y visigoda », *Historia de España* de R. MENÉNDEZ PIDAL, t. III, p. 177-180 ; F. BOUZA-BREY, « Sobre las acuñaciones suevas de plata... », p. 18 s.

4. § 188.

5. § 196.

1. § 232.

2. §§ 241, 246.

3. Cf. *supra*, p. 34.

4. § 251.

5. Préf., adresse.

a) **Évêques
et vie religieuse**

Les vicissitudes et les formes de la vie religieuse en Galice au v^e siècle ne sont pas très faciles à discerner car la *Chronique* d'Hydace n'en donne que des aperçus très fragmentaires et elle est pratiquement notre seule source. Plusieurs localités furent des sièges épiscopaux : lors du concile de Tolède en 400, il est question d'Exuperantius, évêque de Célenes, dans le district judiciaire de Lugo¹. Mais les sièges épiscopaux les plus importants furent les vieilles cités romaines de Braga, Astorga, Lugo et Chaves. Hydace ne nous donne pas de nom précis pour le siège épiscopal de Braga ; cependant, on sait par d'autres sources² qu'il était occupé par l'évêque Balconius dans la première moitié du v^e siècle. Dans les années 445-447, le siège d'Astorga fut occupé par l'évêque Thoribius, ami d'Hydace³. A travers les conflits entre les évêques, nous avons connaissance de la présence d'un évêque à Lugo : Agrestus en 433⁴. Hydace se dit lui-même évêque de Chaves, peut-être dès 427⁵. D'autres noms d'évêques sont cités, mais sans précisions sur leur siège épiscopal : Ortygius, Pastor et Syagrius, Symphosius⁶ qui fut peut-être l'évêque d'Astorga cité au concile de Tolède de 400 et le prédécesseur de Thoribius sur le siège épiscopal d'Astorga.

En revanche, malgré ces maigres renseignements, nous pouvons constater l'ébauche d'une hiérarchie entre les évêchés. La cité d'Astorga nous paraît avoir occupé la première place en Galice avec l'évêque Thoribius : celui-ci dirigea la lutte contre les hérésies et, par l'intermédiaire de son diacre Pervincus, fut en relations épistolaires avec

1. § 32.

2. Concile de Braga I.

3. §§ 130, 135.

4. § 102.

5. Cf. *supra*, p. 14.

6. §§ 32, 101-102.

l'évêque de Rome¹ dont il reçut les directives pour toute la Galice. Cependant, Astorga fut supplantée, dans le cadre de la péninsule ibérique, par Mérida : l'évêque de Mérida, Antonin, supervisait les enquêtes menées par Thoribius et semble bien avoir regroupé sous son contrôle la Lusitanie et la Galice². Ceci est d'ailleurs à mettre en rapport avec le rôle politique important de la ville de Mérida, siège du vicariat des Espagnes³.

Sous la protection de ces évêques se développa une vie religieuse dont certains aspects peuvent être saisis à travers l'œuvre d'Hydace. Ainsi, dans la description que fait l'auteur du sac de Braga et d'Astorga⁴, nous trouvons des éléments qui permettent de cerner l'activité religieuse dans ces cités. A Braga s'était organisée une communauté de vierges consacrées à Dieu. Elles vivaient vraisemblablement dans un bâtiment qui leur était réservé et d'où elles furent chassées par les Wisigoths. Astorga qui, nous l'avons vu⁵, était alors le siège épiscopal le plus important de Galice, possédait plusieurs églises, comme d'ailleurs Braga, et un clergé nombreux ; en outre, lors du sac, deux évêques étaient présents dans la ville. Malheureusement, Hydace ne nous donne pas les noms de ces évêques. Alors qu'à Braga les Wisigoths ne semblent pas avoir ramassé de butin important dans les églises, en revanche, à Astorga, les barbares s'emparèrent d'objets du culte et d'ornements, pouvant représenter une certaine richesse : ceci renforce encore l'impression d'une prépondérance d'Astorga sur les autres sièges épiscopaux de la Galice.

En réalité, la vie religieuse de la Galice nous est surtout connue par les difficultés que rencontrèrent les évêques

1. § 135.

2. § 130.

3. Cf. R. ÉTIENNE, « Ausone et l'Espagne » ; D. MANSILLA, « Orígenes de la organización metropolitana en la iglesia española »

4. §§ 174, 186.

5. *Supra*, p. 40.

pour maintenir l'orthodoxie parmi les chrétiens de la province ; Hydace, directement mêlé à ces questions, est un témoin important de la pénétration des hérésies en Galice, aggravée par les difficultés créées par les barbares.

b) **Les hérésies** Lors de son voyage en Orient, Hydace conçut une grande admiration pour certains évêques, et, en particulier, pour Épiphane de Chypre, grand pourfendeur d'hérésies¹. Mais il le prit aussi comme modèle pour sa propre activité épiscopale : en effet, Hydace vit, dans les hérésies, un danger encore plus grand que le péril barbare ; chaque fois qu'il le put, il ne manqua pas de les stigmatiser par un vocabulaire précis et révélateur. C'est ainsi que le priscillianisme constitua une hérésie « blasphemissimam, perniciosissimam² » ; l'arianisme, « infestissima perfidia », est un véritable « pestiferum virus³ ». L'idéal serait pour Hydace que toutes ces sectes subissent le même sort que les pélagiens, écrasés par saint Jérôme sous les coups du « marteau d'acier de la vérité⁴ ». Priscillianisme, arianisme, manichéisme, donatisme, pélagianisme, nestorianisme furent à différents degrés connus d'Hydace. Mais, parmi ces hérésies ou ces nouvelles religions, ce furent surtout les trois premières qui le préoccupèrent, car elles affectèrent directement l'Église de Galice.

Ce fut vers 387 que le priscillianisme, dont le point de départ avait été l'Espagne, « envahit la Galice⁵ ». Il n'est pas de notre propos d'aborder ici tous les problèmes de cette hérésie ; mais nous nous efforcerons de dégager les aspects qu'Hydace en a retenus dans sa lutte contre les

1. § 38.

2. §§ 32, 37^a.

3. §§ 37, 89, 232.

4. § 59.

5. § 16 ; voir bibliographie sur le priscillianisme dans le commentaire du § 13^b.

priscillianistes. Un premier point nous semble important : la confusion possible entre les priscillianistes et les manichéens. Hydace ne fait allusion aux manichéens que pour les années 445-448, en rapport avec la décision de l'évêque de Rome, Léon, qui mena une offensive en Occident contre cette secte¹. A aucun moment, l'auteur n'emploie le mot d'« hérésie » pour préciser la nature du manichéisme ; il n'y ajoute d'ailleurs aucun des qualificatifs habituellement utilisés lorsqu'une hérésie est citée². La correspondance entre Thoribius et Léon concernait l'ensemble des hérésies ; mais Hydace n'en retint que ce qui avait trait au problème du priscillianisme, pour lui plus important. En effet, il nous paraît que l'auteur ne fit pas de confusion entre les deux sectes, mais il devait considérer comme secondaire le manichéisme par rapport au priscillianisme ; la première est clandestine (comme à Braga), la seconde s'étale au grand jour, touchant même les évêques de la Galice. Le priscillianisme représentait donc un danger pour l'unité de la province et l'organisation de la vie religieuse. Cependant, Hydace n'indique jamais ouvertement les résultats des menées priscillianistes, peut-être pour ne pas leur donner un rôle trop grand et avouer ainsi le demi-échec de sa lutte ! Mais, une étude serrée du texte permet de retrouver les traces des répercussions de l'hérésie dans la vie de la Galice, soit au sein de l'épiscopat, soit dans les rapports avec les barbares.

Dans sa préface, Hydace nous annonce qu'il va décrire la « situation désorganisée du clergé à la suite d'élections confuses³ ». Quelles pouvaient être les raisons de ces élections confuses ? Nous pensons qu'elles furent le reflet de la division du clergé à la suite du développement du priscillianisme en Galice. La première manifestation de ce

1. §§ 130, 133, 138.

2. Cf. *supra*, p. 42.

3. Préf. 7.

fait, dans la *Chronique*, fut l'expulsion d'Ortygius, notée à propos du concile de Tolède : Hydace nous dit clairement que ce fut le résultat des « menées priscillianistes¹ ». En 447, les décisions de Léon contre les priscillianistes furent adoptées « avec fourberie » par quelques Galiciens² : ainsi certains évêques étaient encore priscillianistes à cette époque et, pour ne pas avoir d'ennui, faisaient semblant de souscrire aux notifications de Rome. Comment alors ne pas penser qu'en 433, Agrestus, en s'opposant à Pastor et à Syagrius, représentait le parti priscillianiste, d'autant plus que Pastor et Syagrius écrivirent des traités contre cette hérésie³ ?

Une telle division parmi l'épiscopat ne pouvait qu'être favorable aux Suèves installés en Galice. Là encore, il faut nous efforcer de saisir ce qu'Hydace a voulu nous faire comprendre sans de longs développements, et émettre des hypothèses qui, nous le savons, sont difficilement vérifiables. A trois époques, la collusion semble se faire entre les priscillianistes et les barbares. Après la paix de 433, Herméric envoya un évêque, Symphosius, comme ambassadeur à la cour impériale⁴. Or, la même année, Agrestus s'opposa à Pastor et Syagrius⁵. En recoupant les paragraphes 101 et 102, il est possible de supposer que Symphosius était un membre du clergé galicien qui avait opté pour les Suèves, espérant ainsi donner plus de force au priscillianisme. C'est peut-être aussi dans ce sens qu'il nous faut comprendre la paix de 438, conclue avec une « partie du peuple de Galice⁶ » : en conservant l'idée d'un appui possible des Suèves aux priscillianistes, il serait alors logique de voir, dans cette nuance apportée par

1. § 32.
2. § 135.
3. § 102.
4. § 101.
5. § 102.
6. § 113.

Hydace pour le peuple de Galice, une allusion à ceux qui avaient refusé à la fois la présence suève et l'hérésie. L'arrestation et la brève captivité d'Hydace en 460¹ s'expliqueraient alors par son opposition à l'hérésie, exploitée auprès de Frumarius par les délateurs.

Une troisième hérésie devait se développer en Galice à partir de 466 : l'arianisme². Pour Hydace, c'est le coup fatal porté à la vie religieuse de la province, la « ruine à peu près complète de toute religion dans la vie chrétienne³ ». On comprend que l'auteur ait alors comparé la présence du missionnaire arien, Ajax, à une épidémie : l'arianisme se répandit rapidement à travers le royaume suève, renforcé par la présence des Wisigoths ariens de Toulouse.

On peut maintenant se demander quelles furent les répercussions sur les habitants de la Galice de cette paix impossible et de cette église divisée par les querelles religieuses.

Les répercussions sociales

L'occupation de la Galice par les Suèves ne fut jamais totale dans notre période, comme le révèlent les allusions faites par Hydace à la résistance d'une partie de la population. Les principales cités formèrent des foyers d'opposition aux barbares⁴ qui, de leur côté, contrôlaient les zones rurales et les villages. Aussi, malgré les troubles, la vie put continuer dans les centres urbains de la Galice, à Braga, Astorga, Lugo, Chaves... Nous avons vu déjà qu'une vie religieuse assez intense animait ces centres⁵. Cependant, nous savons peu de choses sur leur administration. L'évêque y occupait une place très importante,

1. §§ 201, 207.
2. § 232.
3. Préf. 7.
4. § 91.
5. *Supra*, p. 40-41.

comme le montrent l'ambassade d'Hydace¹ ou les enquêtes de Thoribius². Mais les cadres administratifs romains s'y étaient-ils maintenus ? C'est tout le problème posé par un seul mot de la *Chronique*, le terme de *rector* qui apparaît au paragraphe 199 : les Romains de Lugo et leur « recteur » furent tués par des Suèves qui firent irruption dans la cité à l'époque de Pâques. Plusieurs auteurs ont cherché à préciser le contenu de ce titre³. Nous ne jugeons pas utile de reprendre ici toutes leurs interprétations. Nous en avons seulement retenu une qui nous semble la plus proche de la réalité. Ce « recteur » pourrait être l'équivalent d'un tribun de cohorte et avoir commandé, à ce titre, la garnison de Lugo qui avait relâché sa surveillance en ces jours de fête⁴. Cependant le texte de la *Chronique* ne permet pas une définition précise du rôle de ce « recteur ». L'interprétation précédente a le mérite de mettre en évidence le rôle défensif des villes, rôle qui put se maintenir jusqu'au milieu du v^e siècle.

Cette situation changea brusquement à partir de 455, avec l'arrivée des Wisigoths de Théodoric. L'équilibre des forces qui semblait s'être établi entre les Suèves et les Galiciens fut rompu au bénéfice de Théodoric. Ce dernier, mieux équipé et à la tête d'une armée importante, put s'emparer de Braga, Mérida, Astorga et Palencia entre 455 et 457⁵. Désormais les villes furent directement menacées par les infiltrations suèves et les assauts des Wisigoths ; c'est ainsi que Santarem fut prise en 460 par Sunéric⁶. Mais le plus important fut la recrudescence des assauts des Suèves qui, depuis l'avènement de Rémismond,

bénéficiant de l'appui des Goths : Théodoric a même envoyé des armes à Rémismond en 465¹. Conimbriga, attaquée une première fois en 465, fut brûlée en 468². En 469, Lisbonne fut prise par trahison³. Ainsi, dans cette seconde moitié du v^e siècle, la vie urbaine connut une grave crise et dut subir un net recul devant la poussée barbare ; cette période fut donc, à notre avis, beaucoup plus importante pour l'évolution de la péninsule que l'invasion de 409 qui n'avait pas porté sérieusement atteinte à la vie urbaine du pays.

Occupées ou traversées par les Suèves et les autres barbares, les campagnes avaient vécu sous la menace constante des pillages. Cependant, cette situation ne semble pas avoir trop paralysé la production agricole, car Hydace ne signale plus de famine après celle de 409-410. En revanche, certaines régions de la péninsule ibérique vont être troublées par des soulèvements de Bagaudes, comme en avait connu la Gaule à la fin du III^e siècle et comme elle en connaissait encore au v^e⁴. Par la *Chronique* d'Hydace, nous savons que ces révoltes eurent pour cadre géographique la vallée de l'Èbre⁵, mais nous n'en connaissons pas l'origine exacte. Un ensemble de facteurs a pu déterminer la formation de ces bandes qui parcouraient la vallée de l'Èbre en attaquant des bourgades comme Turiasso (Tarazona). En premier lieu, le poids de la fiscalité : lors de l'invasion de 409-410, Hydace place le percepteur parmi les grandes calamités qui ravagent la péninsule et le qualifie de « tyrannicus exactor⁶ » ; d'autre part, des historiens ont remarqué que ces révoltes s'étaient

1. §§ 96, 98.

2. §§ 130, 135.

3. Bibliographie dans le commentaire du § 199.

4. Cf. C. TORRES RODRIGUEZ, « Un rector de la ciudad de Lugo en el siglo V ».

5. §§ 174, 182, 186.

6. § 206.

1. § 226.

2. §§ 229, 241.

3. § 246.

4. Bibliographie répertoriée dans B. CZŪTH, « Die Quellen der Geschichte der Bagauden ».

5. §§ 125, 128, 141, 158.

6. § 48.

déroulées dans des régions de grande propriété : ainsi, le soulèvement bagaude prendrait une allure encore plus sociale de lutte contre l'accaparement de la terre¹. Prenant appui sur les régions des Vascons, mal romanisées et pouvant servir de refuge (région d'Araceli)², la révolte bagaude gagna la moyenne vallée de l'Èbre par Tarazona jusqu'à Saragosse, et même Lérida³. Les moyens mis en œuvre par Rome pour en venir à bout, envoi de maîtres de milice et utilisation des Wisigoths, révèlent l'ampleur de cette révolte, résultat de la dégradation progressive de la situation sociale dans cette région de l'Empire.

Le mouvement bagaude ne semble pas s'être étendu à la Galice. Cependant si le nom n'est pas utilisé, des révoltes n'ont pas été totalement absentes de cette province, mais elles y prirent une forme particulière, liée à la présence suève et à l'hérésie priscillianiste. Poursuivis par le clergé orthodoxe, les priscillianistes pouvaient trouver refuge auprès de certains évêques sympathisants, mais surtout dans les milieux ruraux, et par conséquent auprès des Suèves qui n'avaient pu conquérir les principales villes de Galice. Ce serait dans un tel contexte qu'Hydace aurait été capturé à Chaves⁴. De même, ceci pourrait expliquer la présence de brigands dans la région de Braga en 456⁵. Ne serait-ce pas un signe de l'existence de mouvements proches de celui des Bagaudes de la vallée de l'Èbre et qui profiteraient de la présence de Théodoric pour donner une ampleur nouvelle à la révolte, aidés peut-être de quelques soldats déserteurs de l'armée de Théodoric ? En réalité, le texte de la *Chronique* est trop laconique pour

que l'on puisse aller plus loin dans les hypothèses ; mais il paraît douteux que le mouvement priscillianiste dont Hydace reconnaît l'importance en 447 ait brusquement disparu. Il a pu trouver un terrain de propagande auprès des masses rurales, mais Hydace qui avait participé à la lutte contre cette hérésie et qui ne voulait pas reconnaître l'échec partiel de ses efforts jeta un voile sur ces troubles qui ne transparaisaient que très rarement à travers le texte de la *Chronique*.

Un tel tableau de la situation sociale nous amène à reconsidérer les rapports entre les principales villes de la Galice et les campagnes. Sans vouloir déceler une véritable opposition entre ces deux éléments, il nous faut cependant admettre que, pendant la première moitié du v^e siècle, les campagnes servirent de refuge et de base à des groupes sociaux hostiles aux citadins : les Suèves et les priscillianistes. Dans la mesure où la vie urbaine se dégrada après 455, cette hostilité se résorba, mais ce ne fut pas au bénéfice des villes, prises, pillées et ruinées par les guerres.

Toutes ces difficultés n'eurent cependant pas comme résultat d'isoler la Galice et la péninsule ibérique du reste du monde romain. Ce serait avoir une vision déformée de la situation. A travers toutes les catastrophes, la péninsule continue à recevoir des bateaux venant d'Orient et débarquant leurs marchandises et leurs passagers à Séville¹ et la Galice maintient les relations avec le monde extérieur : échanges multiples d'ambassades, correspondances, prises de contact avec des voyageurs orientaux comme ceux que rencontra Hydace². Ces relations constituèrent, à n'en pas douter, une partie des sources qui permirent à Hydace la rédaction de sa *Chronique*.

1. M. VIGIL et A. BARBERO DE AGUILERA, « Algunos problemas sociales del norte de la península a fines del imperio romano », p. 85-87.

2. § 128.

3. §§ 141-142.

4. Cf. *supra*, p. 45.

5. § 179.

1. § 177 (en 456).

2. § 106.

CHAPITRE III

LA RÉDACTION DE LA CHRONIQUE

Les sources d'Hydace L'étude des différents thèmes de la *Chronique* laisse entrevoir la multiplicité et la variété des sujets abordés par Hydace. Une telle entreprise exigeait de la part de l'auteur une recherche d'informations qui ne dut pas toujours être facile. C'est avec beaucoup de scrupules et d'honnêteté qu'Hydace nous donne un classement de ses sources dans la préface de sa *Chronique*¹. Elles ont une triple origine : des documents écrits, des témoignages oraux, la propre expérience de l'auteur, surtout à partir du moment où il devint évêque, en 427. Si nous n'avions que ces éléments, souvent clauses de style chez les écrivains de cette époque, il serait, bien sûr, très difficile de connaître la provenance des renseignements que nous fournit la *Chronique*. Mais, au cours du texte, soit par allusion, soit d'une façon très nette, Hydace nous donne des précisions sur ses sources. En reprenant sa propre classification, nous nous sommes attaché à en retrouver les traces.

a) L'expérience personnelle Avant tout, l'œuvre d'Hydace est une œuvre personnelle, composée à partir des constatations de l'auteur, dans la mesure où la majorité du texte est consacrée à la Galice et aux affaires espagnoles. Trois aspects de son

activité ont pu faciliter ces observations : les voyages, les ambassades, l'épiscopat. Un événement important de sa jeunesse fut, nous l'avons vu¹, son voyage en Orient. Malgré son âge, Hydace a cependant retenu un certain nombre d'informations sur le clergé d'Orient et surtout a gardé un vif intérêt pour les problèmes religieux et politiques de cette région de l'Empire. Peut-être même put-il entretenir des relations avec des évêques d'Orient, comme semblerait l'indiquer sa connaissance des écrits de Jean de Jérusalem². De même, son ambassade auprès d'Aetius³ lui fut sans doute profitable car elle lui permit d'entrer en rapport avec l'un des principaux généraux de l'Empire et de nouer des relations avec les milieux de la cour, en particulier avec le comte Censorius qui accompagna Hydace à son retour en Galice. Mais ce fut sa position au sein de l'épiscopat galicien qui amena Hydace à s'intéresser de plus près aux problèmes de son époque et qui lui fournit le plus d'éléments pour son œuvre, soit au cours de son action personnelle, soit par les contacts qu'il put avoir à cette occasion. Nous pensons que, directement mêlé aux affaires religieuses et politiques de son pays, il dut tenir des sortes d'« annales épiscopales » à partir de 427 : y étaient consignés les faits importants concernant l'activité religieuse et politique de la Galice mais aussi les événements qu'Hydace put connaître par d'autres sources que sa propre expérience. Ce ne fut qu'à la fin de sa vie qu'il reprit ses annales pour rédiger la *Chronique*, ainsi qu'il nous l'apprend au cours de sa préface⁴. Ainsi dut-il utiliser soit pour les régions extérieures à sa province, soit pour la période précédant sa désignation à l'épiscopat, des renseignements de différentes provenances.

1. *Supra*, p. 11-13.

2. §§ 58, 71^a.

3. §§ 96, 98.

4. Préf. 1.

1. Préf. 5-7.

Une partie importante du texte de la *Chronique* ne put être rédigée qu'à travers d'autres documents écrits ; à la limite, nous pensons même que la *Chronique* n'aurait jamais été écrite sans l'influence qu'exercèrent la personnalité et l'œuvre de saint Jérôme sur Hydace. Saint Jérôme fut, en effet, l'inspirateur de l'auteur pour la conception et la forme même du récit. Peut-être est-ce là une répercussion du voyage en Orient ? De toutes façons, il est certain qu'Hydace eut connaissance de la *Chronique* de saint Jérôme, répandue dans la péninsule ibérique¹ et dont il prit la suite pour la numérotation des empereurs et des évêques à partir de Théodose I. Le texte de la Préface révèle la profonde admiration qu'éprouva Hydace pour son prédécesseur qu'il qualifie d'« écrivain parfait² » ; ce fut donc son modèle autant sur le plan littéraire que sur le plan religieux, car Hydace vit en Jérôme l'écrivain qui consacra son existence à lutter contre les hérétiques³. Il est fort probable qu'Hydace connut et utilisa la *Chronique* rédigée par Sulpice Sévère⁴ qui put lui servir de base pour les questions concernant le priscillianisme. Sur ce point précis, Hydace put consulter d'autres sources comme saint Jérôme⁵ mais, peut-être aussi, les travaux d'Itace d'Ossonoba qui avait écrit une « Apologie » contenant un exposé des griefs contre Priscillien, exposé dont nous n'avons trace que par l'allusion faite à Itace par Isidore de Séville dans son traité *De uiris illustribus*⁶. Le priscillianisme fut l'une des grandes préoccupations d'Hydace et

1. Avant-Propos du texte d'Hydace.

2. Préf. 3.

3. § 59.

4. § 37^a.

5. JÉRÔME, *Lettres LXXV, CXXXIII* ; *In Isaiam prophetam*, XVII, 64.

6. ISIDORE DE SÉVILLE, *De uiris illustribus* XV, 19. Cf. E. Ch. BABUT, *Priscillien...*, p. 33-56.

il ne serait pas surprenant qu'il ait eu en sa possession en tant qu'évêque les travaux sur cette hérésie, comme il dut aussi avoir les Actes du concile de Tolède de 400¹.

Mais les fonctions épiscopales de l'auteur expliquent aussi la connaissance qu'il put avoir de certains événements par des lettres, ou par la lecture d'ouvrages écrits par de grands auteurs chrétiens de son époque, tels saint Augustin et saint Paulin de Nole². Ce fut par l'intermédiaire de Jean de Jérusalem et du prêtre Avit de Braga³ qu'Hydace apprit la découverte des restes de saint Étienne en 415 ainsi que le tremblement de terre de Jérusalem en 419. De même, il reçut des lettres de l'évêque de Béziers, Paulin⁴. Cependant, ce fut surtout par l'intermédiaire de l'évêque de Rome qu'Hydace fut tenu au courant des principaux événements religieux de l'église d'Orient au v^e siècle⁵. Le commentaire du texte met en évidence les nombreuses erreurs d'interprétation commises par lui sur ce point, mais faut-il s'en étonner ? Les problèmes dogmatiques soulevés par Nestorius et les conciles d'Éphèse et de Chalcédoine devaient paraître bien ardues à l'esprit d'un évêque de Galice dont le souci le plus grand était de préserver la foi chrétienne en face des envahisseurs barbares et des hérésies locales. En revanche, les difficultés de l'église de Galice provoquèrent un échange de correspondance entre le clergé de cette province et Rome⁶, et cet échange met en évidence l'existence de rapports entre les évêques de Galice et le siège de Rome.

Il est enfin une dernière catégorie d'informations qui purent être utiles à Hydace : ce furent les renseignements qu'il obtint auprès

c) Les récits

1. § 32.

2. §§ 53, 81.

3. §§ 58, 71^a ; *Cons. Constantinop.*, ad a. 415 ; ces fastes, attribués à Hydace, ne sont en effet que la réédition de la *Chronique de Constantinople* qu'il utilisa en y interpolant des passages de sa propre *Chronique*.

4. § 73.

5. §§ 109, 127, 145.

6. §§ 133, 135.

de témoins oculaires d'un événement qui lui en firent le récit, ou auprès de voyageurs arrivant en Galice. Plusieurs paragraphes font allusion à ces sources orales. La conversion à l'arianisme de Geiséric est rapportée « selon le récit de certains¹ ». La possibilité de trahison de l'impératrice Eudoxie au moment de l'invasion vandale en Italie en 455 lui est connue « selon les tristes bruits qui circulent² ». Les circonstances de la mort d'Aegidius ne purent être bien claires pour Hydace dans la mesure où il entendit des récits divergents de cet événement³. Mais il nous faut surtout retenir deux aspects de ces enquêtes de l'auteur auprès d'autres personnes. En premier lieu, on remarque l'importance et le nombre des ambassades mentionnées à partir de la légation du comte Censorius en Galice. Le rôle d'Hydace, dans les premiers temps des négociations, nous a permis de penser qu'il occupa une place importante dans la vie politique de sa province⁴. Il ne put, dès lors, se tenir complètement à l'écart des tractations menées au sujet des Suèves et des Galiciens. Il semble d'ailleurs bien connaître ces démarches. Une partie de sa *Chronique* reflète donc le résultat des renseignements obtenus auprès des ambassadeurs. Un exemple caractéristique de ces sources peut être noté à travers les événements décrits en 468 à propos du royaume wisigothique⁵. D'autre part, et c'est le second aspect, la Galice, bien qu'à l'écart des secteurs les plus importants du monde romain, reçut la visite de voyageurs venant des régions les plus éloignées de cette province. Les rapports entre la péninsule ibérique et l'Orient subsistèrent malgré les difficultés d'une époque troublée, comme en témoigne en 456 l'arrivée à Séville de

1. § 89.

2. § 167.

3. § 228.

4. Cf. *supra*, p. 15.

5. §§ 242-245.

bateaux venant de l'Orient¹. Or, en 435, Hydace reçut la visite d'un prêtre d'Arabie, Germain, accompagné d'autres voyageurs grecs ou du moins parlant le grec². Si Hydace ne put retirer de cette visite toutes les informations qu'il escomptait, il dut cependant s'entretenir longuement avec les voyageurs, en s'efforçant de faire une mise au point des événements marquants de l'Église d'Orient, et en évoquant avec les voyageurs les pays qu'il avait traversés dans sa jeunesse.

Ainsi, muni de tous ces matériaux, Hydace put entreprendre la rédaction de sa *Chronique*. Tout en cherchant à présenter un tableau objectif de son temps, Hydace n'a-t-il pas cependant, à travers son œuvre, laissé transparaître sa propre conception de l'histoire et sa vision personnelle des événements ?

La conception historique d'Hydace

a) Formation littéraire et style

Une partie importante de l'avant-propos et de la préface de la *Chronique* est consacrée à la présentation de son auteur. En plus des remarques sur les principales étapes de sa vie, Hydace y avertit son lecteur de ses médiocres qualités d'écrivain. Très humblement, il rappelle qu'il n'est qu'« ignarus indignissimus omnium seruatorum Dei³ ». Cet aveu est complété, quelques lignes plus loin, par des précisions sur sa formation intellectuelle qu'il estime très incomplète et très partielle ; il n'aurait, selon lui, que quelques rudiments de culture profane et encore moins de connaissance dans le domaine religieux⁴. Aussi ne veut-il pas chercher à expliquer les événements et à en dégager les conséquences morales ou politiques ; selon sa propre expression, il veut

1. § 177.

2. § 106. Cf. J. FONTAINE, *Isidore de Séville*, t. II, p. 847, n. 2.

3. Avant-propos du texte d'Hydace.

4. Préf. 1.

de témoins oculaires d'un événement qui lui en firent le récit, ou auprès de voyageurs arrivant en Galice. Plusieurs paragraphes font allusion à ces sources orales. La conversion à l'arianisme de Geiséric est rapportée « selon le récit de certains¹ ». La possibilité de trahison de l'impératrice Eudoxie au moment de l'invasion vandale en Italie en 455 lui est connue « selon les tristes bruits qui circulent² ». Les circonstances de la mort d'Aegidius ne purent être bien claires pour Hydace dans la mesure où il entendit des récits divergents de cet événement³. Mais il nous faut surtout retenir deux aspects de ces enquêtes de l'auteur auprès d'autres personnes. En premier lieu, on remarque l'importance et le nombre des ambassades mentionnées à partir de la légation du comte Censorius en Galice. Le rôle d'Hydace, dans les premiers temps des négociations, nous a permis de penser qu'il occupa une place importante dans la vie politique de sa province⁴. Il ne put, dès lors, se tenir complètement à l'écart des tractations menées au sujet des Suèves et des Galiciens. Il semble d'ailleurs bien connaître ces démarches. Une partie de sa *Chronique* reflète donc le résultat des renseignements obtenus auprès des ambassadeurs. Un exemple caractéristique de ces sources peut être noté à travers les événements décrits en 468 à propos du royaume wisigothique⁵. D'autre part, et c'est le second aspect, la Galice, bien qu'à l'écart des secteurs les plus importants du monde romain, reçut la visite de voyageurs venant des régions les plus éloignées de cette province. Les rapports entre la péninsule ibérique et l'Orient subsistèrent malgré les difficultés d'une époque troublée, comme en témoigne en 456 l'arrivée à Séville de

1. § 89.

2. § 167.

3. § 228.

4. Cf. *supra*, p. 15.

5. §§ 242-245.

bateaux venant de l'Orient¹. Or, en 435, Hydace reçut la visite d'un prêtre d'Arabie, Germain, accompagné d'autres voyageurs grecs ou du moins parlant le grec². Si Hydace ne put retirer de cette visite toutes les informations qu'il escomptait, il dut cependant s'entretenir longuement avec les voyageurs, en s'efforçant de faire une mise au point des événements marquants de l'Église d'Orient, et en évoquant avec les voyageurs les pays qu'il avait traversés dans sa jeunesse.

Ainsi, muni de tous ces matériaux, Hydace put entreprendre la rédaction de sa *Chronique*. Tout en cherchant à présenter un tableau objectif de son temps, Hydace n'a-t-il pas cependant, à travers son œuvre, laissé transparaître sa propre conception de l'histoire et sa vision personnelle des événements ?

La conception historique d'Hydace

a) Formation littéraire et style

Une partie importante de l'avant-propos et de la préface de la *Chronique* est consacrée à la présentation de son auteur. En plus des remarques sur les principales étapes de sa vie, Hydace y avertit son lecteur de ses médiocres qualités d'écrivain. Très humblement, il rappelle qu'il n'est qu'« ignarus indignissimus omnium seruorum Dei³ ». Cet aveu est complété, quelques lignes plus loin, par des précisions sur sa formation intellectuelle qu'il estime très incomplète et très partielle ; il n'aurait, selon lui, que quelques rudiments de culture profane et encore moins de connaissance dans le domaine religieux⁴. Aussi ne veut-il pas chercher à expliquer les événements et à en dégager les conséquences morales ou politiques ; selon sa propre expression, il veut

1. § 177.

2. § 106. Cf. J. FONTAINE, *Isidore de Séville*, t. II, p. 847, n. 2.

3. Avant-propos du texte d'Hydace.

4. Préf. I.

rapporter les faits comme il les a appris¹, dans un souci constant de la vérité : son œuvre ne s'adresse-t-elle pas avant tout aux chrétiens et à ceux qui servent le Christ « dans la vérité² » ? Il faut faire, dans toutes ces déclarations, la part de la rhétorique. Si ce sentiment d'humilité est fort louable, il ne correspond cependant pas à la réalité.

En fait, Hydace représente l'élite cultivée de la Galice. L'étude des sources de la *Chronique* nous a révélé l'effort de recherche et d'information de l'auteur, et surtout nous a donné un aperçu de ses lectures. Elles ne furent pas celles d'un ignorant. Il serait, bien sûr, très intéressant de pouvoir préciser ce que fut la formation d'Hydace, mais nous avons vu combien sa biographie restait obscure, en particulier pour les étapes de sa jeunesse. Son appartenance à un milieu familial probablement chrétien, et assez élevé socialement, lui a permis de recevoir une éducation suffisamment solide pour rédiger la *Chronique* et remplir les différentes charges de l'épiscopat qui comprenaient, entre autres, l'enseignement religieux du peuple et la formation du clergé. Hydace n'ignorait pas les auteurs latins classiques et un passage de la *Chronique* peut le confirmer : à l'occasion de l'accession de Mérobaude au commandement militaire, l'auteur évoque les mérites littéraires de ce général dont il semble avoir connu les œuvres poétiques, et déclare qu'il est « comparable aux Anciens³ ». Implicitement, cela suppose, de la part d'Hydace, une certaine connaissance des œuvres de ces Anciens, sans doute les auteurs classiques de la fin de la République et de l'Empire et, en particulier, le « quadrige » des auteurs fondamentaux, Cicéron, Salluste, Térence et Virgile. Il faut d'ailleurs remarquer la fréquence, dans le texte, des *mirabilia* qui rappellent l'importance des phénomènes célestes pour le cours de l'humanité dans l'œuvre de Tite-Live, extraite sur ce point précis du

1. Avant-propos du texte d'Hydace.

2. Prél., adresse.

3. § 128.

De prodigiis de Julius Obsequens. Mais on ne peut guère aller plus loin dans les limites de cette présente recherche historique.

Sa culture religieuse présente, nous dit-il, des lacunes encore plus graves que sa culture profane. Cette remarque est tout d'abord intéressante dans la mesure où Hydace reconnaît une différence de formation entre les deux types de culture ; mais elle correspond aussi à la réalité. Si l'auteur fait preuve de connaissances bibliques, en particulier pour l'œuvre du prophète Daniel, il est évident qu'il n'a que des vues très partielles des écrits des Pères grecs et orientaux, comme le prouvent ses confusions sur les problèmes religieux de l'Orient au v^e siècle. Il est difficile de dire s'il connaissait le grec, mais les auteurs cités dans la *Chronique* sont essentiellement des auteurs latins : saint Jérôme, Sulpice Sévère, saint Paulin de Nole, saint Augustin et Mérobaude. Il n'en reste pas moins qu'il disposait, plus que nombre de ses concitoyens galiciens, d'une formation littéraire qui le rendait apte à écrire une œuvre à caractère historique.

La conception de l'œuvre et le choix de la forme selon l'exemple de saint Jérôme ne laissaient que peu de place aux grands développements. La lecture d'ensemble de la *Chronique* donne l'impression d'un style dépouillé, où dominent les phrases très courtes, se rapprochant d'une suite de notations plus que d'un véritable récit. Mais, à plusieurs reprises, l'auteur développe son texte et, à cette occasion, révèle un talent de narrateur, en particulier pour les scènes violentes ; elles nous sont présentées comme de véritables tableaux, évoquant les « Misères de la Guerre » si remarquablement gravées par Gallot au xvii^e siècle ou les « Désastres de la Guerre » de Goya ; il n'est que de lire la description de l'invasion de la péninsule ibérique en 409 ou le sac des villes de Braga et d'Astorga pour s'en convaincre¹. En revanche, lorsque l'auteur veut aborder

1. §§ 48, 174, 186.

des considérations plus abstraites, il a quelque peine à dégager clairement sa pensée : sa préface en constitue un net exemple et plus précisément les premières phrases de cette préface, rédigées dans un style qui se veut recherché et qui n'est que confus. Le lecteur doit aussi, en plus de l'élément chronologique qui conditionne en premier lieu l'ordre des événements, tenir compte de la disposition des phrases à l'intérieur du texte : elle n'est pas toujours fortuite, et c'est au lecteur de tirer des conclusions suggérées par l'auteur dans le rapprochement entre certains faits : ainsi, entre les victoires du comte Aetius sur les Goths en 430 et la soumission des Nores par ce même Aetius, généralissime, se situe la mort de Felix au cours d'une sédition militaire ; au lecteur d'en tirer les conclusions¹. Ceci semble encore plus évident pour la description des phénomènes célestes et leur rapport avec des faits historiques. Ainsi, l'arrivée des Huns est annoncée par un tremblement de terre en Galice et des modifications du ciel². Le conflit entre Valentinien III et Aetius pourrait avoir été rapproché de la lutte entre deux soleils dans le ciel de la Galice³. Cependant, malgré ces interprétations, la *Chronique* reste avant tout un « témoignage », mais à quelles fins ?

b) Les objectifs Le contexte dans lequel écrivait Hydace n'était pas favorable à une vision sereine des choses et ce dernier n'avait pas le recul nécessaire pour faire véritablement œuvre d'historien. Son but fut donc de porter témoignage pour les générations à venir. Les raisons d'un tel parti sont précisées dans la Préface : il fallait que ces générations pussent comprendre par quel enchaînement de catastrophes elles en étaient arrivées à ce point et quels malheurs avaient amené une

1. §§ 92-95.

2. §§ 149-150.

3. §§ 159-160.

telle dégradation de la situation¹. Aussi est-ce à partir de cette préface et de certains passages de la *Chronique*, d'un ton comparable, que l'on a pu parler de la vision pessimiste d'Hydace dans la description de son époque². Nous ne partageons pas tout à fait cette idée pour l'ensemble du texte. En effet, ce pessimisme n'est pas sensible à travers toute la *Chronique* et il est possible de discerner deux périodes différentes : leur charnière se situerait, sans vouloir donner une valeur absolue à une date précise, autour de l'année 455, époque de la mort de Valentinien III. Autour de ce *terminus*, l'évolution de la pensée de l'auteur et sa vision des événements sont liés à deux facteurs dominants, le pouvoir impérial et les barbares, qui sont vus sous des angles différents suivant les époques considérées dans la *Chronique*.

De 370 à 455, l'Empire d'Occident reste gouverné par la dynastie théodosienne, et l'auteur garde toute sa confiance dans cette dynastie. Cette confiance se manifeste par la fidélité et le respect d'Hydace envers le pouvoir impérial, ou ses représentants comme Aetius. Son attachement aux empereurs et son hostilité envers les usurpateurs sont une façon, pour l'auteur, d'affirmer sa romanité en face de l'invasion de son pays. Il ressent au plus profond de lui-même le drame provoqué par l'arrivée des barbares dans la Péninsule, mais tout espoir de rétablissement ne lui semble pas perdu. Il est assez surprenant de constater que l'auteur n'emploie que très rarement le terme de *barbarus* pour qualifier les envahisseurs : il ne l'utilise

1. Préf. 7. A. BALIL, « Aspectos sociales del Bajo Imperio IV-VI », p. 897, pense qu'Hydace expose l'idéologie du groupe sénatorial en tant qu'appartenant au milieu pro-sénatorial de la hiérarchie ecclésiastique. Cet aspect ne semble pas prédominer dans l'œuvre d'Hydace.

2. Sur ce pessimisme, cf. C. TORRES RODRIGUES, « El Cronicón de Hidacio. Consideraciones ».

qu'au moment même où il décrit l'invasion¹. D'autre part, une idée d'entente avec ces peuples n'est pas exclue : ainsi, les Wisigoths intervinrent en Espagne pour le compte de Rome² et l'Empire envoya des négociateurs pour s'efforcer de ramener la paix avec les Suèves³. La situation n'apparaît donc pas comme irréversible et Hydace participe lui-même au redressement de son pays soit en intervenant sur le plan politique, soit en luttant contre les hérésies.

A partir de 455, la situation se dégrada très vite et les raisons d'espérer s'amenuisèrent. Le pouvoir impérial s'effrita et ses interventions dans la Péninsule se firent de plus en plus rares. D'autre part, la politique des Wisigoths s'orienta vers la conquête progressive de la Péninsule à leur profit. Les problèmes religieux s'aggravèrent avec l'introduction de l'arianisme en Galice. On comprend alors l'impression d'isolement de plus en plus profond qu'éprouva Hydace, menacé directement dans sa propre liberté puisqu'il connut quelques mois d'emprisonnement⁴. Un fait symptomatique révèle l'angoisse de l'auteur : à partir de 456, les prodiges se multiplient et prennent un aspect de plus en plus inquiétant. Ce ne sont plus de simples éclipses, mais des manifestations de caractère dramatique comme une lune de sang, la naissance de monstres, enfin la série de prodiges sur laquelle s'achève notre texte⁵. Or, ce fut à la fin de sa vie, comme l'auteur le dit lui-même⁶, qu'il entreprit de reprendre ses notes et de les regrouper dans une *Chronique* : par conséquent, il rédigea la Préface à une époque où, en effet, le pessimisme dominait sa pensée.

1. §§ 46, 48, 49, 63.

2. Vallia en 417-418.

3. Ambassade de Censorius.

4. En 460.

5. §§ 214, 214^a, 253 ; autres prodiges, §§ 182, 191, 215, 242, 243, 244. Cf. C. TORRES RODRIGUEZ, « Las supersticiones en Hidacio ».

6. Préf. 1.

c) Le rôle de la Providence

Limitée aux dernières années de sa vie, la vision pessimiste d'Hydace est cependant nuancée par sa conception de l'intervention de la Providence divine dans le cours de l'histoire. Cet aspect rattache l'auteur à la tradition classique, celle d'un Tite-Live par exemple, mais la transposition de cette providence à un plan chrétien en fait aussi l'héritier d'écrivains comme Lactance¹, saint Augustin ou encore Orose. La présence et l'action de Dieu est évoquée dans la *Chronique* soit pour sa miséricorde et son aide contre les Suèves ou les Huns², soit pour les châtiments qu'Il inflige aux Vandales³. La multiplication des signes célestes donne alors un ton nouveau au texte et la conception historique de l'auteur devient nettement providentialiste : c'est le seul espoir qu'il peut conserver. L'intervention céleste peut seule mettre un terme aux souffrances endurées par la Galice et c'est peut-être en ce sens qu'il nous faut interpréter le texte un peu sibyllin du dernier paragraphe. Hydace a déjà cité plusieurs passages du prophète Daniel, montrant ainsi une préférence pour ce prophète. Or, l'évolution des événements l'amena à adapter les prophéties de Daniel à son époque : la découverte des quatre poissons pourrait alors être un rappel des quatre royaumes de Daniel⁴ dont le dernier, le royaume de fer, verra l'anéantissement de tout ce qui existe avant le triomphe du royaume de Dieu. Le caractère magique du chiffre 365 confirme cette annonce d'un profond changement et de la fin des temps.

Le texte de la *Chronique* est donc pour les historiens un document d'une grande importance. C'est d'abord le témoignage d'un homme dont la vie fut mêlée aux pro-

1. LACTANCE, *De la mort des persécuteurs*, S.C. 39, Paris 1954 (Introd. de J. MOREAU).

2. §§ 49, 150, 154.

3. § 89 : conception biblique d'un Dieu vengeur.

4. *Daniel* 2, 31-45 ; 7, 1-14.

blèmes de son époque aussi bien dans le domaine politique que dans le domaine religieux. D'autre part, si son œuvre ne peut être comparée sur le plan littéraire avec l'œuvre d'un historien comme Ammien Marcellin, en revanche, elle prend une valeur particulière dans la mesure où elle est notre unique source pour cette période et où sans les renseignements que nous fournit Hydace, nous ignorerions tout un aspect de l'histoire de la péninsule ibérique.

**Manuscrits
et éditions**
a) **Manuscrits**

La *Chronique* d'Hydace fut très tôt une source précieuse de renseignements. Isidore de Séville, l'un des premiers, l'utilisa pour son *Historia Gothorum, Vandalorum, Sueborum*¹. D'autre part, cet auteur consacre à Hydace un paragraphe du *De uiris illustribus*²: « Itacius, prouinciae Gallaeciae episcopus, secutus chronicum Eusebii Caesariensis episcopi, siue Hieronymi presbyteri, quae usque hodie in Valentis Augusti imperium edita declaratur, dehinc ab anno primo Theodosii Augusti usque in annum imperii Leonis octauum subiunctam sequitur historiam, in qua magis barbarorum gentium bella crudelia narrat, quae premebant Hispaniam. Decessit sub Leone principe, ultima iam pene senectute, sicut etiam praefationis suae demonstratur indicio ». Un autre texte reprit partiellement la *Chronique* d'Hydace : la *Chronica Gallica a DXI*³. En outre, deux auteurs du Moyen Age citent Hydace parmi leurs sources : Sigebert de Gembloux (xi^e siècle) qui écrivit dans le *De scriptoribus ecclesiasticis*⁴: « Idacius, Lemicae Hispaniarum urbis episcopus, chronicam initiatam a primo Theodosii imperatoris consulatu composuit », et le moine

1. Édité par Th. Mommsen, *M.G.H.a.a.*, t. XI, 1894.

2. ISIDORE DE SÉVILLE, *De uiris illustribus*, chap. IX.

3. Édité par Th. Mommsen, *M.G.H.a.a.*, t. IX, 1892.

4. Édité par G. Pertz, *M.G.H.s.s.*, t. VI, 1844, p. 300-374 ; référence à Hydace pour l'année 490.

Theodorus (milieu du xii^e siècle) qui indique dans son prologue aux *Annales palidenses*¹: « Deinde Idacius Flauiensis episcopus a Gratiano et Theodosio qui post Valentem imperauit cursus annorum rerumque gestarum partim ex studio scriptorum, partim ex certo aliquorum relatu, partim ex propria cognitione quae subsecuntur adiecit usque ad decimum Leonis imperatoris annum : postea sequitur opus Theodori ».

En réalité, nous ne connaissons la *Chronique* que par un nombre restreint de manuscrits. Le catalogue de la bibliothèque de Lorsch (x^e siècle) signale l'existence d'une copie de la *Chronique*, *L*, faisant suite à la *Chronique* de saint Jérôme et allant de la première année de Théodose jusqu'à Justinien, mais cette copie a disparu². Cinq manuscrits nous donnent ou prétendent nous donner le texte d'Hydace : les manuscrits *B*, *F*, *H^m*, *Hⁿ*, *M* dont nous allons préciser l'importance et l'intérêt pour l'établissement de notre texte. Ils sont de valeur très inégale, et le seul qui restitue assez fidèlement la *Chronique* est le manuscrit *B* de Berlin, bien qu'il comporte quelques lacunes³. Cependant, de tous les manuscrits, il est le plus complet :

B — *Berolinensis*, Philipps 1829, Bibliothèque nationale de Berlin, ix^e siècle⁴, en parchemin, 21 × 20 cm.

— Le texte de la *Chronique* est contenu dans les folios 153 à 172, écrits d'une seule main. Cependant, des corrections intercalaires ont été apportées au texte ainsi que quelques notes marginales. Th. Mommsen,

1. Édité par G. Pertz, *M.G.H.s.s.*, t. XVI, 1869, p. 48-98 ; référence à Hydace, Prologue, lignes 27-32.

2. *Cod. Val. Pal. Lat.*, n° 1877, fol. 4 : « Libellus quinti Iulii Hilarionis... item in eodem libello Hieronimi Chronica excerpta : inde Idacii ab anno primo Theodosii Augusti usque ad Iustinianum in uno codice ».

3. Cf. le chapitre suivant : « les problèmes de la chronologie ».

4. Cf. *Die Handschriften-Verzeichnisse der Königl. Bibliothek zu Berlin*, t. I, 1893, p. 277, n° 127.

dans son édition, distinguait deux types de correction de première main, *B^a*, *B^b*, et deux autres, de seconde main, *B¹*, *B²*. Pour plus de clarté, nous avons adopté le sigle *B¹* pour les corrections apportées par la première main à la même époque que la rédaction du manuscrit et le sigle *B²* pour les corrections faites à une époque plus tardive par une autre main.

— Ce manuscrit comprend plusieurs textes, dont la *Chronique* d'Eusèbe de Césarée dans la version latine de saint Jérôme, précédant celle d'Hydace, et les *Consularia Hydatiana*, fastes consulaires attribués à Hydace, qui occupent les folios 173 à 184.

— Ce manuscrit provient du Collège de Clermont à Paris, n° 636.

Un autre document nous donne la *Chronique* d'Hydace : le « Pseudo-Frédégaire », d'époque carolingienne. Ce manuscrit du VIII^e siècle¹ correspond au sigle *F* de notre édition :

F — *Parisiensis*. lat. 10910, Bibliothèque nationale de Paris, VIII^e siècle, 23,5 × 13,8 cm^a.

— De nombreux extraits de la *Chronique* d'Hydace sont contenus dans les folios 60-68.

— A partir du folio 60, l'auteur insère des paragraphes de la *Chronique*, assez proches du texte du manuscrit de Berlin, en prenant soin de noter l'identité du véritable auteur : dans un ordre différent du manuscrit *B*,

1. E. A. LOWE, *Codices latini antiquiores*, t. V, Oxford, 1950, p. 20, n° 608.

2. Édité par B. KRUSCH, *M.G.H. script. Merov.*, t. II, 1888, p. 18-168 ; cf. aussi J. M. WALLACE-HADRILL, *The fourth book of the Chronicle of Fredegar with its continuations*, surtout l'introduction, p. I-LXVII. — De ce ms. de Paris dépendent plusieurs autres mss anciens, en particulier celui qui se trouve partagé entre les bibliothèques de Leyde et du Vatican (*Voss. lat. Q. 5* ; *Reg. lat. 713, f. 1-62*). Cf. B. KRUSCH, *ibid.*, p. 10-11 ; *Karl der Grosse*, Aix-la-Chapelle 1965, Exposition du Conseil de l'Europe, n° 378.

le « Pseudo-Frédégaire » rappelle tout d'abord le nom de l'auteur : « Hydatius seruus domini nostri... salutem », puis la justification de l'œuvre, suite de la *Chronique* de saint Jérôme : « Hucusque... indicio » et enfin le début de la phrase du premier paragraphe de la Préface : « Probatissimum... adsertio ». Le texte hydacien se termine au folio 68 par le passage sur l'incertitude des saisons (§ 252).

— Des corrections ont été apportées au manuscrit initial. Nous avons, pour les différencier, adopté le même principe que pour le manuscrit *B* : *F¹*, première main, *F²*, seconde main.

L'ensemble des extraits du « Pseudo-Frédégaire » est loin d'avoir la même valeur que le texte du manuscrit de Berlin. L'utilisation de la *Chronique* d'Hydace comporte des erreurs ou des incohérences autant dans le récit des événements que dans l'expression latine où foisonnent les barbarismes¹. Cependant, certaines variantes² complètent utilement le texte du manuscrit *B*.

De nature différente sont les manuscrits espagnols *H^m* et *Hⁿ* et le manuscrit de Montpellier *M*. Ce ne sont que des épitomés, rédigés par des abrégiateurs à partir du texte de la *Chronique*.

Les deux manuscrits espagnols, bien que d'époques différentes, sont très proches l'un de l'autre et appartiennent à un même groupe, ce qui explique l'adoption du sigle *H* pour les deux textes avec les simples variations d'exposant pour les distinguer :

H^m Ce manuscrit (XIII^e siècle) dérive d'un manuscrit perdu d'Alcobaça (Université de Madrid, 134, folios 39-41)³.

1. §§ 8, 19, 90, 150, etc.

2. §§ 37^a, 62^a, 217^a.

3. J. VILLA AML Y CASTRO, *Catálogo de los manuscritos existentes en la biblioteca del Noviciado de la Universidad Central*, Madrid 1878.

Hⁿ Ce manuscrit, plus tardif (xvi^e siècle) fut rédigé à partir d'un manuscrit perdu d'Osma (Bibliothèque nationale de Madrid, n^o 1376, *olim* F. 38, folios 28-31, entre l'*Incerti auctoris additio ad Ioannem Biclarensem* et la *Sancti Isodori Archiepiscopi Hispalensis Chronicon a principio mundi usque ad tempus suum*).

La brièveté de ces deux textes, dont le récit ne commence qu'en l'année 404, renforce l'intérêt du manuscrit *B*. Seuls quelques paragraphes viennent s'ajouter ici au contenu de ce premier document¹. En outre, ces deux manuscrits² prolongent la *Chronique* jusqu'à Justinien. Or, le manuscrit répertorié dans le catalogue de Lorsch présentait cette même caractéristique : il est donc possible que nous ayons affaire ici aux témoins subsistants d'un même groupe de manuscrits, le manuscrit de Lorsch en étant peut-être l'ancêtre assez direct.

M Ce dernier manuscrit est un témoin du xi^e ou du xii^e siècle, actuellement conservé à Montpellier (Bibliothèque universitaire de Montpellier, n^o 151, fol. 99-100). Le texte y est contenu dans une autre chronique, *Chronologia ab Adamo usque ad Conradi mortem*. L'utilisation de la *Chronique* d'Hydace y est rappelée dans les dernières lignes du folio 100 : « Hucusque ex ystoria beati Idatii usque ad Octauum Leonis Augusti posui et usque ad primum Antimi imperatoris annum, quo in tempore post Hilarium Romanae ecclesiae XLVII Simplicius sedem tenebat ». Mais ce manuscrit est peu sûr et contient de nombreuses erreurs, mises en évidence par Th. Mommsen³. Il n'apporte rien au texte ; aussi l'avons-nous délibérément écarté.

C'est donc essentiellement le manuscrit de Berlin qui a servi à l'établissement de notre texte, les autres manuscrits

1. §§ 37^a, 62^b, 108^a, 192^a, 214^a.

2. Édités par E. FLÓREZ, *E.S.*, t. IV, p. 420-427.

3. *M.G.H.a.a.*, t. XI, p. 9-10.

n'apportant aucune modification profonde mais seulement de simples compléments de détail : les épitomés espagnols, plus fidèles, malgré leur brièveté, que le « Pseudo-Frédégaire », confirmèrent dans leurs extraits la valeur du manuscrit *B* et, par ce fait, nous furent précieux. Il nous faut cependant reconnaître, pour la déplorer, la rareté de la tradition manuscrite de l'œuvre d'Hydace.

Ces différents manuscrits sont ceux qui servirent de base à l'édition du texte de la *Chronique* à partir du xvii^e siècle.

b) Éditions

1) Au xvii^e siècle

Une première série d'éditions ne présenta que des fragments de la *Chronique* à partir du manuscrit *F* : ce furent les éditions de H. Canisius en 1602, de J. Scaliger en 1606 et 1609 et de A. Schott en 1608¹.

Le texte complet, fondé sur le manuscrit *B*, ne fut connu qu'en 1615 par l'édition de L. Sanllorente de Cordoue, à Rome, reprise la même année à Pampelune par P. de Sandoval² et par une autre série d'éditions à partir des travaux de J. Sirmond en 1619 à Paris³. L'œuvre de J. Sirmond servit de base à la plupart des éditions qui suivirent : A. Duchesne en 1636, la *Maxima bibliotheca ueterum patrum* en 1677, J. Sáenz de Aguirre en 1694⁴.

1. H. CANISIUS, *Antiquae lectiones*, t. II, Ingolstadt 1602, p. 639-651 ; J. SCALIGER, *Thesaurus temporum*, Leyde 1606, p. 17-22, Genève 1909, réédité par A. Morus, Amsterdam 1658 (pagination par groupe d'auteurs, pour Hydace p. 17-22, 2^e série de pagination) ; A. SCHOTT, *Hispaniae illustratae...*, t. IV, Francfort 1608, p. 208-212.

2. L. SANLLORENTE, *Idatii Lemicensis episcopi continuatio...*, Rome 1615 ; P. DE SANDOVAL, *Historias de Idacio...*, Pampelune 1615, p. 27-42.

3. J. SIRMOND, *Idatii episcopi Chronicon et fasti consulares*, Paris 1619, p. 1-48 ; plusieurs rééditions, 1629, 1636, 1696...

4. A. DUCHESNE, *Historia Francorum...*, t. I, Paris 1636, p. 182-195 ; *Maxima bibliotheca ueterum patrum...* (M. DE LA BIGNE), t. VII, Lyon 1677, p. 1231-1238 ; J. SÁENZ DE AGUIRRE, *Collectio maximorum*

2) *Au XVIII^e siècle*

La *Chronique* fut à nouveau éditée au début du xviii^e siècle par M. Bouquet, en 1738 à Paris, par E. Flórez en 1749 à Madrid¹. La fin du xviii^e siècle vit paraître trois éditions de l'œuvre d'Hydace : T. Roncalli en 1787 à Padoue, A. Galland en 1788 à Venise et C. Roesler en 1798 à Tubingen².

3) *Au XIX^e et au début du XX^e siècle*

Les dernières éditions furent celles de X. de Ram en 1845 à Bruxelles, de J.-P. Migne dans la *Patrologie latine* qui reprit les travaux de A. Galland et de X. de Ram, de V. de la Fuente à Madrid en 1873 et de Th. Mommsen en 1894 à Berlin³. Des traductions furent données en espagnol par L. García del Corral en 1886 et M. Macías de 1898 à 1909⁴. Enfin, R. Grosse en édita en 1947 des

conciliorum..., t. II, Rome 1694, p. 170-179, réédité à Madrid en 1784 par J. Puey.

1. M. BOUQUET, *Recueil des historiens des Gaules et de la France*, t. I, Paris 1738, p. 612-624 ; E. FLÓREZ, *E.S.*, t. IV, Madrid 1749, p. 347-427, réédité en 1859.

2. T. RONCALLI, *Vetustiora latinorum scriptorum chronica*, t. II, Padoue 1787, col. 9-54 ; A. GALLAND, *Bibliotheca ueterum patrum...*, t. X, Venise 1788, p. 323-330 ; C. ROESLER, *Chronica medii aevi*, t. I, Tubingen 1798, p. 131-342 (texte mêlé à d'autres chroniques).

3. X. DE RAM, « Idatii episcopi chronicon », d'après les travaux et les commentaires de J. M. Garzon, Chancelier de l'Université de Louvain en 1763, *Comptes rendus des séances de la Commission Royale d'Histoire*, Bruxelles, t. X, 1845, p. 1-308 ; J.-P. MIGNE, *P.L.*, Paris, t. 51, 1846, 2^e éd. 1861, d'après A. Galland, col. 873-890 ; t. 74, 1850, d'après X. de Ram, col. 701-750 ; V. DE LA FUENTE, *Historia eclesiástica de España*, t. II, Madrid 1873, p. 447-463 ; Th. MOMMSEN, *Chronica minora, M.G.H.a.a.*, t. XI, 1894, p. 3-36.

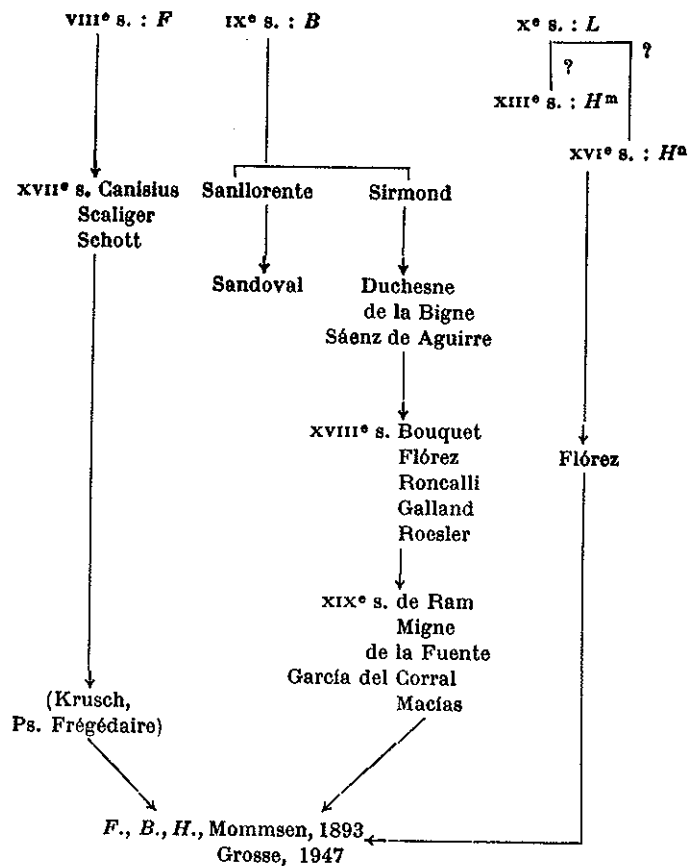
4. L. GARCÍA DEL CORRAL, « Cronicón de Idacio, texto y traducción », *Revista de Ciencias Históricas*, Barcelone, t. IV, 1886, p. 330-363 (texte partiel) ; M. MACÍAS, « Historia de los Suevo », *B.C.P.M.O.*, Orense, 1898-1901 et 1906-1909 ; *Id.*, « Traducción castellana del *Cronicón* del obispo Idacio », *ibid.*, 1899-1900.

extraits, mêlés à d'autres sources et ne concernant que les problèmes de la péninsule ibérique¹.

De toutes ces éditions, le travail le plus important fut accompli par Th. Mommsen qui regroupa tous les manuscrits et s'efforça de retrouver le véritable aspect original du texte. C'est essentiellement cette dernière édition que nous avons utilisée pour notre travail, mais elle comportait des erreurs importantes, liées aux profondes modifications que les copistes avaient fait subir au texte et que Th. Mommsen n'avait pas corrigées dans son édition. Il est donc nécessaire de faire une mise au point de ces problèmes.

1. R. GROSSE, *Las Fuentes de la época visigoda y bizantinas*, *F.H.A.*, Barcelone, t. IX, 1947, p. 33-99 (une grande partie de la *Chronique* y est éditée, avec d'autres auteurs).

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES MANUSCRITS ET DES ÉDITIONS



CHAPITRE IV

LES PROBLÈMES DE LA CHRONOLOGIE

La tradition manuscrite qui nous permet de connaître l'œuvre d'Hydace n'est pas exempte d'erreurs et de corrections douteuses apportées par les scribes : ce fut le grand mérite de C. Courtois de mettre en évidence les remaniements du texte primitif par les copistes, en particulier pour le manuscrit *B*, le plus complet, qui sert de texte de base pour l'établissement de la chronologie¹. En partant de l'édition de Th. Mommsen, C. Courtois s'efforça de retrouver la véritable chronologie que ce dernier avait voulu corriger, mais en commettant de nouvelles erreurs. Pour alléger le commentaire, nous dressons, dans ce chapitre, le tableau des corrections apportées aux différents paragraphes par C. Courtois, que nous nous sommes permis de compléter.

1. Les principes de la chronologie

A) La règle

Elle est exposée par l'auteur au paragraphe 26. La *Chronique* est datée à partir des olympiades et des années impériales d'Occident. Lors de la mort d'un empereur,

1. C. Courtois, « Auteurs et scribes... », p. 23-54 ; nous renvoyons à cet article pour l'essentiel de la démonstration qui suit.

l'année de sa mort marque la première année du règne de son successeur.

B) *Les exceptions*

A deux reprises, Hydace se trouva en face du problème d'un interrègne d'un an entre deux empereurs. Pour dater cette année, il lui fallut utiliser un subterfuge : l'existence d'une année posthume fit alors le lien entre l'empereur décédé et son successeur. Ce fut le cas entre Honorius mort, en 423, et Valentinien III, qui accéda à l'empire en 425¹ :

- § 79. XXVIII, 423 : mort d'Honorius.
- § 80. XXX, 424 : année posthume.
- § 84. I, 425 : avènement de Valentinien III.

Ce même procédé fut employé lors de la mort de Sévère² :

- § 222. V, 465 : mort de Sévère.
- § 231. VI, 466 : année posthume.
- § 235. I, 467 : avènement d'Anthemius.

Malheureusement la règle du paragraphe 26 et les exceptions qu'elle rencontra ne furent pas respectées par les scribes ce qui provoqua un bouleversement profond de la *Chronique*.

C) *Les renseignements complémentaires*

Au cours du texte, d'autres éléments peuvent nous donner des précisions chronologiques, tout du moins en apparence.

1) *L'ère d'Espagne*³

1. Cf. *infra*, p. 79-81.
2. Cf. *infra*, p. 85-91.
3. Cf. H. LECLERCQ, « Ère », col. 371-372 : cycle pascal de 95 ans qui coïncide avec l'an 38 de l'ère chrétienne ; A. D'ORS, « El progreso

Elle ne figure qu'à deux reprises dans le manuscrit *B* :

- § 42. Ère CCCCXLVII, 409.
- § 214. Ère D, 462 (éclipse du 2 mars 462).

En revanche, le manuscrit espagnol (*H*) l'utilise à six reprises mais sans qu'il y ait toujours de correspondance entre l'ère, les années impériales et les années de l'ère chrétienne :

- § 49. Ère CCCCLVII, 419 pour Honorius, XVII, 411.
- § 99. Ère CCCCLXX, 432 pour Valentinien, VIII, 432.
- § 127. Ère CCCCLXXXI, 433 pour Valentinien, XVIII, 442.
- § 150. Ère CCCCLX, 422 pour Valentinien, XXVIII, 452.
- § 173. Ère CCCCXCIV, 456 pour Marclen, VI, 455.
- § 192a. Ère CCCCXCV, 457 pour Majorien, II, 458.

Il ne faut donc pas tenir compte de ce système de datation, résultant en grande partie, dans l'épitomé espagnol, d'interpolations des scribes. En admettant que les deux indications de l'ère dans le manuscrit *B* soient d'Hydace, cet auteur serait alors le premier à utiliser ce système chronologique.

2) *Les phénomènes cosmiques*

Quelques éclipses sont signalées au cours de la *Chronique*. Si l'on s'en réfère à l'édition de Th. Mommsen, il y a de nombreuses et importantes erreurs, à partir du paragraphe 151. En réalité, une fois les corrections apportées aux paragraphes 146 à 160 et au règne de Sévère¹, les erreurs sont secondaires² et il est fort possible que, dans le texte

de la epigrapha de Hispania (1953-1957) », p. 392-393 ; « El progreso de la epigrapha de Hispania (1958-1962) », p. 308-309 ; J. VIVES, *Inscripciones cristianas de la España romana y visigoda*, p. 177-185.

1. Cf. *infra*, p. 85-91.

2. Contre G. Courrois, « Auteurs et scribes... », p. 41. A noter que cet auteur signale une éclipse au § 173, alors qu'il s'agit de la date d'une bataille.

primitif, ces phénomènes aient déjà été notés sans que les scribes aient eu à les rajouter ; ils se contentèrent de les reprendre en commettant quelques erreurs de lecture :

§	Astre	Date romaine	Ère chrétienne	Réalité
34	S	<i>III Idus Nouembris</i>	11 nov. 402	id.
64	S	<i>XIII Kal. Aug.</i> , 5 ^e férie	jeudi 19 juil. 418	vendredi
136	S	<i>X Kal. Jan.</i> 3 ^e férie	mardi 23 déc. 447	mercredi
151	L	<i>V Kal. Octobris</i>	27 sept. 452	26 sept.
159	S		13 fév. ou 10 août 454	id.
191	S	<i>V Kal. Jan.</i> 4 ^e férie	merc. 28 mai 458	id.
214	S	<i>VI Non. Mart.</i> 6 ^e férie	vendr. 2 mars 462	id.
225	S	<i>XIII Kal. Aug.</i> 2 ^e férie	lundi 20 juil. 464	id.

3) *Les pontificats*

La liste des évêques de Rome est donnée régulièrement, mais elle est fautive.

Liste réelle ¹ :		<i>Chronique</i> :	
	paragr.	année	numéro d'ordre
Sirice	385-399	15	386 XXXVI
Anastase	399-401		
Innocent	401-417	35	402 XXXVII corr. en XXXVIII
Zosime	417-418		
Eulalius	418-419	65	418 XXXVIII après Théophile
Boniface	419-422	52	412 XXXVIII
Célestin	422-432	87	426 XL
Xyste	432-440	105	434 XLI
Léon	440-461	135	447 XLII
Hilaire	461-468	221	461 XLIII
Simplice	468-476	248	469 XLV

La présence de nombreuses confusions, en particulier l'attribution à Théophile d'Alexandrie du siège de Rome et l'oubli d'Anastase et de Zosime, révèle l'action des scribes, qui, s'inspirant du texte du paragraphe 131, ont

1. Cf. Ph. JAFFÉ - G. WATTENBACH, *Regesta*, t. I ; O. SEECK, *Regesten*, p. 470.

reconstitué une liste erronée des évêques de Rome pour combler certains passages de la *Chronique*¹. Ces textes ne figuraient pas dans le manuscrit *F* ni dans le manuscrit *H* : ils ne devaient pas exister dans l'archétype.

4) *Les années impériales d'Orient*

A plusieurs reprises, Hydace donne en complément la numérotation des années de règne d'un empereur d'Orient. Là encore, les manuscrits révèlent un certain nombre d'erreurs qu'il est possible de corriger avec les modifications apportées à la *Chronique* à partir du paragraphe 146^a.

Ainsi, cette première esquisse des problèmes chronologiques posées par l'œuvre d'Hydace donne un aperçu des difficultés que l'on affronte pour établir le texte. C'est, en effet, une œuvre déjà mutilée qui dut parvenir aux scribes. Ils voulurent la compléter, mais avec plus ou moins de succès. Un exemple, à notre avis le plus probant, illustrera leur intervention : au paragraphe 247, année 469, il est fait mention d'événements qui eurent lieu en 471, après la disparition de l'auteur !

2. Tableaux des corrections

Pour ne pas modifier totalement l'ordre des paragraphes de Th. Mommsen, nous avons, lorsque nous l'avons jugé nécessaire, dédoublé certains paragraphes.

A) *Glissements de paragraphes et de dates*

1) §§ 12-16

Le paragraphe 14 note la célébration des *quinquennalia* d'Arcadius. Fait Auguste par Théodose, lors de la 5^e année

1. Cf. C. COURTOIS, « Auteurs et scribes... », p. 42-44.

2. *Infra*, p. 81-85 ; C. COURTOIS, « Auteurs et scribes », p. 44-50.

du règne de cet empereur en 383, Arcadius ne put célébrer cette fête qu'en 387, lors de la 9^e année de Théodose. D'autre part, la défaite des Greuntinges est datée de 386 par les *Fastes consulaires* et non de 385¹. Il y eut donc un glissement dans les années impériales et nous avons adopté les corrections suivantes :

Manuscrit B et Mommsen		Texte corrigé	
12. VII. <i>Greothingorum...</i>	385	12. VII.	385
13. <i>Priscillianus...</i>	385	13. VIII. a) <i>Greothingorum</i>	386
		b) <i>Priscillianus...</i>	386
14. VIII. <i>Arcadii...</i>	386	14. VIII. <i>Arcadii...</i>	387
15. <i>Romanae...</i>	386	15. <i>Romanae...</i>	387
16. VIII. <i>Priscillianus...</i>	387	16. <i>Priscillianus...</i>	387

2) §§ 31-32

Le concile de Tolède est daté, avec exactitude, de 400 et Hydace en connaît bien le contenu. Il faut le reporter au paragraphe 32.

Manuscrit B et Mommsen		Texte corrigé	
31. V. <i>In prouincia...</i>	399	31. V.	399
32. VI.	400	32. VI. <i>In prouincia...</i>	400

3) § 36

Les dates du règne de Théodose II posent un problème épineux à travers différents passages de la *Chronique* dans l'édition de Th. Mommsen. Ce texte donne :

36. Naissance de Théodose en 403

146. Mort à 48 ans en 451.

La réalité est assez différente puisque sa naissance se situe en 401² et sa mort en 450³, à 49 ans. On ne peut résoudre cette question que par une hypothèse utilisant

1. § 13.
2. § 36.
3. § 146.

les corrections apportées au paragraphe 146 : celles-ci permettent de retrouver l'année 450 pour la date de la mort de Théodose¹. Un décalage s'était produit à cause d'une lacune². Si l'on conserve le chiffre de 48 ans, sa naissance se situerait alors en 402. Hydace a pu confondre l'année où Théodose reçut le titre d'Auguste (renseignement qui ne figure pas dans la *Chronique*) avec l'année de sa naissance³. Le scribe, ayant faussé la date de sa mort en 451 et respectant le chiffre de 48 ans, fait glisser sa naissance en 403, remplaçant le texte par la référence à l'épiscopat d'Innocent. D'où la correction ici proposée :

Manuscrit B et Mommsen		Texte corrigé	
33. VII.	401	33. VII.	401
34. VIII. <i>Solis...</i>	402	34. VIII. <i>Solis...</i>	402
35. <i>Romanae...</i>	402	35. a) <i>Romanae...</i>	402
		b) <i>Theodosius...</i>	402
36. VIII. <i>Theodosius...</i>	403	36. VIII.	403

4) §§ 43 et 48

La place de la 16^e année du règne d'Honorius dans la *Chronique* a donné lieu à diverses interprétations selon les éditions. Th. Mommsen, suivant les manuscrits B et F, met cette indication au début du paragraphe 48. Ainsi, selon Hydace, la prise de Rome aurait eu lieu en 409. Cette erreur est surprenante car, par de nombreuses sources, nous savons que Rome fut prise en 410 : l'importance de l'événement et ses répercussions dans le monde romain⁴ peuvent laisser supposer que l'auteur de la *Chronique* en eut une connaissance assez précise ; il donne d'ailleurs des détails que l'on retrouve dans les sources décrivant cette catastrophe⁵. Nous pensons donc qu'il faut

1. Cf. *infra*, p. 81-85.
2. G. COURTOIS, « Auteurs et scribes... », p. 46 ; *infra*, p. 81-85.
3. MARCELL. COM., ad a. 402, 2 ; *Cons. Ital.*, ad a. 403.
4. É. DEMOUGEOT, *De l'unité à la division*, p. 469-485.
5. § 43.

corriger le texte et, comme l'avait déjà fait E. Flórez¹, nous indiquons la seizième année du règne d'Honorius au paragraphe 43 :

Manuscrit <i>B</i> et Mommsen		Texte corrigé	
43. <i>Alaricus...</i>	409	43. XVI. <i>Alaricus...</i>	410
48. XVI. <i>Debacchantibus...</i>	410	48. <i>Debacchantibus...</i>	410

5) §§ 58-59

L'indication de la vingt-et-unième année du règne d'Honorius est placée par Th. Mommsen au paragraphe 59, avant la phrase : *Hieronymus qui supra...* Les éditions reprises dans la *Patrologie latine* comme l'édition de E. Flórez font figurer la mention de cette année avant la phrase : *Hierosolymis Iohanne...* du paragraphe 58². Le scribe du manuscrit *B* a inscrit l'année impériale dans la marge, à cheval sur les deux phrases des paragraphes 58-59 ; mais les *Fastes consulaires* et la *Chronique de Marcellin* datent l'invention des reliques de 415 : il faut donc reporter la 21^e année d'Honorius au paragraphe 58³ :

Manuscrit <i>B</i> et Mommsen		Texte corrigé	
58. <i>Hierosolymis Iohanne...</i>	414	58. XXI. <i>Hierosolymis...</i>	415
59. XXI. <i>Hieronymus qui...</i>	415	59. <i>Hieronymus qui...</i>	415

6) §§ 66 et 71^a

Le tremblement de terre de Jérusalem eut lieu en 419 et non en 418 comme le date le manuscrit⁴. Nous pensons que le texte initial a été déplacé par un scribe qui, après avoir comblé ce qui lui semblait être une lacune au paragraphe 65⁵, a rapproché l'expression *durante episcopo*,

1. E. FLÓREZ, *E.S.*, t. IV, p. 351.

2. E. FLÓREZ, *E.S.*, t. IV, p. 353 ; *P.L.* 51, col. 877 C ; *P.L.* 74, col. 711.

3. *Cons. Constantinop.*, ad a. 415 ; *MARCELL. COM.*, ad a. 415, 2.

4. *Cons. Constantinop.*, ad a. 419 ; *MARCELL. COM.*, ad a. 419 ; cf. V. GRUMEL, *La chronologie*, p. 477.

5. Élection d'Eulalius à Rome.

qui concernait l'évêque de Jérusalem, de l'indication du nom de l'évêque de Rome. Aussi avons-nous reporté le texte du paragraphe 66 à un nouveau paragraphe, 71^a, dans la 25^e année d'Honorius, en 419.

7) § 75

Ce fut en 420 que Constance obtint son troisième consulat. Les manuscrits *B* et *F* font correspondre ce fait avec l'année de la mort de Constance ; l'année du troisième consulat est datée de 420 et la mort de Constance eut lieu en 421¹. L'expression *in suo tertio consulatu* doit être déplacée du paragraphe 76, pour être reportée au paragraphe 75. Cela modifie la chronologie discutée de Th. Mommsen qui n'incluait que trois années de l'ère chrétienne dans la 299^e olympiade, n'ayant pas tenu compte de ce glissement. En revanche ceci reste conforme aux années impériales d'Hydace :

Manuscrit <i>B</i> et Mommsen		Texte corrigé	
75. <i>Honorius... in regno.</i>	419 ^b	75. <i>Honorius... consulatu.</i>	420
	OLYMPI. CCC		
76. XXVII. <i>Constantius</i>		76. XXVII. <i>Constantius ...</i>	
<i>... consulatu.</i>	420	<i>moritur.</i>	421

8) §§ 79-80

Plusieurs sources confirment la date de la mort d'Honorius : 423². Th. Mommsen, se fiant au manuscrit *B*, a voulu faire coïncider l'année indiquée pour la mort d'Honorius avec cette année 423 ; ceci l'entraîna à donner deux fois l'année 419 pour deux années impériales différentes³. Ce procédé est absolument contraire au principe énoncé par Hydace au paragraphe 26 ; il faut respecter la corres-

1. § 75.

2. §§ 79-80.

3. §§ 71 et 75.

pondance entre les années impériales et les années de l'ère chrétienne ; ainsi nous avons :

71. XXV,	419.
74. XXVI,	420.
OLYMPI. CCC	
76. XXVII,	421.
77. XXVIII,	422.
79. XXVIII,	423.
80. XXX,	424.

Il y aurait alors une erreur fondamentale dans le texte pour l'année de la mort d'Honorius, datée de 424. Cette erreur peut s'expliquer pour les raisons suivantes :

a) Les *Tricennalia* furent célébrées en 422 car Honorius avait été fait Auguste en 393¹. L'empereur mourut l'année suivante en 423, lors de sa vingt-neuvième année de règne, depuis la mort de Théodose en 395 ; Hydace regroupait les deux informations pour l'année 423. Les scribes, ne tenant compte des années impériales qu'à partir de 395, trouvèrent illogique l'indication des *Tricennalia* lors de la vingt-neuvième année de règne ; aussi reportèrent-ils le texte du paragraphe 79 au paragraphe 80, sous la numérotation des trente années de règne².

b) La deuxième erreur apparente est celle d'une trentième année supplémentaire et posthume pour le règne d'Honorius ; elle peut avoir été rajoutée par les scribes pour les raisons exposées ci-dessus, mais nous pensons qu'elle figurait dans le texte primitif pour bien marquer la coupure avec le règne de Valentinien III, et pour que la trois centième olympiade contienne bien quatre années. En effet le règne de Valentinien III ne débutait qu'en 425, un an après la mort d'Honorius. Pour ne pas laisser les événe-

1. O. SEECK, *Regesten...*, p. 346.

2. C. COURTOIS, « Auteurs et scribes... », p. 28-30 et 33-34.

ments de cette année sans date, Hydace rajouta une trentième année au règne d'Honorius, rétablissant ainsi la concordance des années impériales avec les années de l'ère chrétienne. Il faut donc corriger comme suit :

Manuscrit B et Mommsen		Texte corrigé	
79. XXVIII.	422	79. XXVIII.	<i>Honorius</i> 423
		<i>actis...</i>	
80. XXX. <i>Honorius actis...</i>	423	80. XXX.	424

9) §§ 143-144

L'indication du consultat d'Asturius figure à la vingt-sixième année du règne de Valentinien III, en 450. Or Asturius fut consul en 449¹. Cette erreur est due à un simple glissement entre le paragraphe 143 et le paragraphe 144². On a donc :

Manuscrit B et Mommsen		Texte corrigé	
143. XXVI. <i>Asturius...</i>	450	143. <i>Asturius...</i>	449
144. <i>Sebastianus...</i>	450	144. XXVI. <i>Sebastianus...</i>	450

10) §§ 191-192

L'éclipse partielle du 28 mai est placée dans la première année du règne de Majorien, en 457. Elle eut lieu le 28 mai 458. Là encore, l'année impériale a glissé d'un paragraphe à l'autre :

Manuscrit B et Mommsen		Texte corrigé	
191. <i>Quinto Kal...</i>	457	191. II. <i>Quinto Kal...</i>	458
192. II. <i>Gothicus...</i>	458	192. <i>Gothicus...</i>	458

B) L'existence de lacunes (§§ 146-160)

A partir du paragraphe 146, toute la chronologie est bouleversée, mis à part le règne de Majorien. Une étude

1. *Cons. Constantinop.*, ad a. 449 ; O. SEECK, *Regesten...*, p. 380.

2. C. COURTOIS, « Auteurs et scribes... », p. 28.

approfondie du texte a permis à C. Courtois de mettre en évidence une première lacune qui amena les scribes à rectifier la chronologie pour conserver la correspondance entre années impériales et olympiades ; mais ceci provoqua une accumulation d'erreurs¹.

1) *Les anomalies*

Dans ce passage de la *Chronique*, des faits datés de manière certaine en 450 par les autres sources sont, en fonction des années impériales de Valentinien III, situés dans les années 451 et 452. D'où :

Manuscrit *B* et Mommsen

146. XXVII : mort de Théodose, 451.
148. XXVIII : mort de Placidia, 452.

Mais, en réalité, ces décès se produisirent en 450, la vingt-sixième année de Valentinien III.

En outre, un décalage général d'un an existe pour les événements situés entre la mort de Théodose et la mort d'Aetius :

Manuscrit <i>B</i> et Mommsen	En réalité
150. Invasion des Huns en Gaule : 452	451
151. Éclipse :	451
154. Huns en Italie :	452
157. Mort de Pulchérie :	453

Cette cascade d'erreurs peut difficilement être imputée à Hydace. Il est, d'autre part, curieux de constater que la mort de Pulchérie (453) et la mort d'Aetius (454) sont placées sous la même numérotation impériale ; il aurait donc manqué au texte primitif l'indication des années impériales entre les paragraphes 157 et 160. Les scribes ont voulu combler cette lacune, mais en provoquant un décalage général de la chronologie. Cette lacune provoqua aussi un bouleversement dans les années impériales de

1. C. COURTOIS, « Auteurs et scribes... », p. 45-50.

Marcien en Orient, ainsi que le montre le tableau suivant :

Manuscrit *B* et Mommsen

Orient	Occident
147. Marcien I	451 Valentinien XXVII
148. Marcien II	452 Valentinien XXVIII
154. Marcien II	453 Valentinien XXVIII
157. Marcien III	454 Valentinien XXX
162. Marcien IIII	455 Valentinien XXXI
165. Marcien IIII	455 Marcien I Avit
173. Marcien VI	455 id. I
184. Marcien VII	457 id. III

Aux paragraphes 148 et 154, deux années de Valentinien III ne correspondent qu'à une seule année de Marcien. Aux paragraphes 165 et 173, Marcien passe de sa quatrième à sa sixième année pour une seule année d'Occident !

2) *La correction*

a) La mort de Théodose survenant en juillet et celle de Placidia en novembre 450, le tremblement de terre de Galice datant du mois d'avril, donc de l'année suivante, l'année impériale XXVII de Valentinien III doit être déplacée du paragraphe 146 au paragraphe 149. Il faut, d'autre part, dissocier la mort de Pulchérie de celle d'Aetius qui eut lieu un an plus tard. Ceci entraîne une correction des olympiades et des années impériales. On a donc :

Manuscrit <i>B</i> et Mommsen	Texte corrigé
146. XXVII. <i>Theodosius...</i> 451	149. XXVII. <i>In Gallacia...</i> 451
148. XXVIII. <i>Valentiniani...</i> 452	154. XXVIII. <i>Secundo...</i> 452
OLYMPI. CCCVIII	
154. XXVIII. <i>Secundo...</i> 453	157. XXXVIII. <i>Tertio...</i> 453
	158 { <i>Per Fredericum...</i>
157. XXX. <i>Tertio...</i> 454	159 } XXX <i>In Gallacia...</i> 454
	160 { <i>Aetius duz...</i>

b) La chronologie du règne de Marcien doit aussi être corrigée. Les erreurs du début du règne se rectifient avec la correction précédente, mais si la trentième et la trente-et-unième année de Valentinien III correspondent à la troisième et la quatrième année de Marcien, si la 1^{re} année de Marcien pour l'Occident (ou d'Avit) est parallèle à la quatrième année de Marcien en Orient, la troisième année de Marcien en Occident (ou d'Avit) ne peut correspondre à la septième année mais à la sixième année de Marcien en Orient. En respectant le texte des scribes pour les paragraphes 162 et 165, il faudrait avoir :

Occident	Orient
XXX	III
XXXI	IIII
I	IIII
II	V
III	VI

Or, les scribes ont bien corrigé les dates des paragraphes 162 et 165, mais ils ont maintenu au paragraphe 184, donnant ainsi la preuve de l'imperfection et de la maladresse de leurs corrections, le texte primitif qui mentionne la septième année de Marcien.

Manuscrit B et Mommsen		Texte corrigé	
Occident	Orient	Occident	Orient
143. XXVI		144. XXVI	
146. XXVII	I	149. XXVII	I
148. XXVIII	II	154. XXVIII	II
OLYMPI. CCCVIII		OLYMPI. CCCVIII	
154. XXVIII	II	157. XXVIII	III

		158.)	
157. XXX	III	159.) XXX	IIII
		160.)	
162. XXXI	IIII	162. XXXI	V
165. I	IIII ¹	165. I	V
OLYMPI. CCCVIII		173. I	V
173. I	VI	175. II	VI
175. II	VI	OLYMPI. CCCVIII	
183. III	VII	183. III	VII

La correction importante apportée aux olympiades est confirmée par la lacune du règne de Sévère.

c) Les lacunes du règne de Sévère

Dans son étude sur la chronologie de la *Chronique*, C. Courtois a mis en évidence une importante lacune dans le règne de Sévère. Plusieurs anomalies peuvent mettre sur la voie : nous en donnons ici les éléments avant d'en trouver les explications.

1) Les anomalies

a) Les correspondances établies par Th. Mommsen entre les olympiades, les années impériales et les années de l'ère chrétienne sont très fantaisistes :

Mommsen		En réalité
Ère chrétienne	Olympiades	Ère chrétienne
449	CCCVII	449
450		450
451		451
452		452

1. Le scribe du ms. B avait dû se rendre compte de son erreur puisqu'il a ajouté dans la marge, en face du § 170 *V. annus Marciani*, sans corriger, pour cela, l'erreur du texte du § 165.

CCCVIII	
453	453
454	454
455	455
456	456
CCCVIII	
457	457
458	458
	459
	460
CCCX	
459	461
460	462
461	463
462	464
463	
CCCXI	
464	465
465	466
466	467
467	468
CCCXII	
468	469

Comme l'écrit C. Courtois, Th. Mommsen a créé une olympiade « élastique¹ ». En outre, bien que la première année de l'olympiade commence par une année impaire, Th. Mommsen fait débiter la trois cent onzième et la trois cent douzième olympiade par une année paire. Ceci prouve l'extrême difficulté à établir les équivalences entre les années si l'on suit strictement le manuscrit B.

1. C. COURTOIS, « Auteurs et scribes... », p. 32.

b) La règle posée au paragraphe 26 n'est plus du tout respectée : l'année de l'avènement d'un empereur est comptée après l'année de la mort de son prédécesseur, ce qui est contraire au principe fixé par Hydace.

Manuscrit B et Mommsen	Explication	En réalité
OLYMPI. CCCVIII		
154. XXVIII. Valentinien III	4 ans pour les scribes, mais 3 ans pour Hydace car XXXI-I correspondent à une seule et même année	3 ans
157. XXX. Valentinien III		
162. XXXI. Valentinien III		
165. I. 1 ^{re} année de Marcien pour l'Occident (Avit)		
OLYMPI. CCCVIII		
175. II. Marcien (Avit)	id. car III-I forment une seule et même année.	3 ans
183. III. Marcien (Avit)		
186. I. Majorien		
192. II. Majorien		
OLYMPI. CCCX		
193. III. Majorien	id. car V-I sont dans une même année.	3 ans
198. IIII. Majorien		
210. V. Majorien		
212. I. Sévère		

c) Le règne de Sévère ne comprend que trois ans :

- § 212. I
- § 222. II
- § 231. III

alors que le texte du paragraphe 231 précise que Sévère mourut dans la 4^e année de son règne (19 nov. 461 - 14 nov. 465).

d) La correspondance entre l'avènement d'Anthemius et les années impériales de Léon, au paragraphe 235, est fautive : Anthemius devint empereur la onzième année et non la huitième du règne de Léon.

e) L'éclipse indiquée au paragraphe 214 eut lieu en 462 et ne peut donc être datée de la première année de Sévère

en 461. En outre, elle figure, dans le manuscrit *F*, après le récit des événements du paragraphe 218, ce qui prouve que le texte n'était déjà plus très bien établi. De même, l'éclipse de 464 mentionnée au paragraphe 225 ne peut être insérée dans la deuxième année du règne de Sévère en 462.

f) L'évêque Hilaire mourut en 468, après sept ans d'épiscopat à Rome et non pas 6 ans.

2) Essai d'explication

Pour dater les événements survenus pendant le règne de Sévère, Hydace appliqua les principes énoncés au paragraphe 26. Mais comme il y avait un interrègne entre Sévère et Anthemius, il le data en procédant de la même manière que pour la fin du règne d'Honorius : il introduisit une sixième année. Cette addition peut s'expliquer par le fait que les ambassadeurs chargés d'annoncer la mort de Sévère arrivèrent en Galice l'année qui suivit cette mort¹. L'année posthume lui permettait de combler l'interrègne. Le texte primitif comportait donc :

V. Majorien	I Sévère.
	II.
4 ans de règne	III.
de Sévère.	IIII.
	V.

VI. interrègne Sévère-Anthemius.

Le scribe eut un texte déjà mutilé comme le prouvent les altérations du paragraphe 242. Dans ce texte, il ne restait des années de Sévère que, dans l'écriture des manuscrits, les années i, u, vi. Croyant à une erreur, le scribe interpréta en i, ii, iii, mais il n'y avait plus alors de correspondance

1. § 231.

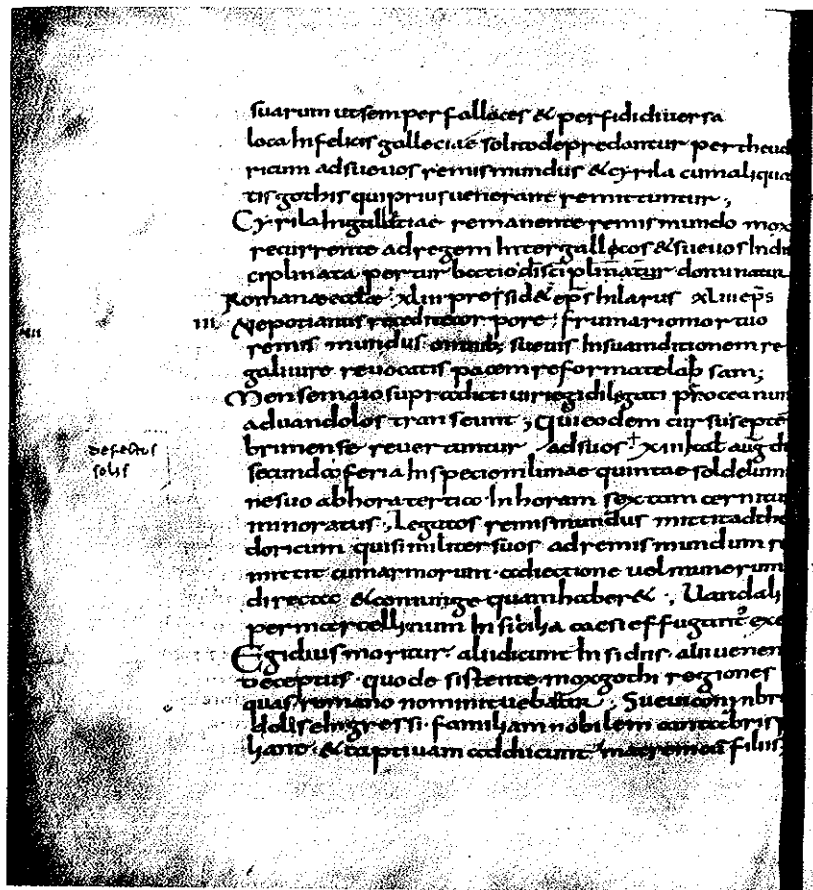


Planche 11: Manuscrit B (Berlin), lacune probable entre la 8^e et la 9^e ligne — §§ 219-229 — (fol. 170^v).

entre les années impériales et les olympiades. Pour la rétablir, la règle du paragraphe 26 ne fut plus respectée, ce qui permit de récupérer les trois années dans les olympiades précédentes, CCCVIII, CCCVIII, CCCX, comme nous l'avons précédemment indiqué dans un tableau¹.

3) *Conséquences*

L'existence de cette lacune et les corrections apportées par les scribes eurent des répercussions sur divers passages de la *Chronique*.

a) Le décalage entre les olympiades et les années impériales, à partir de la vingt-septième année du règne de Valentinien III, jusqu'à la première année d'Anthemius peut désormais être corrigé. Pour plus de clarté, nous avons fait un tableau récapitulatif de cette période :

Manuscrit <i>B</i> et Mommsen		Texte corrigé	
143. XXVI.	450	144. XXVI.	450
146. XXVII.	451	149. XXVII.	451
148. XXVIII.	452	154. XXVIII.	452
OLYMPI. CCCVIII			
154. XXVIII.	453	157. XXVIII.	453
157. XXX.	454	158.	
		à XXX.	454 lacune?
		160.	
162. XXXI.	455	162. XXXI.	455
		165. I.	455
165. I.	456?	175. II.	456

1. Cf. *supra*, p. 87.

OLYMPI. CCCVIII

175. II.		183. III.	457
183. III.		186. I.	457
186. I.	457?	191. II.	458
192. II.	458?	193. III.	459
		198. IIII.	460

OLYMPI. CCCX

193. III.	459?	210. V.	461
198. IIII.	460?	212. I.	461
210. V.	461?	II.	462
		III.	463
212. I.	462-463?	IIII.	464

OLYMPI. CCCXI

222. II.	464?	222. V.	465
231. III.	465?	231. (VI.)	466) ¹
235. I.	466?	235. I.	467
241. II.	467?	241. II.	468

OLYMPI. CCCXII

245. III.	468?	245. III.	469.
-----------	------	-----------	------

b) Les correspondances avec le règne de Léon peuvent être revues : si Majorien a régné cinq ans et Léon trois ans, d'après le texte des scribes, Anthemius serait devenu empereur la huitième année du règne de Léon, ce qui est faux ; la lacune de trois ans se retrouve, puisque la chronologie vraie donne la onzième année de Léon, que le scribe avait corrigée en huitième en fonction du règne de Sévère.

c) Les éclipses des paragraphes 214 et 225 pourraient être alors des vestiges du récit des années 462-464, réutilisés dans le texte à mauvais escient.

1. Année posthume.

d) Les bouleversements du règne de Sévère avaient aussi amené des remaniements de certaines dates que l'on peut désormais corriger. Ainsi, la remarque du paragraphe 174 concernant la date de la chute de Braga (455 dans le texte corrigé) : « V. Kal. Nouembris, die dominico » n'est plus vraie pour l'année 455, car ce fut en 456 que ce jour tomba un dimanche. Nous retrouvons la trace de l'intervention du scribe qui, pour rétablir la correspondance chronologique, a modifié le jour des calendes. Pour 455, le texte réel est : « III. Kal. Nouembris, die dominico ».

e) L'existence d'une lacune donne une explication logique au changement de nom du roi des Suèves : Réchmond en Rémismond ; ce n'est pas une erreur de lecture, mais bien la preuve d'un bouleversement politique chez les Suèves. Nous n'en possédons aucun témoignage dans la *Chronique*, car il correspond aux années 462-464 qui ne figurent pas dans le texte.

f) N'ayant compté que trois ans au lieu de quatre pour le règne de Sévère, les scribes faisaient coïncider la mort d'Hilaire avec la troisième année du règne d'Anthemius, ce qui fait bien un total de six années, correspondant au texte remanié mais non à la réalité.

Ainsi, malgré les remaniements, il est possible de retrouver la véritable figure de la *Chronique*, tout du moins le pensons-nous. Il reste, cependant, le risque d'avoir, à notre tour, abusé de corrections mais nous considérons que c'était là le seul moyen de redonner à l'œuvre d'Hydace sa juste place dans l'historiographie du ve siècle.

TABLEAU RÉCAPITULATIF DE LA CHRONOLOGIE

N. B. — Nous n'avons fait figurer sur ce tableau que les paragraphes concernant la chronologie ou ceux qui ont subi une modification dans leur contenu. Dans ce dernier cas, les chiffres ont été mis en *italique*.

A : Chronologie de Th. Mommsen

B : Corrections de C. Courtois

C : Nouvelles corrections

A	B	C
2. I. (Theod. I) 379		
4. II. 380		
OLYMPI. CCLXXXX		
6. III. 381		
7. IIII. 382		
9. V. 383		
10. VI. 384		
OLYMPI. CCLXXXXI		
12. VII. 385 12. VII. 385	
 13. VIII. 386	
14. VIII. 386 14. VIII. 387	
16. VIII. 387		
17. X. 388		
OLYMPI. CCLXXXXII		
19. XI. 389		
20. XII. 390		
21. XIII. 391		
22. XIII. 392		
OLYMPI. CCLXXXXIII		
23. XV. 393		
24. XVI. 394		
25. XVII. 395		
26. I. (Honorius) 395		
28. II. 396		
OLYMPI. CCLXXXXIIII		
29. III. 397		

A	B	C
30. III. 398		
31. V. 399	31. V. 399
32. VI. 400	32. VI. 400
OLYMPI. CCLXXXXV		
33. VII. 401		
34. VIII. 402		
	35 ^a et ^b
36. VIII. 403	36. VIII. 403
37. X. 404		
OLYMPI. CCLXXXXVI		
37 ^a . XI. 405		
38. XII. 406		
40. XIII. 407		
41. XIII. 408		
OLYMPI. CCLXXXXVII		
42. XV. 409		
	43. XVI. 410
48. XVI. 410		
49. XVII. 411		
51. XVIII. 412		
OLYMPI. CCLXXXXVIII		
54. XVIII. 413		
57. XX. 414		
	58. XXI. 415
59. XXI. 415		
60. XXII. 416		
OLYMPI. CCLXXXXVIII		
63. XXIII. 417		
64. XXIII. 418		
	66.
71. XXV. 419 ^a	71 ^a .
74. XXVI. 419 ^b	74. XXVI. 420	
OLYMPI. CCC		
76. XXVII. 420	76. XXVII. 421	
77. XXVIII. 421	77. XXVIII. 422	
79. XXVIII. 422	79. XXVIII. 423	
80. XXX. 423	80. XXX. 424	

A	B	C
OLYMPI. CCCI		
84. I. (Vol. III)	424/5	84. I. 425
87. II.	426	
88. III.	427	
89. IIII.	428	
OLYMPI. CCCII		
90. V.	429	
91. VI.	430	
95. VII.	431	
98. VIII.	432	
OLYMPI. CCCIII		
100. VIII.	433	
104. X.	434	
106. XI.	435	
107. XII.	436	
OLYMPI. CCCIIII		
110. XIII.	437	
112. XIII.	438	
115. XV.	439	
120. XVI.	440	
OLYMPI. CCCV		
122. XVII.	441	
126. XVIII.	442	
128. XVIII.	443	
129. XX.	444	
OLYMPI. CCCVI		
130. XXI.	445	
134. XXII.	446	
135. XXIII.	447	
137. XXIIII.	448	
OLYMPI. CCCVII		
140. XXV.	449	
143. XXVI.	450	144. XXVI. 450
146. XXVII.	451	
148. XXVIII.	452	
		149. XXVII. 451

A	B	C
OLYMPI. CCCVIII		
154. XXVIII.	452	
157. XXX.	454	
	158. } 159. } XXX. 454 160. }	
162. XXXI.	455	
165. I. (Avit)	456 (?)	165. I. (Avit) 455
OLYMPI. CCCVIII.		
175. II.	(?)	175. II. 456
		OLYMPI. CCVIII
183. III.	(?)	183. III. 457
186. I. (Majorien)	457 (?)	186. I. 457
	 191. II. 458
192. II.	458 (?)	192. II. 458
OLYMPI. CCCX		
193. III.	459 (?)	193. III. 459
198. IIII.	460 (?)	198. IIII. 460
		OLYMPI. CCCX
210. V.	461 (?)	210. V. 461
212. I. (Sévère)	462/3 (?)	212. I. 461
		221.
		Lacune { II. 462 III. 463 IIII. 464
OLYMPI. CCCXI		OLYMPI. CCCXI
222. II.	464 (?)	222. V. 465
231. III.	465 (?)	231. VI. 466
236. I. (Anth.)	466 (?)	236. I. 467
241. II.	467 (?)	241. II. 468
OLYMPI. CCCXII		OLYMPI. CCCXII
245. III.	468 (?)	245. III 469

CONSPECTVS SIGLORVM

- B* Berolinensis 1829 (Hydatii textus)..... saec. IX
*B*¹ prioris manus emendatio
*B*² recentioris manus emendatio
- F* Parisiensis lat. 10910 (epitome Fredegariana)..... saec. VIII
*F*¹ prioris manus emendatio
*F*² recentioris manus emendatio
- H* Matritensium codicum consensus amborum (epitome Hispana)
H^m Matritensis Vniu. 134..... saec. XIII
H. Matritensis Bibl. Nat. 1376.... saec. XVI
- Mom.* Hydatii editio Th. Mommsen apud *Chronica minora* II, *M.G.H.a.a.*, t. XI, p. 13-36.

Avis important

Les quatre témoins manuscrits ci-dessus, qui sont à la base de notre édition, ne donnent que très inégalement le texte d'Hydace, puisque les trois derniers ne nous transmettent que des formes abrégées ou même fortement altérées de l'original hydatien. En conséquence, pour plus de clarté, l'attestation de la base manuscrite exacte sur laquelle repose respectivement chaque phrase, ou chaque groupe de phrases, sera indiquée, dans le texte établi par nous, par le ou les sigle(s) du ou des témoins donnant le texte de la phrase ou du groupe de phrases en question, et cela toujours entre parenthèses : par exemple (*BF*), à la fin du premier paragraphe de la préface, indique que ce premier paragraphe n'est attesté que par *B* et par *F*, mais par aucun des deux témoins de Madrid (= *H*).

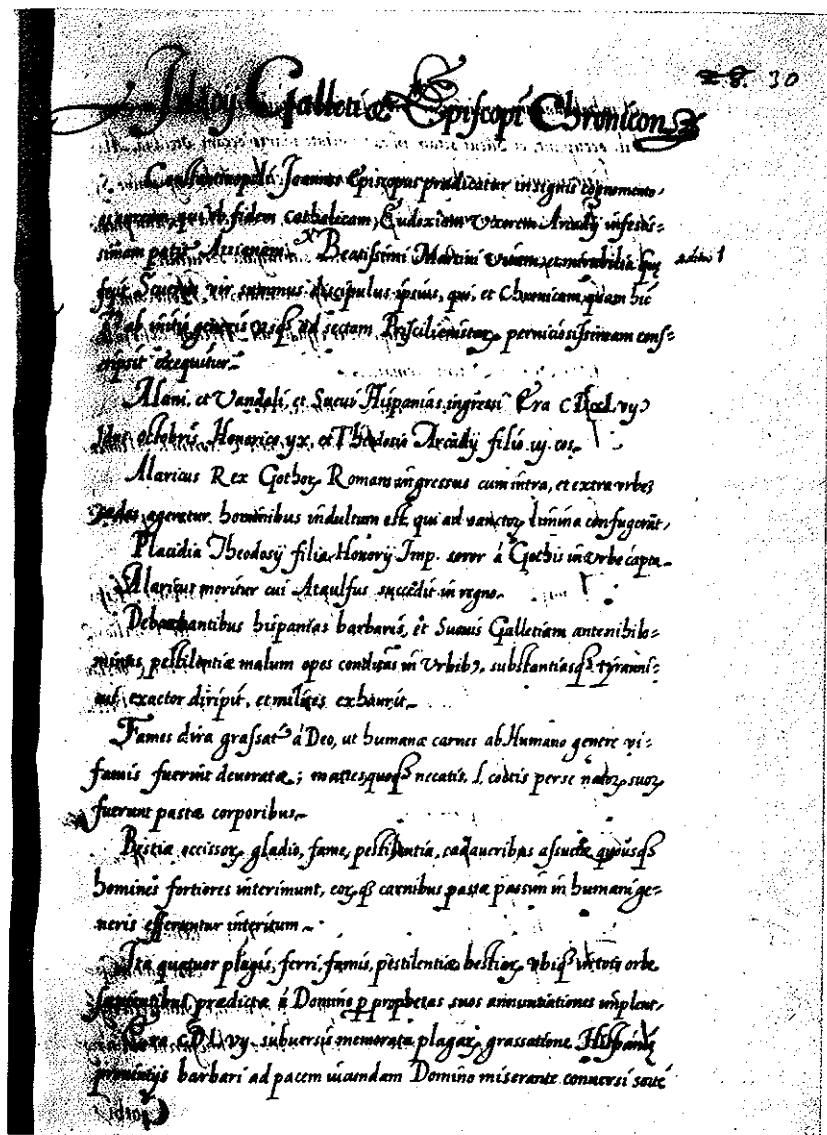


Planche III: Manuscrit H^m (Madrid), titre et commencement de la *Chronique* au paragraphe 37.

TEXTE ET TRADUCTION

HYDATHI GALLAECIAE EPISCOPI CHRONICON

Hucusque a sancto Hieronymo, et ipso, sicut in capite istius uoluminis praefatio prima declarat, cognomine Eusebio, historia in aliquantibus Hispaniarum prouinciis conscripta retinetur : cui si quid postea subdidit, in locis
5 quibus deguit, certo stili studio declaratur. Verum ad haec, ignarus indignissimus omnium seruorum Dei, Hydatius seruus Iesu Christi Dei et domini nostri, quae secuntur ab anno primo Theodosii Augusti, ut comperi, et descripsi, breui antelatae praefationis indicio (B F).
10 Hydatius, seruus domini nostri Iesu Christi, universis fidelibus in domino nostro Iesu Christo et seruientibus ei in ueritate, salutem.

Tit. hydatii gallaeciae nos : idacii galliciae *Hⁿ* (*def. B F H^m*)

1 a B : ad F || hieronymo *Mom.* : -nimo *BF* || 3 hispaniarum B : spaniorum F || 4 retinetur F : -nentur B || 5 deguit B : decuit F || 6 ignarus *B^aF* : ydatius B || 7 hydatius *Mom.* : yda- B udacius F || dei B : om. F || 8-9 ut comperi et B : et comperet F || 9 descripsi F : diss- B || antelatae *B^a* : ante B antefactae F || 10 hydatius *Mom.* : yda- B adacius F || 12 ei B : se F

CHRONIQUE D'HYDACE, ÉVÊQUE DE GALICE

Avant-Propos

Jusqu'à nos jours¹, on a conservé dans quelques provinces espagnoles l'histoire écrite par saint Jérôme² qui, comme il le déclare en tête de cet ouvrage au début de la préface, portait lui-même le surnom d'Eusèbe : tout ce qu'il y ajouta ensuite ressort clairement de la passion résolue pour la littérature qu'il manifesta partout où il vécut. Mais, moi, l'ignorant, le plus indigne de tous les serviteurs de Dieu, Hydace, serviteur de Jésus-Christ, notre Dieu et Seigneur, j'ai rapporté comme je les ai appris les événements qui eurent lieu à partir de la première année de Théodose Auguste³, après les avoir fait précéder d'une courte préface préliminaire.

Hydace, serviteur de notre Seigneur Jésus-Christ, à tous ceux qui croient en notre Seigneur Jésus-Christ et le servent dans la vérité, salut.

Préface

1. Probatissimorum in omnibus uirorum studia, quos
praecipue in fide catholica et conuersatione perfecta testes
ueritatis diuini cultus docet adsertio (B F), ut ornantur
decore dictorum, ita et commendantur honore meritorum,
5 ut miram in omni opere suo obtineat ueritas firmitatem.
Verum Hydatus, prouinciae Gallaeciae natus in Lemica
ciuitate, mage diuino munere quam proprio merito summi
praesul creatus officii, ut extremus plagae, ita extremus
et uitae, perexiguum informatus studio saeculari, multo
10 minus docilis sanctae lectionis uolumine salutari sanctorum
et eruditissimorum patrum, in praesenti opere sum pro
capacitate proprii sensus aut uerbi ostensum ab his
secutus exemplar (B).

2. Quod primum, Eusebius Caesariensis episcopus, qui
ecclesiasticas sui numeri libris scripsit historias ab initio
Nini regnantis Assyriis et sancti Abrahae patriarchae
Hebraeis et, reliquorum contemporales is annos regum in
5 uicesimum Constantini Augusti quo imperabat annum,
Graeci sermonis chronografiae concludit historia (B).

3. Post hunc successor syngrafus perfectus uniuersis
factorum dictorumque monimentis, Hieronymus presbyter,
idem Eusebius cognomento, de Graeco in Latinum
scripturae huius interpres a uicesimo anno supradicti
5 imperatoris in quartum decimum Valentis Augusti annum

1. Les études d'hommes les plus remarquables en tout
— hommes qui, principalement dans leur foi catholique
et leur état de vie parfaite, sont, comme on l'affirme au
culte divin, les témoins de la vérité —, de même que la
beauté du style leur sert d'ornement, de même elles se
recommandent aussi par l'honneur de leurs mérites, de
sorte que la vérité gagne une solidité admirable dans toute
leur œuvre. Mais, moi, Hydace, de la province de Galice,
né dans la cité de Lémica, appelé à la fonction la plus
élevée par la faveur divine plus que par mes propres
mérites¹, à l'extrémité de la terre et aussi de la vie, formé
très sommairement aux études profanes, encore moins
instruit dans la lecture sacrée des livres salutaires des
saints et très savants Pères, j'ai suivi dans ce présent
travail, à la mesure de mes propres capacités intellectuelles
et de mes moyens d'expression, l'exemple qu'ils donnaient.

2. En tout premier lieu, Eusèbe, évêque de Césarée,
qui a parmi ses nombreuses œuvres écrit une histoire de
l'Église¹ à partir de Ninus, roi des Assyriens, et de saint
Abraham, patriarche des Hébreux, a inclus dans son
histoire, sous forme de chronique en grec, les années
contemporaines de tous les autres règnes jusqu'à la
vingtième année du règne de Constantin Auguste².

3. Son successeur fut un écrivain parfait pour tous les
documents relatant les faits et les dires, le prêtre Jérôme,
surnommé aussi Eusèbe, qui traduisit son œuvre du grec
en latin et qui poursuivit l'histoire depuis la vingtième
année de l'empereur précité jusqu'à la quatorzième année

1, 1 studia B : -dio F || 2 testes B : -tis F || 3 diuini B : diuino F ||
ornantur Mom. : -natur B || 5 ueritas Mom. : -tatem B || 6 hydatus
Mom. : yda- B || gallaeciae Mom. : galle- B || 8 creatus Mom. : cretus
B || 11 praesenti ... sum Mom. : praecedenti ... suo B

3, 1 syngrafus Mom. : singrafor B singrafus B¹

subditam textit historiam. Esto ut, in sanctis quibus deguit Hierosolymorum locis, a memorato Valentis anno in tempus quo in praesenti uita durauit, forte quam plurima de his quae sunt insecuta subiecerit, quia haud
 10 umquam, dum ualuit, a diuerso stili opere cessauit. Quem, quodam tempore propriae peregrinationis in supradictis regionibus, adhuc infantulus, uidisse me certus sum (B).

4. Qui, post aliquot annos, beato ut erat mansit in corpore. Si tum proprio operi quod subdidit aliqua subiunxerit, apud eos, ad quos scriptorum eius omne opus uel summa peruenit, certa et plena cognitio est.
 5 Sed quoniam in cuiusdam studii sui scriptura dixisse eum constat debacchantibus iam in Romano solo barbaris omnia haberi permixta atque confusa, opinamur ex huius indicio sermonis in hoc per se annorum uolumine subdito, de successione temporum, ab ipso nihil adiectum (B).

5. Tamen, quia ad nostri temporis cursum, ut superior lectio docet, descriptio defluxit annorum, cum membrana huius historiae cura contigisset expertis, mentem monuit inperiti, ut de cognitis, etsi in omnibus in pari gressu,
 5 uel uestigiis se substerneret praecessorum. Quae fideli suspiciens cordis intuitu, partim ex studio scriptorum, partim ex certo aliquantum relatu, partim ex cognitione quam iam lacrimabile propriae uitae tempus offendit, quae subsequuntur adiecimus (B).

6. Quorum continentiam gestorum et temporum qui legis ita discernes : ab anno primo Theodosii Augusti in annum tertium Valentiniani Augusti Placidiae reginae

3, 6 subditam *Mom.* : -ta *B* || 8 praesenti *Mom.* : pre- *B* || 9 haud *B*¹ : aut *B*

4, 1 annos *Mom.* : annis *B* || 4 plena cognitio *edd.* : plane cogitatio *B*

5, 1 ut *B*¹ : et *B* || 3 cura *Mom.* : curam *B* || 7 cognitione *B* : -nem *B*¹

6, 3 ualentiniani *Mom.* : -tini *B*

de Valens Auguste¹. Il se peut que, dans les lieux saints de Jérusalem où il vécut, depuis l'année mentionnée de Valens jusqu'au terme de sa vie présente², il ait peut-être ajouté force détails sur ce qui se passa ensuite ; en effet, tant qu'il fut en bonne santé, il ne s'interrompit jamais dans ses divers travaux d'écrivain. Et à un certain moment de mon propre voyage dans ces régions³, je peux assurer l'avoir vu, alors que j'étais encore un jeune enfant.

4. Jérôme conserva sa bonne santé quelques années encore. Ajouta-t-il quelques compléments à son propre ouvrage ? La réponse sûre et complète appartient à ceux chez qui est parvenue l'œuvre intégrale ou la plus grande partie des écrits ; mais, parce qu'il est établi qu'au cours de l'une de ses œuvres il déclara que, les barbares s'étant déjà livrés à des excès sur le sol romain, tout avait été bouleversé et plongé dans la confusion¹, nous pensons qu'à partir du début de ce texte rien n'a été ajouté par lui, sur les temps qui ont suivi, à sa chronique.

5. Cependant, puisque le récit chronologique se déroule jusqu'à notre époque, comme l'apprend la lecture de ce qui précède, bien que le texte² de cette histoire soit tombé en des mains inexpertes, il est venu à l'esprit de cet ignorant de s'attacher, pour ce qu'il connaissait, aux traces même de ses prédécesseurs, bien que d'un pas totalement inégal. Ayant à cœur de leur rester fidèle, en utilisant soit des documents écrits, soit des témoignages sûrs de quelques-uns, soit ce que nous avons pu connaître au cours de notre vie désormais remplie de tristesse, nous avons ajouté ce qui suit.

6. Pour ce qui est des événements et de la chronologie, Lecteur, tu auras à faire les distinctions suivantes : de la première année de Théodose Auguste jusqu'à la troisième année de Valentinien Auguste, fils de la reine Placidia¹,

a *Membrana* : littéralement, parchemin ; nous pensons que ce mot est pris ici au sens large : texte.

fili, ex supra dicto a nobis conscripta sunt studio uel
5 ex scriptorum stilo uel ex relationibus indicantium (B).

7. Exim, inmerito adlectus ad episcopatus officium,
non ignarus omnium miserabilis temporis aerumnarum et
conclusi in angustias imperii Romani, metas subdidimus
5 ruituras : et, quod est luctuosius, intra extremam uniuersi
orbis Gallaeciam, deformem ecclesiastici ordinis statum
creationibus indiscretis, honestae libertatis interitum et
uniuersae propemodum in diuina disciplina religionis
occasum ex furentium dominantanti permixta iniquarum
perturbatione nationum haec iam quidem inserta : sed
10 posteris in temporibus quibus offenderint, reliquimus
consummanda (B).

7, 4 ruituras *Mom.* : pui- *B* || luctuosius *B*¹ : -sus *B* || 5 gallaeciam
Mom. : galle- *B* || 7 propemodum *Mom.* : propedum *B* || 8 dominantanti
Mom. : -tem *B* || 11 consummanda *B*² : -mada *B*

comme nous l'avons déjà dit, le texte a été rédigé par nous à partir de documents écrits ou de relations orales.

7. Ensuite, promu à l'épiscopat¹ malgré notre indignité, sans ignorer toutes les épreuves d'une époque misérable et conscient des difficultés croissantes de l'Empire romain, nous avons marqué des limites destinées à être renversées ; et, ce qui est plus lamentable encore, en Galice, dans ce bout du monde, nous avons rapporté la situation pitoyable du clergé à la suite d'élections confuses, la suppression d'une liberté honorable, le déclin à peu près complet de toute religion dans la vie chrétienne en raison du bouleversement majeur provoqué par des peuples en furie mêlés à des nations sans lois ; voilà du moins l'objet de ce travail. Mais nous avons laissé aux générations futures qui le trouveront le soin d'achever ce récit.

- 379 1. Romanorum XXXVIII, Theodosius per Gratianum (BF) in consortium regni adsumptus cum ipso et Valentiniano iuniore (B). Regnat annis XVII (BF).
 2. I. Theodosius natione Spanus de prouincia Gallaecia ciuitate Cauca a Gratiano Augustus appellatur (BF).
 3. Inter Romanos et Gothos, multa certamina consequuntur (BF).
- 380 4. II. Theodosius Constantinopolim ingreditur in primo consulatu suo, quem cum Gratiano agebat Augusto (B).
 5. Alexandriae XXI, habetur episcopus Theofilus, uir eruditissimus insignis, qui, a primo consulatu Theodosii Augusti, laterculum per centum annos digestum de paschae obseruatione conscribit (B).

OLYMPI. CCLXXXX (B)

- 381 6. III. Athanaricus, rex Gothorum, apud Constantinopolim XV die, ex quo a Theodosio fuerat susceptus, interiit (BF).
- 382 7. IIII. Gothi infida Romanis pace se tradunt (BF).
 8. Ambrosius in Italia Mediolani episcopus (B), Martinus in Gallis Turonis episcopus et uitae meritis et patratis miraculis uirtutum habentur insignes (BF).

1, 1 theodosius B : theu- semper F

2, 1 de B : om. F || gallaecia Mom. : galli- B gallileae F || 2 cauca B : om. F

4, 1-2 ii theodosius — augusto B : theodosius secundo regni suo agustus appellatur F

5, 1 theofilus Mom. : -lius B

6, 1 iii B : tercio regni theodosiae an. F || athanaricus nos : aitha-

1. Trente-neuvième empereur¹ des Romains, Théodose est associé au gouvernement de l'Empire par Gratien, avec celui-ci et avec Valentinien le Jeune². Il règne pendant dix-sept ans³.
 2. I. Théodose, Espagnol, originaire de la province de Galice, de la cité de Cauca, reçoit de Gratien le titre d'Auguste¹.
 3. De nombreux combats s'engagent entre Romains et Goths¹.
 4. II. Théodose entre à Constantinople¹, lors de son premier consulat², qu'il exerçait avec l'Auguste Gratien.
 5. Vingt et unième évêque d'Alexandrie, Théophile¹, homme remarquable et très érudit, établit une liste de dates pascales², pour une durée d'un siècle à partir du premier consulat de Théodose Auguste.

OLYMPIADE CCLXXXX

6. III. Athanaric¹, roi des Goths, mourut à Constantinople quinze jours² après avoir été accueilli par Théodose.
 7. IIII. Les Goths concluent avec les Romains une paix peu sincère¹.
 8. Ambroise, évêque de Milan en Italie, et Martin¹, évêque de Tours en Gaule, jouissent d'une insigne renommée² pour les mérites de leur vie et les miracles accomplis par leur puissance³.

B ata- F || apud constantinopolim B : constantinopolae F || 2 susceptus B : recep- F

7 iii B : quarto regni theodosiae F || gothi infida B : infoeda F || post tradunt legitur in marg. B uii ioboleus ex quo dominus ascendit

8, 2 gallis B : galliis F || turonis B : toroniae F || 3 habentur insignes B : habetur insignis F

- 383 9. V. Theodosius, Arcadium filium suum Augustum appellans, regni facit sibi esse consortem (BF).
 384 10. VI. Honorius nascitur filius Theodosii (BF).
 11. Legati Persarum ad Theodosium Constantinopolim ueniunt (B).

OLYMPI. CCLXXXXI (B)

- 385 12. VII. (B)
 386 13^a. VIII. Greothingorum gens a Theodosio superatur (BF).
 13^b. Priscillianus, declinans in haeresem gnosticatorum, per episcopos quos sibi in eadem prauitate collegerat, Auila episcopus ordinatur : qui aliquot episcoporum conciliis auditus Italiam petit et Romam, ubi
 5 ne ad conspectum quidem sanctorum episcoporum Damasi et Ambrosii receptus cum his, cum quibus iuerat, redit ad Gallias. Inibi, similiter a sancto Martino episcopo et ab aliis episcopis haereticus iudicatus, appellat ad Caesarem, quia in Gallis hisdem diebus potestatem
 10 tyrannus Maximus obtinebat imperii (B).
 387 14. VIII. Arcadii quinquennalia celebrantur (B).
 15. Romanae ecclesiae XXXVI habetur episcopus Siricius (B).
 16. Priscillianus, propter supra dictam haeresem, ab episcopatu depulsus, et cum ipso Latronianus laicus aliquantique sectatores sui apud Treuerim sub tyranno Maximo caeduntur. Exim, in Gallaeciam Priscillianistarum <haeresis inuasit> (B).
 5
 388 17. X. Maximus tyrannus occiditur per Theodosium, tertio lapide ab Aquileia V kal. Augustas : et eodem

9, 1 u theodosius B : theodosius quinto regni sui an. F || 2 regni — consortem B : consortem regni sui fecit esse F

10 ui B : in sexto regni theodosiae an. F || theodosii B : om. F

13^a uiii B : octauo ann. regni theodosiae F || greothingorum Mom. : creothin- B graotin- F

9. V. Théodose donne à son fils Arcadius le titre d'Auguste et l'associe à l'empire¹.
 10. VI. Naissance d'Honorius, fils de Théodose¹.
 11. Arrivée à Constantinople d'une ambassade des Perses auprès de Théodose¹.

OLYMPIADE CCLXXXXI

12. VII¹.
 13^a. VIII. Les Greuntunges sont vaincus par Théodose¹.
 13^b. Priscillien¹, glissant dans l'hérésie gnostique², est ordonné évêque à Avila par des évêques³ qu'il avait groupés autour de lui dans la même folie. Après avoir été entendu par quelques assemblées d'évêques⁴, il gagne l'Italie et Rome. Là, il n'est même pas admis en présence des saints évêques Damase et Ambroise⁵. Avec sa suite, il repart en Gaule. Dans ce pays également, il est déclaré hérétique par l'évêque saint Martin et par d'autres évêques⁶ : il fait appel à César⁷. En effet, au même moment, le tyran Maxime détenait le pouvoir en Gaule.
 14. VIII. Célébration des fêtes des cinq années de règne d'Arcadius¹.
 15. Le trente-sixième évêque de l'église de Rome est Sirice¹.
 16. Priscillien, pour l'hérésie décrite ci-dessus, est chassé de l'épiscopat¹ et, avec Latronianus, un laïc, et quelques membres de la secte, il est exécuté à Trèves sur ordre du tyran Maxime². A partir de ce moment, l'hérésie des priscillianistes envahit la Galice³.
 17. X. Le tyran Maxime est tué par Théodose à trois milles d'Aquilée, le 5 des calendes d'août¹ ; et à la

13^b, 1 haeresem Mom. : he- B || 6 iuerat Mom. : fuerat B || 8 haereticus Mom. : he- B

15, 1 xxxui B : xxxuii epis in marg. B

16, 1 haeresem Mom. : her B || 4 priscillianistarum Mom. : -nitarum B || 5 haeresis inuasit add. Mom. : om. B

tempore uel ipso anno in Gallis per Arbogastem comitem filius Maximi nomine Victor extinctus est (B).

18. Cynegius Theodosii praefectus habetur inlustris, qui factis insignibus praeditus et usque ad Aegyptum penetrans gentium simulacra subuertit (B).

OLYMPI. CCLXXXII (B)

- 389 19. XI. Theodosius, cum Honorio filio suo, Romam ingressus est (B).
 390 20. XII. (B).
 391 21. XIII. (B).
 392 22. XIII. Valentinianus iunior apud Viennam scelere comitis Arbogasti occiditur (BF) et Eugenius tyrannus efficitur (B).

OLYMPI. CCLXXXIII (B)

- 393 23. XV. (B).
 394 24. XVI. Eugenius a Theodosio Augusto superatus occiditur (B).
 395 25. XVII. Theodosius ualitudine hydropis apud Mediolanium defunctus est anno regni sui XVII (BF).
 25^a. Aromatus sancti ecclesiae Laurentii sepultus est (F).
 26. Et iste annus, qui Theodosii XVII, ipse Arcadii et Honorii initio regni eorum primus est : quod ideo indicatur, ne olympiadem quinque annorum turbet adiectio in hoc loco tantum propter regnantum inserta
 5 principium (B).

17, 3 arbogastem nos : aruagastem B

18, 1 praefectus Mom. : pre- B || 2 praeditus B¹ : -dictus B

19, 1 theodosius — ingressus est B : undecimo anno theodosius regni sui roman cum filio honorio ingressus est; legis romanorum integra emendacione ededit F

22, 1 xiiii B : quarto decimo regni sui ann. F || 2 arbogasti nos : aruagasti B aruagastis F

même époque, ou du moins la même année, en Gaule, le fils de Maxime, appelé Victor, fut tué par le comte Arbogast².

18. Célébrité de Cynegius, préfet de Théodose : après s'être illustré par ses hauts faits, il pénètre même en Égypte et y renverse les idoles des païens¹.

OLYMPIADE CCLXXXII

19. XI. Théodose, accompagné de son fils Honorius, fait son entrée à Rome¹.
 20. XII.
 21. XIII.
 22. XIII. Valentinien le Jeune¹ est assassiné près de Vienne par le comte Arbogast et Eugène est fait tyran².

OLYMPIADE CCLXXXIII

23. XV.
 24. XVI. Eugène, battu par Théodose Auguste, est tué¹.
 25. XVII. Théodose, atteint d'hydropisie, mourut à Milan, la dix-septième année de son règne¹.
 25^a. Embaumé, il fut enterré dans l'église de saint Laurent¹.
 26. Cette année, la dix-septième de Théodose, est la même pour le commencement du règne d'Arcadius et d'Honorius et est leur première année. Nous l'indiquons pour la raison suivante : il ne faut pas que l'adjonction, insérée seulement à cet endroit, de la première année des règnes ne perturbe l'olympiade de cinq ans¹.

25, 1 xuii B : septimo decimo ann. F || ualitudine B : inua- B² || hydropis Mom. : ydro- B metro- F || 1-2 apud mediolanium B : mediolano F

25^a aromatus F : -tibus F²

26, 1 iste Mom. : ipse B || 2 initio B : in initio B¹ || 3 turbet Mom. : -bes B

tempore uel ipso anno in Gallis per Arbogastem comitem filius Maximi nomine Victor extinctus est (B).

18. Cynegius Theodosii praefectus habetur inlustris, qui factis insignibus praeditus et usque ad Aegyptum penetrans gentium simulacra subuertit (B).

OLYMPI. CCLXXXXII (B)

389 19. XI. Theodosius, cum Honorio filio suo, Romam ingressus est (B).

390 20. XII. (B).

391 21. XIII. (B).

392 22. XIII. Valentinianus iunior apud Viennam scelere comitis Arbogasti occiditur (BF) et Eugenius tyrannus efficitur (B).

OLYMPI. CCLXXXXIII (B)

393 23. XV. (B).

394 24. XVI. Eugenius a Theodosio Augusto superatus occiditur (B).

395 25. XVII. Theodosius ualitudine hydropis apud Mediolanium defunctus est anno regni sui XVII (BF).

25^a. Aromatus sancti ecclesiae Laurentii sepultus est (F).

26. Et iste annus, qui Theodosii XVII, ipse Arcadii et Honorii initio regni eorum primus est : quod ideo indicatur, ne olympiadem quinque annorum turbet adiectio in hoc loco tantum propter regnantium inserta
5 principium (B).

17, 3 arbogastem nos : aruagastem B

18, 1 praefectus Mom. : pre- B || 2 praeditus B¹ : -dictus B

19, 1 theodosius — ingressus est B : undecimo anno theodosius regni sui roman cum filio honorio ingressus est ; legis romanorum integra emendacione ededit F

22, 1 xiiii B : quarto decimo regni sui ann. F || 2 arbogasti nos : aruagasti B aruagastis F

même époque, ou du moins la même année, en Gaule, le fils de Maxime, appelé Victor, fut tué par le comte Arbogast².

18. Célébrité de Cynegius, préfet de Théodose : après s'être illustré par ses hauts faits, il pénètre même en Égypte et y renverse les idoles des païens¹.

OLYMPIADE CCLXXXXII

19. XI. Théodose, accompagné de son fils Honorius, fait son entrée à Rome¹.

20. XII.

21. XIII.

22. XIII. Valentinien le Jeune¹ est assassiné près de Vienne par le comte Arbogast et Eugène est fait tyran².

OLYMPIADE CCLXXXXIII

23. XV.

24. XVI. Eugène, battu par Théodose Auguste, est tué¹.

25. XVII. Théodose, atteint d'hydropisie, mourut à Milan, la dix-septième année de son règne¹.

25^a. Embaumé, il fut enterré dans l'église de saint Laurent¹.

26. Cette année, la dix-septième de Théodose, est la même pour le commencement du règne d'Arcadius et d'Honorius et est leur première année. Nous l'indiquons pour la raison suivante : il ne faut pas que l'adjonction, insérée seulement à cet endroit, de la première année des règnes ne perturbe l'olympiade de cinq ans¹.

25, 1 xiiii B : septimo decimo ann. F || ualitudine B : inua- B² || hydropis Mom. : ydro- B metro- F || 1-2 apud mediolanium B : mediolano F

25^a aromatus F : -tibus F²

26, 1 iste Mom. : ipse B || 2 initio B : in initio B¹ || 3 turbet Mom. : -bes B

395 27. Romanorum XL, Arcadius et Honorius, Theodosii filii, defuncto patre, regnant annis XXX (BF).

396 28. II. (B).

OLYMPI. CCLXXXIII (B)

397 29. III. (B).

398 30. IIII. (B).

399 31. V. (B).

400 32. VI. In prouincia Carthaginiensi, in ciuitate Toletu, synodus episcoporum contrahitur, in quo quod gestis continetur, Symphosius et Dictinius et alii cum his Gallaciae prouinciae, episcopi Priscilliani sectatores, haeresem eius blasphemissimam cum adsertore eodem professionis suae subscriptione condemnant. Statuuntur quaedam etiam obseruanda de ecclesiae disciplina communicante, in eodem concilio, Ortygio episcopo, qui Celenis fuerat ordinatus, sed agentibus Priscillianistis pro fide catholica pulsus factionibus exulabat (B).

OLYMPI. CCLXXXV (B)

401 33. VII. (B).

402 34. VIII. Solis facta defectio III idus Nouembris (B).

35^a. Romanae ecclesiae XXXVII, habetur episcopus Innocentius (B).

35^b. Theodosius Arcadii filius nascitur (BF).

403 36. VIII. (BF).

404 37. X (B). Constantinopoli Iohannes episcopus praedicatur insignis (BH), cognomento os aureum (H), qui ob fidem catholicam Eudoxiam Arcadii uxorem infestissimam patitur Arrianam (BH).

27, 1 arcadius *Mom.* : archa- B || 1-2 theodosii filii B : filius [filii F¹] theodosio F || 2 regnant B : regnauerunt F

32, 1 carthaginiensi B¹ : carta- B || toletu *Mom.* : leto B || 4 gallaciae *Mom.* : galle- B || 5 haeresem *Mom.* : he- B || 8 ortygio *Mom.* : orti- B || celenis *Mom.* : cae- B

34 nouembris : nouembris feria secunda *add.* B²

27. Quarantièmes empereurs des Romains, Arcadius et Honorius, fils de Théodose, leur père mort, règnent trente ans¹.

28. II.

OLYMPIADE CCLXXXIII

29. III.

30. IIII.

31. V.

32. VI. Dans la province de Carthaginoise, dans la cité de Tolède, les évêques se rassemblent en synode¹ : selon les actes, Symphosius et Dictinius et avec eux d'autres évêques de la province de Galice, partisans de Priscillien, condamnent la très blasphématoire hérésie de celui-ci en même temps que son auteur et signent leur déclaration². En plus, un certain nombre de décisions concernant les règles de la discipline ecclésiastique sont prises³ ; participe à ce même concile l'évêque Ortygius⁴ qui avait été ordonné à Célenes mais qui était en exil à cause de sa foi catholique, sous la pression des menées priscillianistes.

OLYMPIADE CCLXXXV

33. VII¹.

34. VIII. Éclipse de soleil, le trois des ides de novembre¹.

35^a. Le trente-septième évêque de l'église de Rome est Innocent¹.

35^b. Naissance de Théodose, fils d'Arcadius¹.

36. VIII.

37. X. A Constantinople, célébrité de l'évêque Jean, surnommé « Bouche d'or¹ », qui, pour sa foi catholique, est en butte à la violente hostilité d'Eudoxie², femme d'Arcadius, une arienne³.

35^a, 1 xxxvii B : xxxviii *epsc in marg.* B

35^b theodosius B : an. viii regni eorum F

37, 1 constantinopoli *Mom.* : -lim B || praedicatur H : pre- B || 3 eudoxiam B² : eodo- B || arcadii BH^a : archa- H^m

OLYMPI. CCLXXXXVI (B)

- 405 **37^a.** XI (B). Beatissimi Martini uitam et mirabilia quae fecit Seuerus uir summus discipulus ipsius, qui et chronica alia quam haec sunt ab initio genesis usque ad sectam Priscillianistarum perniciosissimam conscripsit, exequitur
⁵ (H).
- 406 **38.** XII. Hierosolymis Iohannes, Caesarea Eulogius, Cypro Epifanius, Alexandria Theofilus qui supra episcopi habentur insignes (B).
- 39.** Hieronymus in presbyterio praeditus in Bethleem Iudae uicinia consistens praecipuus habetur in cunctis (B).
- 407 **40.** XIII. Post supra scriptos sane Arrianos qui Hierosolymis ante Iohannem episcopi fuerint, Hydatius qui haec scribit scire non potuit. Hunc uero sanctum cum sanctis Eulogio, Theofilo et Hieronymo uidit et infantulus
⁵ et pupillus (B).
- 408 **41.** XIII. (B).

OLYMPI. CCLXXXXVII (B)

- 409 **42.** XV. Alani et Vandali et Sueui Hispanias ingressi (BFH), aera CCCCLVII (BH). Alii (B) IIII (BH) kal. alii (B) III (BH) idus Octobris (BFH) memorant die, tertia feria (B), Honorio (BFH) VIII (BH) et Theodosio
⁵ Arcadii filio (BFH) III (BH) consulibus (BFH).
- 410 **43.** XVI. Alaricus rex Gothorum Romam ingressus :

37^a, 1 quae *Hⁿ* : qui *H^m* || 2-3 chronica alia *Mom.* : chronicam aliam *H^m* chronica *Hⁿ* || 3 haec sunt *H^m* : hic sanctus *Hⁿ* || 1-4 beatissimi — exequitur *H* : an. xi regni arcadiae martinus episcopus sanctus et uir apostolicus transit a domino carne deposita cuius uita et mirabilia quae fecit seuerus uir summus discipulos ipsius qui et cronicam alias quam haec sunt ab initio geneleos perniciosissime scripsit *F*

38, 1 hierosolymis *Mom.* : -limis *B*

39, 1 hieronymus *Mom.* : -nimus *B* || bethleem *Mom.* : -leem *B*

OLYMPIADE CCLXXXXVI

- 37^a.** XI. Le plus grand disciple de Martin, Sévère, qui a aussi écrit une chronique différente de celle-ci depuis l'origine du monde jusqu'à la secte si pernicieuse des priscillianistes, achève une vie du très bienheureux Martin et un récit des prodiges qu'il accomplit¹.
- 38.** XII. Célébrité des évêques Jean de Jérusalem, Euloge de Césarée, Épiphane de Chypre, Théophile¹ d'Alexandrie cité plus haut².
- 39.** Jérôme, pourvu de la prêtrise et résidant dans les parages de Bethléem de Judée, est considéré comme supérieur en tous domaines¹.
- 40.** XIII. A vrai dire, après les évêques ariens indiqués ci-dessus, Hydace, l'auteur de ces lignes, ne put connaître de façon certaine ceux qui furent évêques de Jérusalem avant Jean¹. Mais il vit, étant encore enfant et très jeune², ce saint ainsi que les saints Euloge, Théophile et Jérôme².
- 41.** XIII.

OLYMPIADE CCLXXXXVII

- 42.** XV. Les Alains, les Vandales et les Suèves¹ pénétrèrent dans les Espagnes, l'an 447 de l'ère. Pour les uns, la date serait le 4 des calendes, pour les autres le 3 des ides d'octobre, la troisième féerie, sous le huitième consulat d'Honorius et le troisième de Théodose, fils d'Arcadius².
- 43.** XVI¹. Alaric, le roi des Goths, pénétra dans Rome² :

40, 2 hierosolymis *Mom.* : -limis *B* || hydatius *Mom.* : yda- *B* || 3 potuit *B* : prodidit *B^a* || 4 hieronymo *Mom.* : -nimo *B*

42, 1 xu *B* : xu an. regn. arcadiae et honoriae *F* || et¹ : om. *F* || uandali *BFH^a* : uuandali *B^aH^m* || sueui hispanias *BH* : suaui spanias *F* || ingressi *BFHⁿ* : ingressi sunt *H^m* || 2 cccclxlii *B* : cccclxlii *H^m* cdxlii *Hⁿ* || 3 iii idus *B* : tercius idus *F* || iii idus *H^m* idus *Hⁿ* || octobris *FH* : octu- *B* || theodosio *B* : theu- *FH* || 5 arcadii *BF* : archa- *H*

cum intra et extra urbem caedes agerentur, omnibus indultum est, qui ad sanctorum limina confugerunt (BFH).

44. Placidia Theodosii filia, Honorii imperatoris soror a Gothis in urbe capta (BFH).

45. Alaricus moritur, cui Ataulfus succedit in regno (BFH).

46. Barbari, qui in Hispanias ingressi fuerant, caede depraedantur hostili (B).

47. Pestilentia suas partes non segnus operatur (B).

48. Debacchantibus per Hispanias barbaris (BFH) et saeuiente nihilominus (B) pestilentiae malo, opes et conditam in urbibus substantiam tyrannicus exactor diripit (BFH) et miles exhaurit (BH). Fames dira grassatur
5 (BFH), adeo (BH) ut humanae carnes ab humano genere
10 ui famis fuerint deuoratae : matres quoque necatis uel coctis (BFH) per se (BH) natorum suorum sint pastae corporibus. Bestiae, occisorum gladio fame pestilentia cadaueribus adsuetae, quosque hominum fortiores interi-
10 munt (BFH) eorumque carnibus pastae passim in humani generis efferantur interitum. Et ita (BH), quattuor plagis ferri famis pestilentiae bestiarum ubique in toto orbe saeuientibus, praedictae a domino per prophetas suos adnuntiationes implentur (BFH).

411 49. XVII (BF). Aera CCCCLVII (H), subuersis memorata plagarum grassatione Hispaniae prouinciis, barbari, ad pacem ineundam domino miserante conuersi, sorte ad inhabitandum sibi prouinciarum diuidunt regiones (BH).

43, 2 agerentur BFH^m : -retur Hⁿ || omnibus BF : hominibus H || 3 confugerunt BFH^m : -rant Hⁿ

44, 1 placidia BF¹H : -da F || theodosii BH : theodosiae F || honorii BHⁿ : honoriae F honoris H^m || 2 capta BH : capta est F

45 ataulfus FH : ataulfus B

48, 4 miles Mom. : milites BH || exhaurit BHⁿ : -haruit H^m || grassatur F : cras- B clas- H^m grassat Hⁿ || 6 ui : om. F || fuerint BH : -runt F || 7 sint BF : fuerunt H || 9 cadaueribus — interimunt B : bestiarum infestatione interementur homines F || quosque B¹ :

alors que des massacres étaient commis à l'intérieur comme à l'extérieur de la ville, tous ceux qui se réfugièrent dans les lieux saints furent épargnés³.

44. Placidia, fille de Théodose et sœur de l'empereur Honorius¹, fut capturée par les Goths dans la ville².

45. Mort d'Alaric. Athaulf lui succède à la royauté¹.

46. Les barbares, qui avaient pénétré dans les Espagnes, pillent et massacrent sans pitié¹.

47. Pour sa part, la peste ne fait pas moins de ravages.

48. Tandis que les Espagnes sont livrées aux excès des barbares et que le mal de la peste ne fait pas moins rage, les richesses et les approvisionnements stockés dans les villes sont extorqués par le tyrannique collecteur des impôts et épuisés par le soldat¹. Voici l'attaque de l'effrayante famine : les humains dévorent la chair humaine sous la pression de la faim, les mères, elles aussi, se nourrissent du corps de leurs enfants qu'elles ont tués ou fait cuire. Les bêtes féroces, habituées aux cadavres des victimes de l'épée, de la faim ou de la peste tuent aussi les hommes les plus forts et, repues de leur chair, se déchainent partout pour l'anéantissement du genre humain². C'est ainsi que, par les quatre fléaux du fer, de la faim, de la peste et des bêtes féroces, qui sévissaient partout dans le monde entier, s'accomplit ce qu'avait annoncé le Seigneur par ses prophètes³.

49. XVII. L'an 457 de l'ère, les provinces d'Espagne ruinées par l'attaque de ces fléaux, les barbares, convertis à l'idée d'établir la paix par la miséricorde du Seigneur¹, tirent au sort les territoires des provinces pour s'y installer².

quoque B quosque H || hominum B : -nes H || 11 efferantur B : -runtur H || et B : om. H || quattuor BH : his quattuor F || 12 bestiarum BH : infestatione bistearum F || ubique B¹FH : ibique B || 13 saeuientibus FH : seu- B || adnuntiationes BH : -tiantes F || implentur BH^m : impletur F implent Hⁿ

49, 1 xuii B : an. xuii honoriae regni F || 3 pacem H : precem B || ad² : om. H^m

5 Gallaeciam Vandali occupant et Sueui sita in extremitate oceani maris occidua ; Alani Lusitaniam et Carthaginiensem prouincias et Vandali, cognomine Silingi, Baeticam sortiuntur (BFH). Hispani per ciuitates et castella residui a plagis barbarorum per prouincias dominantium se subiciunt seruituti (BH).

50. Constantinus, post triennium inuasae tyrannidis, ab Honorii duce Constantio intra Gallias occiditur (BF).

412 51. XVIII. Iouinus et Sebastianus fratres intra Galliam et in Africa Heraclianus pari tyrannidis inflantur insania (B).

52. Romanae ecclesiae XXXVIII praesidet episcopus Bonifatius (B).

53. Augustinus Hipponeregiensis episcopus habetur insignis, inter cuius studia magna Donatistas ab eo dei adiutorio superatos probata fides demonstrat actorum (B).

OLYMPI. CCLXXXVIII (B)

413 54. XVIII (B). Iouinus et Sebastianus (BF) oppressi (B) ab Honorii ducibus Narbona interfecti (BF) sunt (B).

55. Gothi Narbonam ingressi uindemiae tempore (BH).

56. Heraclianus mouens exercitum de Africa aduersus Honorium Vtriculo in Italia in conflictu superatus effugit ad Africam, caesis in loco supradicto L. milibus armatorum

49, 5 gallaeciam *Mom.* : galliciam *B* gallicia *F* gallecia *H* || sueui *H* : suaeui *BF* || sita *Mom.* : sitam *BH om.* *F* || extremitate *BH* : stre- *F* || 6 oceani maris *B* : m. o. *transp.* *H om.* *F* || occidua *BH* : succedunt *F* || lusitaniam *BH* : -nia *F* || carthaginiensem *Mom.* : -sis *B* -ses *B²* chartageninse *F* cartaginem *H* || 7 prouincias *BF* : -am *H* || et : *om.* *F* || cognomine *BH* : coinomento *F* || silingi *F* : silin *B* selingi *H^m* sylingi *Hⁿ* || baeticam *BH* : beticas *F* || 8 hispani *H* : spani *B* || per *B* : *om.* *H* || 8-9 residui a *B* : residua *H* || 9 per *B* : *om.* *H* || 9-10 se subiciunt *B* : sue subiugant *H*

50, 1 inuasae *Mom.* : -se *B* -sit *F* || tyrannidis *B* : tyrannidem *F* || 2 honorii *Mom.* : -rio *BF* || duce *B* : -ci *F* || intra gallias *B* : in gallicia *F*

51, 1 galliam *B²* : galliam *B* || 2 tyrannidis *Mom.* : -rannis *B*

Les Vandales occupent la Galice et les Suèves la région située à l'extrémité occidentale, au bord de l'Océan. Les Alains tirent au sort la Lusitanie et la Carthaginoise tandis que les Vandales, surnommés Silings, ont la Bétique³. Les Espagnols des cités et des villes fortifiées qui avaient survécu aux fléaux des barbares maîtres des provinces se résignent à la servitude⁴.

50. Constantin, après trois ans d'usurpation tyrannique¹, est tué dans les Gaules par Constance, général d'Honorius².

51. XVIII. Les frères Jovin et Sébastien¹, en Gaule, et, en Afrique, Héraclien², se gonflent d'une égale folie de tyrannie.

52. Le trente-huitième évêque de l'église de Rome est Boniface¹.

53. Célébrité d'Augustin, évêque d'Hippone ; parmi ses magnifiques travaux, des rapports approuvés et de bonne foi montrent les donatistes vaincus par lui avec l'aide de Dieu¹.

OLYMPIADE CCLXXXVIII

54. XVIII. Jovin et Sébastien, pressés par les généraux d'Honorius, furent tués à Narbonne¹.

55. Entrée des Goths à Narbonne, à la saison des vendanges¹.

56. Héraclien effectue un mouvement de troupes hors d'Afrique pour combattre Honorius ; battu lors d'un combat à Otricoli en Italie, il s'enfuit en Afrique, cinquante mille soldats ayant été tués sur le lieu du combat¹. Plus

53, 2 donatistas *B²* : donatis *B* || 3 actorum *nos* : aucto- *B*

54, 1 iouinus *B* : iuui...anus *F* || sebastianus *B* : sabastianus tiranni *F* || 2 ducibus *F* : duc. quorum iouinus [et *add.* *B²*] sebastianus *B*

56, 1 heraclianus *BHⁿ* : raclia- *H^m* || africa *B* : affri- *H* || 2 honorium utriculo *BHⁿ* : uitriolo honorium *H^m* || in² *BH^m* : *om.* *Hⁿ* || 3 ad *BHⁿ* : de *H^m* || caesis *B¹H* : caesi *B* || 1 milibus *B* : uno xx *H^m* uno et uiginti *Hⁿ*

(BH). Ipse post Carthagine in aede Memoriae per Honorium
5 percussoribus missis occiditur (B).

414 57. XX (BF). Ataulfus apud Narbonam Placidiam
duxit uxorem (BFH) : in quo profetia Danihelis putatur
inpleta, ut ait filiam regis austri sociandam regi aquilonis
(BF), nullo tamen eius ex ea semine subsistente (BFH).

415 58. XXI (B). Hierosolymis Iohanne (BH), < de > quo
supra (B), episcopo praesidente sanctus et primus post
Christum dominum martyr Stefanus reuelatur (BH).

59. Hieronymus, qui supra, praecipuus in omnibus,
elementorum quoque peritissimus Hebraeorum, in lege
domini quod scriptum est, diurna nocturnaue meditatione
continuus, studia operis sui reliquit innumera. Ad ultimum

5 Pelagiani sectam cum eodem auctore adamantino ueritatis
malleo contriuit : aduersum hos, et aduersum alios
haereticos extant eius probatissima monimenta (B).

416 60. XXII (BF). Ataulfus, a patricio Constantio pul-
satus, ut relicta Narbona Hispanias peteret, per quendam
Gothum apud Barcelonam (BFH) inter familiares fabulas
(BH) iugulatur. Cui succedens Vallia in regno cum patricio
5 Constantio pace mox facta Alanis et Vandalis Silingis in
Lusitania et Baetica sedentibus aduersatur (BFH).

61. Alexandrinae ecclesiae post Theofilum qui praese-
derit ignorauit haec scribens (B).

62. Constantius Placidiam accepit uxorem (BFH).

56, 4 carthagine *Mom.* : -nem B

57, 1 xx B : ann. xx imperiae honoriae F || 2 profetia *Mom.* :
-phetia F -fectia B || 3 ait B : agit F || 4 nullo B : nihil FH || eius ex
ea B : ex ea F ex eius H || subsistente BF : subs. ex ea H

58, 1 de *add. Mom.* : om. B || 2 praesidente H : pre- B || sanctus
et H : sancto et B sancto B¹

59, 1 praecipuus *Mom.* : pre- B || 5 adamantino *Mom.* : -na B ||
6 malleo *Mom.* : melle B || 7 haereticos *Mom.* : he- B

60, 1 xxii B : xxii an. imperiae honorie F || ataulfus H : ataulfus
B adaulfus F || constantio BFH^m : -tino Hⁿ || pulsatus B : -tur F
pulsus H || 2 ut : om. H || narbona B¹FH : narrabona B || hispanias

tard, à Carthage, dans le temple de la Mémoire², il est
lui-même assassiné par des tueurs envoyés par Honorius³.

57. XX. Athaulf, à Narbonne, épousa Placidia¹ ; ainsi
se réalisa, pense-t-on, la prophétie de Daniel qui dit : la
fille du roi du Midi s'unira au roi du Nord, sans qu'il
subsiste, cependant, de descendance de cette souche².

58. XXI¹. Sous la présidence de Jean de Jérusalem,
évêque dont il a été question plus haut, on découvre
Étienne, saint et premier martyr après le Christ Seigneur².

59. Jérôme dont on a parlé plus haut¹, supérieur en
tout, très versé aussi dans les lettres hébraïques, habitué
à méditer sans cesse jour et nuit ce qui est écrit dans la
loi du Seigneur, laissa un grand nombre d'ouvrages².
En dernier lieu, avec le marteau d'acier de la vérité, il
écrasa la secte des pélagiens ainsi que l'auteur lui-même³ :
contre ceux-ci et contre d'autres hérétiques, il subsiste
des œuvres de lui extrêmement appréciées⁴.

60. XXII. Athaulf, repoussé par la patrice Constance¹,
de sorte qu'il quitta Narbonne et gagna les Espagnes, est
égorgé par l'un des Goths, à Barcelone, alors qu'il devisait
dans l'intimité². Vallia lui succède³ ; après avoir conclu
bientôt une paix avec la patrice Constance, il se dresse
contre les Alains et les Vandales Silings, établis en Lusitanie
et en Bétique⁴.

61. Celui qui écrit ce récit ignora qui fut le successeur
de Théophile à la tête de l'église d'Alexandrie¹.

62. Constance épousa Placidia¹.

BH : spanias F || peteret BF : petens Hⁿ potens H^m || 2-3 per quendam
gothum BH^m : p. q. gothorum Hⁿ aquendam gotho F || 3 apud
barcelonam B : barcellona F apud barcionam H^m apud barchinonem
Hⁿ || 4 succedens B¹H : succedens B successit F || uallia BF : uualia
H || 5 constantio BFH^m : -tino Hⁿ || pace B¹H : pacem B pax F ||
silingis BH : coinomento sylingis F || 6 lusitania FH : -niae B

61, 1 qui B : quis B²

62 accepit BH : duxit F

62^a. Fredbalum regem gentis Vandalorum sine ullo certamine ingeniose captum ad imperatorem Honorium destinat (F).

62^b. Hydatii ad Deum conuersio peccatoris (H).

OLYMPI. CCLXXXXVIII (B)

417 63. XXIII (B). Vallia, rex Gothorum, Romani nominis causa, intra Hispanias caedes magnas efficit barbarorum (BH).

418 64. XXIII. Solis facta defectio die XIII kal. Aug., qui fuit quinta feria (B).

65. Romanae ecclesiae post Theofilum XXXVIII praesidet episcopus Eulalius (B).

66.

67. Vandali Silingi in Baetica per Valliam regem omnes extincti (BFH).

68. Alani (BFH), qui Vandalis et Sueuis potentabantur (BH), adeo caesi (BFH) sunt (BH) a Gothis, ut extincto Addace rege ipsorum pauci, qui superfuerant, abolito regni nomine Gunderici regis Vandalorum, qui in Gallaecia 5 resederat, se patrocínio subiugarent (BFH).

69. Gothi, intermisso certamine quod agebant per Constantium ad Gallias reuocati, sedes in Aquitania a Tolosa usque ad Oceanum acceperunt (BH).

70. Vallia eorum rege defuncto Theodoricus succedit in regno (BFH).

62^a, 1 regem *Mom.* : regi *F* || uandalorum *Mom.* : uuanda- *F*

62^b hydatii *Mom.* : ida- *H^m* idacii *Hⁿ* || ad deum *H* : om. *Hⁿ*

63, 1 uallia *B* : uualia *H* || 2 magnas *B²H* : magna *B*

65, 1 post theofilum *B* : om. *B²* || 2 praesidet *Mom.* : pre- *B*

67, 1 uandali silingi *BH* : ann. xxvii honoriae regni uuandali *F* || baetica *FH* : be- *B* || ualliam *BF* : uualiam *H* || 2 omnes *B* : plurimae sunt *F om. H*

68, 1 potentabantur *BHⁿ* : -bat *H^m* || 2 ut extincto *BH* : fortiter uallati *F* || 3 addace *B* : addacher *F* atace *H* || rege *BH* : regem *F* || superfuerant *BF* : -runt *H* || abolito *B* : obliito *F* obliiti post subiugarent *transp. H* || 4 gunderici regis *BH* : -co regi *F* || uandalorum *BH^m* : uuanda- *F* banda- *Hⁿ* || gallaecia *Mom.* : gallicia *B* gallicias *F* galletia *H* || 5 resederat *BH* : -debat *F* || patrocínio *BFHⁿ* : patri- *H^m* || subiugarent *BH* : -gauerunt *F*

62^a. Il envoie à l'empereur Honorius, Fredbal, roi des Vandales, capturé par ruse sans aucun combat¹.

62^b. Conversion du pécheur Hydace à Dieu¹.

OLYMPIADE CCLXXXXVIII

63. XXIII. Vallia, roi des Goths, pour défendre le « nom » romain, fait de grands massacres de barbares dans les Espagnes¹.

64. XXIII. Éclipse de soleil, le 14 des calendes d'août, qui fut la cinquième férie¹.

65. Le trente-neuvième évêque de l'église de Rome, après Théophile, est Eulalius¹.

66. 1.

67. Les Vandales Silings de Bétique sont tous exterminés par le roi Vallia¹.

68. Les Alains qui exerçaient leur pouvoir sur les Vandales et les Suèves¹ furent massacrés par les Goths à tel point qu'à la mort de leur roi Addax les rares survivants, devant la suppression de leur royaume, se mirent sous le patronage du roi des Vandales, Guntharic, qui était installé en Galice².

69. Les Goths, ayant interrompu les combats qu'ils menaient, furent rappelés par Constance en Gaule ; ils regurent des terres en Aquitaine, depuis Toulouse jusqu'à l'Océan¹.

70. Mort de leur roi Vallia : Théodoric lui succède comme roi¹.

69, 1 agebant *H* : -bat *B* || 2 constantium *BH^m* : counantium *Hⁿ* || aquitania *B²* : aquatunica *B* aquitania *H*

70, 1 uallia *BF* : uualia *H* || theodoricus *B* : theude- *H^m* theode- *Hⁿ* theodorus *F*

419 71. XXV. Inter Gundericum Vandalorum et Hermericum Sueuorum reges, certamine orto Sueui in Nerbasis montibus obsidentur a Vandalis (BF).

71^a. Durante episcopo quo supra, grauissimo terrae motu sancta in Hierosolymis loca quassantur et cetera, de quibus ita gestis eiusdem episcopi scripta declarant (B).

72. Valentinianus Constantii et Placidiae filius nascitur (BFH).

73. In Gallicana regione, in ciuitate Biterris, multa signa effecta terrifica Paulini episcopi eiusdem ciuitatis epistola enarrat ubique directa (B).

420 74. XXVI (B). Vandali, Sueuorum obsidione dimissa (BF) instante Asterio Hispaniarum comite, et sub uicario Maurocello aliquantis Bracara in exitu suo occisis (B), relicta Gallaecia ad Baeticam transierunt (BF).

75. Honorius apud Rauennam Constantium consortem sibi facit in regno (BFH), in suo tertio consulatu (BF).

OLYMPI. CCC (B)

421 76. XXVII (B). Constantius imperator Rauenna moritur (BFH).

422 77. XXVIII. Castinus magister militum, cum magna manu et auxiliis Gothorum, bellum in Baetica Vandalis infert. Quos cum ad inopiam ui obsidionis artaret, adeo ut se tradere iam pararent, inconsulte publico certamine
5 conflagens auxiliorum fraude deceptus ad Terraconam uictus effugit (BF).

71, 1 xxu B : xxu imperiae honoriae an. F || uandalorum Mom. : uando- B uandalorum regi F || 1-2 hermericum sueuorum B : ermenricho suaeuorum F || 2 reges B : om. F || certamine B : bellum F || sueui B : suaeui F || nerbasis B¹ : erbasis B neruasius F || 3 obsidentur B : obsidentibus F || a F : ab B || uandalis B¹ : ua..... B uuanda- F

74, 1 uandali B : uuanda- F || sueuorum B : suae- F || 2 asterio Mom. : astirio B || 4 gallaecia Mom. : gallicia BF || baeticam Mom. : beticam B betecam F

71. XXV. Entre Guntharic, roi des Vandales et Herméric, roi des Suèves, un conflit éclate : les Suèves sont bloqués par les Vandales¹ dans les monts Nerbases².

71^a. Pendant l'épiscopat mentionné ci-dessus, les Lieux Saints de Jérusalem et d'autres lieux sont ébranlés par un très grave tremblement de terre¹ : tous ces faits sont consignés dans les écrits du même évêque².

72. Naissance de Valentinien, fils de Constance et de Placidia¹.

73. Dans une région de la Gaule, dans la cité de Béziers, Paulin, évêque de cette ville, raconte par une lettre circulaire les nombreux phénomènes terrifiants qui se sont produits¹.

74. XXVI¹. Les Vandales levèrent le blocus des Suèves² devant la pression d'Asterius, comte des Espagnes ; le vicaire Maurocellus en tua un assez grand nombre à Braga au cours de leur exode : ils abandonnèrent donc la Galice et passèrent en Bétique³.

75. Honorius, à Ravenne, s'associe Constance à l'empire, lors de son troisième consulat¹.

OLYMPIADE CCC

76. XXVII. Mort de l'empereur Constance à Ravenne¹.

77. XXVIII. Le maître de milice Castinus, avec une troupe nombreuse et des auxiliaires goths, porte la guerre contre les Vandales en Bétique¹. Alors qu'il les réduisait à la famine en les assiégeant, si bien que déjà ils se préparaient à se livrer, il se prêta inconsidérément à une bataille rangée, fut trahi par les auxiliaires et, vaincu, se réfugia à Tarragone².

75, 1-2 consortem sibi facit in regno B : cons. regni facit F s. f. in r. consortem H || 2 consulatu Mom. : -to B consolatatus anno F

76 rauenna B : rauenam FH^m rauenae Hⁿ

77, 1 xxviii B : xxviii imperiae honoriae an. F || 2 et B : in F || in baetica Mom. : in betica B betece F || 3 ui B : om. F || 3-4 adeo ut B : et F || 4 se tradere iam B : tradere se F || pararent B¹F : parent B || inconsulte B : -to F || 5 ad terraconam B : terragona F || 6 effugit B : fugit F

78. Bonifatius palatium deserens Africam inuadit (BH).
 423 79. XXVIII (B). Honorius actis tricennialibus suis
 Rauenna obiit (BFH).
 424 80. XXX (BF).
 81. Paulinus nobilissimus et eloquentissimus, dudum
 conuersione ad deum nobilior factus, uir apostolicus,
 Nola Campaniae episcopus habetur insignis : cui Terasia,
 de coniuge facta soror, testimonio uitae beatae aequatur
 5 et merito (BH). Extant ipsius egregii studia praedicanda
 (B).
 82. Romanorum XLI Theodosius, Arcadii filius (BFH),
 ante aliquot annos regnans in partibus Orientis defuncto
 patre (BH). Post obitum Honorii patrum, monarchiam
 tenet imperii, cum esset annorum XXI (BFH).
 83. Iohannes arripit tyrannidem (B).

OLYMPI. CCCI (B)

- 425 84. I (B). Theodosius Valentinianum, amitae suae
 Placidiae filium, Constantinopoli Caesarem facit (BFH)
 et contra Iohannem mittit (BF) : sub quo (B) a ducibus
 (BF), qui cum eo per Theodosium missi fuerant (B), apud
 5 Rauennam (BF) primo anno inuasae tyrannidis (B)
 occiditur et Felix patricius ordinatur (BF) et magister
 militum (B).
 85. Valentinianus (BFH), qui erat (BH) Caesar,
 Romae Augustus appellatur (BFH).
 86. Vandali Balaricas insulas depraedantur. Quique

80 xxx B : xxx honorio imperiae an. F

81, 2 deum BH^m : dominum Hⁿ || 3 nola BH^m : -lae Hⁿ || campaniae
 B²H : campiae B || terasia B : tharasia H^m tarasia Hⁿ || 4 coniuge H :
 coniuge B || 5 merito BH^m : ma- Hⁿ || ipsius B : operis ipsius B² ||
 praedicanda Mom. : pre- B

82, 1 xli BF : xliii H || theodosius BHⁿ : theu- FH^m || 2 annos
 BH^m : annis Hⁿ || 4 tenet B : tenit F tenuit H || imperii BH : -rans
 F || cum esset : om. F || xxi H : xx B xxui B² xxii F

78. Boniface, désertant le palais, s'empare de l'Afrique¹.
 79. XXVIII. Honorius, après avoir célébré les fêtes
 de ses trente années de règne, mourut à Ravenne¹.
 80. XXX.
 81. Célébrité du très noble et très éloquent Paulin,
 rendu depuis longtemps plus noble encore par sa conversion
 à Dieu, un homme digne des apôtres, évêque de Nole en
 Campanie : Terasia, son épouse désormais sa sœur, l'égalé
 par la sainteté de sa vie et son mérite¹. On a, de cet homme
 éminent, des ouvrages remarquables².
 82. Quarante et unième empereur des Romains,
 Théodose, fils d'Arcadius, règne depuis quelques années
 en Orient, après le décès de son père¹. A la mort d'Honorius,
 son oncle paternel, il dirige seul l'Empire, à l'âge de
 vingt et un ans².
 83. Jean s'empare de la tyrannie¹.

OLYMPIADE CCCI

84. I. A Constantinople, Théodose donne à Valentinien,
 le fils de sa tante Placidia, le titre de César¹ et l'envoie
 contre Jean : durant cette campagne, Jean est tué près
 de Ravenne par des généraux envoyés par Théodose avec
 Valentinien² après un an d'usurpation tyrannique, et Felix
 est promu au rang de patrice et maître de milice³.
 85. Valentinien, qui était César, reçoit à Rome le titre
 d'Auguste¹.
 86. Les Vandales ravagent les îles Baléares : ensuite,

84, 1 theodosius BH : theu- F || 2 placidiae BF : -de H || filium
 BH : filio F || constantinopoli B : -pole F -polim H || 3 et B : quem
 F || iohannem B : iohanne tyranno F || ducibus B : duc. suis F ||
 4-5 apud rauennam B : rauenna F || 6 et¹ B : om. F

85, 2 romae BH : -mam F

86, 1 balaricas B¹ : balearicas H bariarica B || depraedantur H :
 depre- B || quique BH^m : et Hⁿ

Carthagine Spartaria et Hispali euersa et Hispaniis depraedatis Mauretanium inuadunt (BH).

426 87. II. Romanae ecclesiae XL praesidet episcopus Caelestinus (B).

427 88. III (B).

428 89. IIII (BF). Gundericus, rex Vandalorum, capta Hispali, cum impie elatus manus in ecclesiam ciuitatis ipsius extendisset, mox dei iudicio (BFH) daemone (BH) correptus interiit : cui Gaisericus frater succedit in regno
5 (BFH) qui, ut aliquorum relatio habuit, effectus apostata de fide catholica in Arrianam dictus est transisse perfidiam (BH).

OLYMPI. CCCII (B)

429 90. V (B). Gaisericus rex, de Baeticae prouinciae litore, cum Vandalis omnibus eorumque familiis, mense Maio ad Mauretanium et Africam relictis transit Hispaniis. Qui, priusquam pertransiret admonitus Heremigarium
5 Sueuum uicinas in transitu suo prouincias depraedari, recursu cum aliquantis suis facto praedantem in Lusitania consequitur. Qui haud procul de Emerita, quam cum sanctae martyris Eulaliae iniuria spreuerat, maledictis per Gaisericum caesis ex his quos secum habebat, arrepto, ut
10 putauit, euro uelocius fugae subsidio, in flumine Ana

86, 2 spartaria et hispali euersa *H* : spartariae et spaliae uersa *B* || 3 depraedatis *H* : depre- *B* || mauretanium *nos* : mauri- *BH*

88 iii *B* : iii gun *B*¹

89, 1 iiii *B* : ann. iiii theudosi regn. *F* || uandalorum *BH* : uuanda-
F || 2 hispali *H* : ispali *B* spali *F* || 2-3 impie elatus manus [munus *B*] in ecclesiam [ecclesia *B*] ciuitatis ipsius extendisset *BH* : insidias aeclesiarum intenderit *F* || 4 gaisericus *B* : -sircus *F* gaysaricus *H*^m gaisaricus *H*ⁿ

90, 1-12 gaisericus — enaigauit *BH* : an. u reg. theudosiae gaisiricus rex uuandalorum cum uandalis cunctaque eorum familia mauritania [-nea *F*¹] in africam transiit. interfecto ermengario regi suaecorum iniuria sancti eulaliae in eodem ac si nollens ulciscetur. conseruerunt uuandali in betaca an. liiii *F* || 1 gaisericus *B* : gaysa-

après avoir détruit Carthagène Spartaria et Séville et ravagé les Espagnes, ils envahissent la Maurétanie¹.

87. II. Le quarantième évêque de l'église de Rome est Célestin¹.

88. III.

89. IIII. Guntharic, roi des Vandales, après avoir pris Séville, saisi d'une exaltation sacrilège, porte la main sur l'église de cette cité¹ : peu après, par un jugement de Dieu, il fut possédé du démon et mourut². Son frère Geiséric lui succède comme roi : selon le récit de certains, on dit qu'il renia la foi catholique pour passer à l'incroyance arienne³.

OLYMPIADE CCII

90. V. Le roi Geiséric, partant de la côte de la province de Bétique, quitte les Espagnes et passe, au mois de mai, en Maurétanie et en Afrique avec tous les Vandales et leurs familles¹. Avant de franchir la mer, il fut prévenu des ravages causés par le Suève Heremigarius dans les provinces proches des lieux qu'il traversait. Revenant sur ses pas, avec un assez grand nombre des siens, il rejoint le pillard en Lusitanie. Heremigarius, non loin de Mérida qu'il avait traitée avec mépris, en faisant injure à la sainte martyre Eulalie², les maudits de son entourage ayant été tués par Geiséric, crut saisir son salut dans une fuite plus rapide que le vent, mais précipité dans le

H || rex *B* : rex uuandalorum *H* || 3 mauretanium *nos* : mauri- *BH* || transit *B* : -siit *H* || 4 heremigarium *B* : ermi- *H* || 5 sueuum *B* : sueuorum regem *H* || 6 recursu *B* : -so *H* || 6-7 praedantem in lusitania consequitur *B* : predante lusitania ulcio consequitur diuina *H* || 7 haud *B* : autem *H*^m aut *H*ⁿ || emerita *BH*ⁿ : heme- *H*^m || 7-8 quam cum — spreuerat *B* : cum sanctae martiri eulaliae iniurias prebuisset *H* || 9 gaisericum *B* : gaysa- *H* || ex his *B* : cum eis *H*^m cum iis *H*ⁿ || arrepto *BH*ⁿ : a retro *H*^m || 10 in *BH*ⁿ : et *H*^m || flumine *BH*^m : fluuio *H*ⁿ

diuino brachio praecipitatus interiit. Quo ita extincto mox quo coeperat Gaisericus enauigauit (BH).

430 91. VI. Sueui, sub Hermerico rege, medias partes Gallaeciae depraedantes, per plebem, quae castella tutiora retinebat, acta suorum partim caede, partim captiuitate, pacem quam ruperant familiarum quae tenebantur 5 redhibitione restaurant (B).

92. Per Aetium comitem, haud procul de Arelate, quaedam Gothorum manus extinguitur, Anaolso optimate eorum capto (BH).

93. Iuthungi per eum similiter debellantur et Nori (B).

94. Felix, qui dicebatur patricius, Ravenna tumultu occiditur militari (B).

431 95. VII. Aetius, dux utriusque militiae (BF), Noros edomat rebellantes (B).

96. Rursum (B) Sueui initam cum Gallaecis pacem libata sibi occasione conturbant (BF). Ob quorum depraedationem Hydatius episcopus ad Aetium ducem, qui expeditionem agebat in Gallis, suscipit legationem (B).

97. Vetto, qui de Gothis dolose ad Gallaeciam uenerat, sine aliquo effectu redit ad Gothos (B).

432 98. VIII. Superatis per Aetium in certamine Francis et in pace susceptis, Censorius comes legatus mittitur ad Sueuos, supradicto secum Hydatio redeunte (H).

99. Aera CCCCLXX (H), Bonifatius, in aemulationem Aetii de Africa per Placidiam euocatus in Italiam, (BH) ad palatium redit. Qui, depulso Aetio in locum eius

90, 11 extincto B¹H : ex intincto B || 12 gaisericus enauigauit B² : gaysaricus enauigat H ...s enauigauit B

91, 2 gallaeciae Mom. : galla- B

92, 1 per aetium comitem Mom. : praetium [per aetium B²] commitem B abetio comite H^m acti comite Hⁿ || arelate B : arellato H || 2 anaolso B : anealso H

95, 1 uii B : septimo anno imperiae theodosiae F || aetius B : agrecius F agecius F¹ || noros B : nuros B²

Guadiana par le bras de Dieu, il périt³. Peu après, Heremigarius ayant ainsi disparu, Geiséric navigua vers le pays où il avait commencé à se rendre.

91. VI. Les Suèves, sous la direction du roi Herméric, ravagent les régions intérieures de la Galice¹. Une partie des leurs ayant été tués ou faits prisonniers par le peuple qui était protégé par les places fortes les plus sûres², ils restaurent la paix qu'ils avaient rompue, en restituant les familles qu'ils retenaient³.

92. Le comte Aetius¹ extermine, non loin d'Arles, une troupe de Goths et capture son chef Anaolsus².

93. Il bat de la même façon des Juthunges et des Nores¹.

94. Felix, qui portait le titre de patrice, est tué à Ravenne au cours d'une sédition militaire¹.

95. VII. Aetius, général des deux milices¹, soumet les Nores en révolte².

96. De nouveau, les Suèves saisissent une occasion pour rompre la paix amorcée¹ avec les Galiciens : leur pillage amène l'évêque Hydace³ à se charger d'une ambassade auprès du général Aetius qui faisait campagne dans les Gaules.

97. Vetto, qui était venu avec fourberie de la part des Goths, en Galice, repart chez les Goths sans avoir rien obtenu¹.

98. VIII. Des Francs ayant été vaincus au combat par Aetius et admis à la paix¹, le comte Censorius est envoyé en ambassade auprès des Suèves, et Hydace, cité ci-dessus, rentre avec lui².

99. L'an 470 de l'ère, Boniface rappelé d'Afrique en Italie par Placidia pour être opposé comme rival à Aetius revient au palais. Aetius chassé, il prend sa place ; mais,

96, 1 initam B : -ta F || gallaecis Mom. : callicis B gallicis B² gallicies F || 2 libata B : libeta F || 3 hydatius Mom. : yda- B

97, 1 gallaeciam Mom. : galli- B

98, 1 per aetium B² : praetium B || 3 hydatio Mom. : yda- B

99, 1 aemulationem H : emu- B || 2 euocatus B : reuo- H

succedens, paucis post mensibus inito aduersum Aetium
5 conflictu, de uulnere quo fuerat percussus, interiit. Cui
Sebastianus gener substitutus per Aetium de palatio
superatus expellitur (B).

OLYMPI. CCCIII (B)

- 433 **100.** VIII. Regresso Censorio ad palatium, Hermericus
pacem cum Gallaecis, quos praedabatur assidue, sub
interuentu episcopali datis sibi reformat obsidibus (B).
101. Symphosius episcopus, per eum ad comitatum
legatus missus, rebus in cassum frustratur arreptis (B).
102. In conuentu Lucensi, contra uoluntatem Agresti
Lucensis episcopi, Pastor et Syagrius episcopi ordinantur
(B).
103. Aetius, dux utriusque militiae, patricius appellatur
(BF).
- 434 **104.** X. Sebastianus exul et profugus effectus nauigat
ad palatium Orientis (B).
105. Romanae ecclesiae XLI habetur episcopus Xystus
(B).
- 435 **106.** XI. Hierosolymis Iuuenalem episcopum praesidere
Germani presbyteri Arabicae regionis exinde ad Gallaeciam
uenientis et aliorum Graecorum relatione comperimus,
adicientibus Constantinopolim eum cum aliis et Palaestinae
5 prouinciae et Orientis episcopis euocatum, sub praesentia
Theodosii Augusti, contracto episcoporum interfuisse
concilio ad destruendam Hebionitarum haeresem, quam
Atticus eiusdem urbis episcopus prauo stultissimae sectae
resuscitabat ingenio. Quo uero tempore sancti Iohannes,
10 Hieronymus et alii, quos supra diximus, obierint uel

99, 6 per aetium B² : praetium B

100, 1 censorio Mom. : -surio B || 2 gallaecis Mom. : galle-

102, 2 syagrius Mom. : sia-

103 aetius B : an. uiiii regni theodosiae agecius [agrecius F] F¹

peu de mois après, un combat s'engage contre Aetius et
Boniface reçoit un coup et meurt des suites de sa blessure¹.
Son gendre Sébastien se substitue à lui mais, vaincu par
Aetius, il est chassé par lui du palais².

OLYMPIADE CCCIII

- 100.** VIII. Après le retour de Censorius au palais¹,
Herméric fait de nouveau la paix avec les Galiciens qu'il
pillait régulièrement², sur une intervention épiscopale³ et
après avoir reçu des otages.
101. Vaine et inutile ambassade de l'évêque Sympho-
sius¹, envoyé par Herméric à la cour².
102. Dans le district judiciaire de Lugo¹, contre la
volonté d'Agrestus évêque de Lugo, Pastor et Syagrius
sont ordonnés évêques².
103. Aetius, général en chef des deux milices, reçoit le
titre de patrice¹.
104. X. Sébastien, exilé et en fuite, se rend par mer
jusqu'au palais d'Orient¹.
105. Le quarante et unième évêque de l'église de Rome
est Xyste¹.
106. XI. Juvénal est évêque de Jérusalem¹ ainsi que
nous l'a appris le récit fait par Germain, prêtre d'Arabie,
venu de là jusqu'en Galice, et par d'autres Grecs². De plus,
nous ont-ils dit, cet évêque a été convoqué à Constanti-
nople, avec les autres évêques de la province de Palestine
et d'Orient, à un concile réuni en présence de Théodose
Auguste pour détruire l'hérésie ébionite qu'Atticus,
évêque de Constantinople, ressuscitait, avec l'esprit
tortueux de cette secte impie³. Mais, à quelle époque
moururent saint Jean, saint Jérôme et les autres dont

106, 1 hierosolymis Mom. : -limis B || 2 gallaeciam Mom. : galle-
B² calle- B || 4 eum Mom. : eos B || 5 episcopis Mom. : -pos B ||
praesentia Mom. : pre- B || 7 haeresem Mom. : he- B || 10 hieronymus
Mom. : -nimus B

quis nomine Iohanni ante Iuvenalem successerit, sicut et fecisse cognitum est in breui seniore quendam, referentum sermo non edidit (B).

- 436 **107.** XII. Narbona obsideri coepta per Gothos (B).
108. Burgundiones, qui rebellauerant, a Romanis duce Aetio debellantur (BF).
108^a. Sanctus insignis Augustinus recedit corpore (H).
109. Vno eodemque tempore, Alexandriae Cyrillum episcopum praesidere et Constantinopoli Nestorium haeticum Hebionaeum, Cyrilli ipsius ad eundem epistola et haeresem destruentis et regulam fidei exponentis ostendit.
 5 Haec cum aliis habetur allata (BH).

OLYMPI. CCCIIII (B)

- 437 **110.** XIII (BF). Narbona obsidione liberatur (B). Aetio duce et magistro militum, Burgundionum caesa XX millia (BF).
111. Rursus Censorius et Fretimundus legati mittuntur ad Sueuos (B).
 438 **112.** XIII (B). Gothorum caesa VIII millia (BFH) sub Aetio duce (BH).
113. Sueui, cum parte plebis (BF) Gallaciae (B) cui aduersabantur, pacis iura confirmant (BF).
114. Hermericus rex, morbo oppressus, Rechilam filium suum substituit in regnum : qui Andeuotum cum sua,

106, 13 edidit *B* : edidit *B*²

108, 1 burgundiones *B* : an. x regni theodosiae burg. *F* || rebellauerant *B* : reuellabant *F* || a romanis *B* : romanis a *F* || 1-2 duce aetio *B*² : ducetio *B* duci agiectio [agiectio *F*²] *F* || 2 debellantur *B* : sunt perdomati *F*

109, 1 uno *B* : qui uno *H* || 1-2 cyrillum episcopum *B* : cirillo episcopo *H* || 2 praesidere *Mom.* : prese- *B* presi- *B*² presidente *H* || constantinopoli *H* : -lim *B* || nestorium *B* : -rio *H* || haeticum *Mom.* : hereticum *B* eretico *H* || 3 hebionaeum *Mom.* : hebioneum *B* ebione *H*^m nebione *H*^m || cyrilli *B* : chi- *H* || 4 haeresem *Mom.* : heresem *B* haeresim *H*

nous avons déjà parlé, ou quel fut le successeur de Jean avant Juvénal — car on sait que ce fut, pendant quelque temps, un vieillard —, nos informateurs ne nous le dirent pas⁴.

- 107.** XII. Début du siège de Narbonne par les Goths¹.
108. Les Burgondes, en révolte, sont battus par les Romains, commandés par Aetius¹.
108^a. Décès du célèbre saint Augustin¹.
109. A cette même époque, Cyrille est évêque d'Alexandrie et Nestorius¹, hérétique ébionite, évêque de Constantinople. Une lettre de Cyrille à Nestorius nous l'apprend ; elle a tout à la fois pour objet de confondre l'hérésie de Nestorius et d'exposer la règle de foi. Cette lettre nous est parvenue avec d'autres².

OLYMPIADE CCCIIII

- 110.** XIII. Le siège de Narbonne est levé¹. Aetius étant général et maître de milice, vingt mille Burgondes sont tués².
111. De nouveau, Censorius et Frétimond sont envoyés en ambassade auprès des Suèves¹.
112. XIII. Le général Aetius fait tuer huit mille Goths¹.
113. Les Suèves confirment la paix conclue avec la partie du peuple de Galice avec laquelle ils étaient en conflit¹.
114. Le roi Herméric, accablé par la maladie, cède le pouvoir royal à son fils Réchila¹ : ce dernier, avec son

110, 1 xiii *B* : xiii an. regni theodosiae *F* || 1-2 aetio duce *B* : ab agecio duci *F*

112, 1 caesa viii millia *B* : qui eis auxiliauerant viii millia caesa sunt *F*

113, 1 sueui *B* : xiiii an. regni theodosiae suaeui *F* || gallaciae *Mom.* : galle- *B*¹ calle- *B*

114, 1 hermericus rex *B* : ermenricus rex suaeuorum *F* || rechilam *B* : ry- *F* || 2 regnum *B* : -no *F* || 2-4 qui — prostrait *B* : quem postea betoce fluuio gothi prostrauerunt *F*

- quam habebat, manu ad Singillionem Baeticae fluium aperto Marte prostravit (BF) magnis eius (B) auri et argenti opibus occupatis (BF).
- 439 115. XV (B). Carthagine fraude decepta (BFH) die XIII kal. Nouembris, omnem Africam rex Gaisericus inuadit (BH).
116. Bello Gothico sub Theodorico rege apud Tolosam, Litorius Romanus dux inconsultus cum auxiliari Hunorum manu irruens caesis his ipse uulneratus capitur et post dies paucos occiditur (BF).
117. Inter Romanos et Gothos, pax efficitur (BH).
118. Gaisericus, elatus (BH) in pie (B), episcopum clerumque Carthaginis depellit ex ea et, iuxta prophetiam Danihelis, demutatis ministeriis sanctorum ecclesias (BH) catholicas (B) tradit Arrianis (BH).
119. Rechila, rex Sueuorum, Emeritam ingreditur (BFH).
- 440 120. XVI. Gaisericus Siciliam depraedatus Panormum diu obsedit : qui damnati a catholicis episcopis Maximini, apud Siciliam Arrianorum ducis, aduersum catholicos praecipitatur instinctu, ut eos quoquo pacto in impietatem cogeret Arrianam. Nonnullis declinantibus, aliquanti durantes in catholica fide consummauere martyrium (B).
121. Censorius comes, qui legatus (BH) missus (B) fuerat ad Sueuos, rediens Martyli obsessus a Rechila in pace se tradidit (BH).

115, 1 carthagine B : cartago magna FH || 2 xiiii B : xu die xiiii H^m xxu die xiiii H^a || gaisericus B : gaysa- H^m gayse- H^a

116, 1 theodorico nos : theode- B theude- F || tolosam B : -sa F || 2 romanus dux BH : dux romanus F || auxiliari B : auxilia F || hunorum Mom. : uno- B chuno- F || 3 manu B : manum magna F || his B : parte plurima suis F || capitur B : a gothis capetur F

118, 1-4 gaisericus — arrianis BH : gaisiricus rex suaueuorum multas in sacerdotibus fecit stragis F || 1 gaisericus B : gaysarecus rex H^m gaysaricus rex H^a || in pie B : om. H || 2 depellit BH^m : -pultit H^a || 3 ministeriis B : miste- H || 4 tradit Mom. : tradidit BH

- armée, écrasa Andevotus dans un combat en rase campagne, près du Genil, fleuve de Bétique, et s'empara de ses grandes richesses en or et en argent².
115. XV. Le roi Geiséric prend, par ruse, Carthage, le quatorzième jour des calendes de novembre¹ et envahit toute l'Afrique².
116. Lors d'une campagne contre les Goths du roi Théodoric aux environs de Toulouse, le général romain Litorius se lance à l'attaque bien imprudemment avec une troupe d'auxiliaires hunns ; ces derniers ayant été tués, lui-même, blessé, est fait prisonnier et exécuté peu de jours après¹.
117. Une paix est conclue entre les Romains et les Goths¹.
118. Geiséric, emporté par l'impiété, chasse l'évêque et le clergé de Carthage hors de cette ville¹ : ainsi, selon la prophétie de Daniel, les ministres des saints sont changés² et il livre les églises catholiques aux ariens.
119. Réchila, roi des Suèves, pénètre dans Mérida¹.
120. XVI. Geiséric ravage la Sicile et entreprend un long siège de Palerme¹. Maximin², le chef des ariens de Sicile que les évêques catholiques avaient condamné, l'excite contre les catholiques pour les amener, par tous les moyens, à embrasser l'impiété arienne ; quelques-uns cèdent, mais un certain nombre, demeurant ferme dans la foi catholique, subit le martyre³.
121. Le comte Censorius, qui avait été chargé d'une mission auprès des Suèves¹, au retour, fut cerné par Réchila à Mertola et dut se rendre².

119 rechila B : richyla F richila H || sueuorum BH : sueuorum qui gaisirico successerat F || emeritam BH : aemereta F

120, 1 siciliam B² : cici- B || depraedatus Mom. : depre- B || 4 praecipitatur Mom. : precipitatus B

121, 1 censorius B¹ : -surius BH^a consurius H^m || 2 rediens H : residens B || martyli B¹ : martysi B myrtilli H^a misertilli H^m || a rechila B : ad recilane H^m a rachilane H^a

OLYMPI. CCCV (B)

- 441 **122.** XVII (B). Rex Sueuorum, diuturno per annos VII morbo adflictus, moritur Hermericus (BH).
123. Rex (BF) Rechila, Hispali obtenta, Baeticam et Carthaginensem prouincias in suam redigit potestatem (BFH).
124. Sabino episcopo de Hispali factione depulso, in locum eius Epifanius ordinatur fraude, non iure (BH).
125. Asturius dux utriusque militiae ad Hispanias missus Terraconensium caedit multitudinem Bacaudarum (B).
- 442 **126.** XVIII. Cometae sidus apparere incipit mense Decembri : quod, per menses aliquot uisum subsequentis, in pestilentia plagae quae fere in toto orbe diffusa est, praemisit ostentum (B).
127. Aera CCCCLXXXI (H), Constantinopolitanae ecclesiae depulso Nestorio praesidet episcopus Flauianus (BH).
- 443 **128.** XVIII. Asturio magistro utriusque militiae, gener ipsius successor ipsi mittitur Merobaudis, natu nobilis et eloquentiae merito uel maxime in poematis studio ueteribus comparandus : testimonio etiam prouehitur
 5 statuarum. Breui tempore potestatis suae, Aracellitanorum frangit insolentiam Bacaudarum. Mox nonnullorum inuidia perurgente ad urbem Romam sacra praeceptione reuocatur (B).
- 444 **129.** XX. Sebastianus, illic quo confugerat deprehensus, sibi aduersa moliri e Constantinopoli fugit admonitus et, ad Theodoricum regem Gothorum ueniens, conquesitam sibi, qua potuit, Barcelonam hostis factus ingreditur (B).

122, 1 rex sueuorum B : hermericus r. s. H || 2 moritur B : interiit H

123, 1 rechila hispali B : xui [xui an. F¹] regni theudosiae richyla spale F richila yspali H || baeticam H : betica B beteca F || 2 carthaginensem Mom. : carthagenensem B -ginensem B¹ cartaginensem H^m carthaginem Hⁿ cartagine F || prouincias B : -ciam H om. F ||

OLYMPIADE CCCV

- 122.** XVII. Atteint d'une longue maladie depuis sept ans, Herméric, roi des Suèves, meurt¹.
123. Le roi Réchila, après avoir pris Séville, se rend maître de la province de Bétique et de la Carthaginoise¹.
124. L'évêque Sabinus est chassé de Séville par une faction et, à sa place, Épiphane est illégalement ordonné, par fraude¹.
125. Asturius, commandant les deux milices¹, est envoyé dans les Espagnes et il massacre un grand nombre de Bagaudes, en Tarraconaise².
126. XVIII. Une comète commence à apparaître au mois de décembre : ce prodige, visible pendant les quelques mois suivants, annonçait l'arrivée d'un fléau, la peste, qui ravagea presque le monde entier¹.
127. L'an 481 de l'ère, à Constantinople, Nestorius est chassé de l'église et Flavien devient évêque¹.
128. XVIII. A Asturius, maître des deux milices, succède son gendre Mérobaude, de noble naissance et qui égale les Anciens par le mérite de son éloquence et surtout par son œuvre poétique¹ : ses statues en sont le témoignage même². Pendant son bref commandement, il brise l'insolence des Bagaudes Aracelitains³. Bientôt, la jalousie pressante de quelques-uns le fait rappeler à Rome par ordre impérial⁴.
129. XX. Sébastien, découvert là où il s'était réfugié¹ et apprenant que l'on tramait un complot contre lui, s'enfuit de Constantinople. Venant auprès du roi des Goths Théodoric, il cherche à s'emparer de Barcelone par tous les moyens, et il y entre en ennemi².

in suam BHⁿ : om. FH^m || redigit BH^m : redegit Hⁿ capit F || potestatem : om. F

127, 2 praesidet Mom. : pre- B preside et H^m praeside est Hⁿ

128, 7 praeceptione Mom. : preceptione B¹ preceptionem B

129, 1 illic quo B¹ : illico B

OLYMPI. CCCVI (B)

- 445 **130.** XXI. In Asturicensi urbe Gallaeciae, quidam ante aliquot annos latentes Manichaei gestis episcopalibus deteguntur, quae ab Hydatio et Thoribio episcopis, qui eos audierant, ad Antoninum Emeritensem episcopum
5 directa (B).
131. Vandali nauibus Turonio in litore Gallaeciae repente aduecti familias capiunt plurimorum (B).
132. Sebastianus, de Barcilone fugatus, migrat ad Vandalos (B).
133. Per episcopum Romae tunc praesidentem, gesta de Manichaeis per prouincias diriguntur (B).
- 446 **134.** XXII. Vitus, magister utriusque militiae factus, ad Hispanias missus non exiguae manus fultus auxilio, cum Carthaginenses uexaret et Baeticos, succedentibus cum rege suo illic Sueuis, superatis etiam in congressione,
5 qui ei ad depraedandum in adiutorium uenerant, Gothis, territus miserabili timore diffugit. Sueui exim illas prouincias magna depraedatione subuertunt (B).
- 447 **135.** XXIII. Romanae ecclesiae XLII, praesidet episcopus Leo : huius scripta per episcopi Thoribi diaconem Peruincum contra Priscillianistas ad Hispanienses episcopos deferuntur. Inter quae ad episcopum Thoribium, de
5 obseruatione catholicae fidei et de haeresum blasphemis, disputatio plena dirigitur, quae ab aliquibus Gallaecis subdolo probatur arbitrio (B).

130, 1 gallaeciae *Mom.* : galle- B || 2 manichaei *Mom.* : -chei B -chi B¹ || 3 hydatio *Mom.* : yda- B || thoribio *Mom.* : thobi- B || 4 ad B¹ : om. B || emeritensem *Mom.* : emere- B

131, 1 gallaeciae *Mom.* : galle- B

132, 1 sebastianus *Mom.* : sa- B

133, 1 praesidentem *Mom.* : pre- B || 2 manichaeis *Mom.* : -cheis B

134, 2 manus *Mom.* : minus B || 3 carthaginenses B¹ : -sis B || 5 depraedandum *Mom.* : depre- B || 6 illas *Mom.* : ilas B || 7 depraedatione *Mom.* : depre- B

OLYMPIADE CCCVI

- 130.** XXI. A Astorga, ville de Galice, quelques manichéens qui se cachaient depuis un certain nombre d'années sont découverts grâce à une enquête épiscopale. Les évêques Hydace et Thoribius¹, après les avoir entendus, envoient les résultats de l'enquête à Antonin, évêque de Mérida².
- 131.** Des Vandales débarquent par surprise à Turonium¹, sur la côte de Galice et s'emparent de plusieurs familles².
- 132.** Sébastien, chassé de Barcelone, passe chez les Vandales¹.
- 133.** L'évêque de Rome alors en exercice fait entreprendre des enquêtes contre les manichéens, dans les provinces¹.
- 134.** XXII. Vitus, nommé maître des deux milices, est envoyé dans les Espagnes, soutenu par un corps non négligeable d'auxiliaires. Il traitait durement la Carthaginoise et la Bétique ; mais, devant l'arrivée des Suèves avec leur roi, et après la défaite, au combat, des Goths qui étaient venus l'aider à piller, Vitus, pris d'une peur honteuse, s'enfuit. Les Suèves, alors, se livrent à un vaste pillage et à la subversion de ces provinces¹.
- 135.** XXIII. Le quarante-deuxième évêque de l'église de Rome est Léon¹ : le diacre de l'évêque Thoribius, Pervincus, fait parvenir aux évêques espagnols des documents écrits de Léon contre les priscillianistes². Parmi ceux-ci, se trouve un exposé complet envoyé à l'évêque Thoribius sur l'observance de la foi catholique et les blasphèmes des hérésies³ ; il reçoit l'approbation hypocrite de quelques Galiciens⁴.

135, 1 praesidet *Mom.* : pre- B || 2 thoribi B : -bi B² || 3 priscillianistas B² : -nitas B || hispanienses B² : -sis B || 5 haeresum *Mom.* : he- B || 6 gallaecis *Mom.* : galle- B

136. Solis facta defectio (BF) die X kal. Ianuarias, qui fuit tertia feria (B).

448 137. XXIII (B). Rechila, rex Sueuorum, Emerita gentilis moritur (BFH) mense Augusto (BH) : cui mox filius suus (BFH) catholicus (BH) Rechiarius succedit in regnum (BFH), nonnullis quidem (BH) sibi (B) de gente sua aemulis (BH), sed (B) latenter (BH) : obtento tamen regno sine mora superiores regiones inuadit ad praedam (B).

138. Pascentium quendam urbis Romae, qui de Asturica diffugerat, Manichaeum Antoninus episcopus Emerita comprehendit auditumque etiam de prouincia Lusitania facit expelli (B).

139. Per Agiulfum Hispali Censorius iugulatur (BFH).

OLYMPI. CCCVII (B)

449 140. XXV (B). Rechiarius, accepta in coniugium Theodorici regis filia (BFH), auspiciatus initium regni (BH) Vasconias depraedatur (BFH), mense Februario (B).

141. Basilius, ob testimonium egregii ausus sui, congregatis Bacaudis, in ecclesia Tyriassone foederatos occidit. Vbi et Leo eiusdem ecclesiae episcopus ab isdem, qui cum Basilio aderant, in eo loco obiit uulneratus (B).

142. Rechiarius, mense Iulio ad Theodoricum socerum profectus, Caesaraugustanam regionem cum Basilio in reditu depraedatur. Inrupta per dolum Ilerdensi urbe acta est non parua captiuitas (BH).

136, 1 solis B : an. xxiii regni theodosiae solis F || die B² : diei B

137, 1 rechila B : richila H richyla F || sueuorum BH : suaeuorum F || emerita BH^m : aemereta F emeritae Hⁿ || 2 gentilis BF : degens H || 3 rechiarius B : richa- F rechina- H || 4 regnum B : -no FH || 5 aemulis H : e- B || 6 praedam Mom. : pre- B

138, 2 manichaeum Mom. : -cheum B

139 per agiulfum BH : agyulfum nobilem gothum F || hispali censorius B : in spalae caesarius com. F spallicem surius H

140, 1 rechiarius B : richa- rex F rechia- H^m china- Hⁿ || coniugium

136. Éclipse de soleil, le dixième jour des calendes de janvier, qui fut la troisième férie¹.

137. XXIII. Réchila, roi des Suèves, meurt, païen, à Mérida au mois d'août ; son fils Rechiarius, catholique, lui succède aussitôt malgré une opposition, au demeurant secrète, de quelques membres de sa famille¹. Cependant, devenu roi, il envahit sans retard les régions ultérieures² pour les piller.

138. Antonin, évêque de Mérida, arrête un certain Pascentius de la ville de Rome, manichéen qui s'était enfui d'Astorga¹ et, après l'avoir entendu, le fait chasser de la province de Lusitanie².

139. Censorius est égorgé par Agiulf, à Séville¹.

OLYMPIADE CCCVII

140. XXV. Rechiarius épouse la fille du roi Théodoric¹ et inaugure son règne en pillant le pays des Vascons, au mois de février².

141. Basile, pour donner une preuve de sa remarquable audace, après avoir regroupé les Bagaudes, tue des fédérés dans l'église de Tarazona ; Léon, évêque de cette église, y mourut, blessé par les gens de Basile¹.

142. Rechiarius, s'étant rendu au mois de juillet chez son beau-père Théodoric, ravage, au retour, la région de Saragosse, en compagnie de Basile ; la ville de Lérída ayant été brusquement attaquée par surprise, le nombre des captifs qu'on emmena n'y fut pas mince¹.

BF : -gio H || 2 theodorici nos : theude- H^m theodoret Hⁿ theodori B theudoris F || regis BH : gothorum regis F || filia BH : -liam F || auspiciatus : om. H || initium Mom. : initio B in initio H || 3 depraedatur FH^m : depre- B populatur Hⁿ

141, 3 isdem Mom. : his- B

142, 1 theodoricum nos : theude- H^m theudo- Hⁿ theodorem B || 2 caesaraugustanam B : caesaraugustam H^m caesaraugustam Hⁿ || 3 reditu B : -tum H || inrupta Mom. : -tam B om. H || ilerdensi Mom. : eler- B ylerdense H^m ilerdense Hⁿ

- 143.** Asturius, uir inlustris, ad honorem prouehitur consulatus (B).
- 450 **144.** XXVI. Sebastianus, exul factus, ad perniciosam sibi, sicut post exitus docuit, Gaiserici confugit potestatem : paruo post tempore quam uenerat per eum iubetur occidi (B).
- 145.** De Gallis, epistolae deferuntur Flauiani episcopi ad Leonem episcopum missae cum scriptis Cyrilli, episcopi Alexandrini, ad Nestorium Constantinopolitanum, de Eutychete Hebionita haeretico et Leonis episcopi ad eundem responsa (BH). Quae cum aliorum episcoporum et gestis et scriptis per ecclesias diriguntur (B).
- 146.** Theodosius (BFH) imperator (BF) moritur Constantinopoli anno aetatis suae XLVIII (BFH).
- 147.** Post quem, XLII (BFH) statim apud Constantinopolim (BH) Marcianus a militibus et ab exercitu, instante etiam sorore Theodosii Pulcheria regina, efficitur imperator. Qua sibi in coniugium adsumpta (BFH) regnat in partibus Orientis (BH).
- 148.** Valentiani imperatoris (BH) mater Placidia moritur apud Romam (B).
- 451 **149.** XXVII. In Gallaecia terrae motus (BF) assidui, signa in caelo plurima ostenduntur. Nam, pridie non. Aprilis (B) tertia feria, post solis occasum, ab aquilonis plaga, caelum rubens sicut ignis aut sanguis efficitur (BF) 5 intermixtis per igneum ruborem lineis clarioribus in

143, 2 consulatus *Mom.* : cons̄ B

145, 1 de gallis B : de galliis H del. B² || flauiani B : fauia -H || 1-2 episcopi — cyrilli [chirilli H^m] BH^m : om. Hⁿ || 3-5 de eutychete — responsa B : tebionem quo depulso [pulso Hⁿ] substitutus fauianus [flauianus Hⁿ] scribit ad leonem de euticete H || 4 haeretico *Mom.* : he- B

146, 1 theodosius B : an. xxvii regni theodosius F theo- xliii H || constantinopoli H : -polim B -pulae F || 2 xliiii B : quadragesimo nono F xliiii H^m xliii Hⁿ

147, 1 xliii F : xliiii B xliiii post marcianus *transp.* H || constantinopolim BHⁿ : -li H^m || 2 marcianus BF : marcia- imp. Hⁿ marchia-

143. Asturius, homme de rang illustre, est promu à la dignité de consul¹.

144. XXVI. Sébastien, exilé, se réfugie sous la puissance, dangereuse pour lui comme la suite l'a prouvé, de Geiséric¹ : peu de temps après son arrivée, il est tué sur ordre de Geiséric².

145. A l'occasion de l'affaire d'Eutychès, l'hérétique ébionite¹, des lettres de l'évêque Flavien à l'évêque Léon sont transmises des Gaules ; à ces lettres sont joints des écrits de Cyrille, évêque d'Alexandrie, à Nestorius de Constantinople, et les réponses de l'évêque Léon à Flavien : ces textes ainsi que les faits et écrits d'autres évêques sont envoyés aux églises².

146. Mort à Constantinople de l'empereur Théodose, dans sa quarante-huitième année¹.

147. Après lui, les soldats et l'armée désignent aussitôt à Constantinople, comme quarante-deuxième empereur des Romains, Marcien, à la demande également pressante de la sœur de Théodose, la reine Pulchérie. Ayant épousé Pulchérie, il règne sur l'Orient¹.

148. A Rome, mort de Placidia, la mère de l'empereur Valentinien¹.

149. XXVII. En Galice, de fréquents tremblements de terre et plusieurs signes dans le ciel se manifestent : de fait, la veille des nones d'avril, la troisième férie, après le coucher du soleil¹, du côté de l'aquilon, le ciel devient rouge comme du feu ou du sang ; des lignes plus claires présentant l'aspect de lances brillantes se mélangent à cette rougeur

H^m || militibus BH : -tantibus F || et ab : om. H || 3 instante BF : stante H || sorore theodosii pulcheria BH : pulceriam sororem theodosiae F || regina BFH^m : -gia Hⁿ || 4 imperator BH : et ipsi sublimatur in regno F || coniugium BF : -gio H || adsumpta BH : adsumpta eamque valentinianus in coniugium adsumpsit F

149, 1 in gallaecia *Mom.* : in galle- B gallia F || motus B : motus factus F || 4 caelum rubens sicut B : e caelo ruens quasi F || 5 lineis B¹ : lignes B

speciem hastarum rutilantium deformatis. A die clauso usque in horam noctis fere tertiam signi durat ostensio, quae mox ingenti exitu perdocetur (B).

150. Aera CCCCLX (H), gens Hunorum pace rupta depraedatur prouincias Galliarum (BH). Plurimae ciuitates effractae (B). In campis Catalaunicis (BH) haud longe de ciuitate, quam effregerant (B), Mettis, Aetio duci et regi Theodorico, quibus erat in pace societas, aperto Marte confligens diuino caesa superatur auxilio : bellum nox intempesta diremit. Rex illic Theodoricus prostratus occubuit : CCC ferme milia hominum in eo certamine cecidisse memorantur (BH).

151. Multa anno signa procedunt. V <I> kal. Octobris, a parte Orientis, luna fuscatur. In diebus insequentis paschae, uisa quaedam in caelo, regionibus Galliarum, epistola de his Eufroni Augustodunensis episcopi ad Agrippinum comitem facta euidenter ostendit. Stella cometes a XIII kal. Iulias apparere incipit, quae tertio kal. diluculo ab oriente uisa post occasum solis ab occidua parte mox cernitur. Kal. Aug. a parte occidentis apparet (B).

152. Occiso Theodorico Thurismo filius eius succedit in regno (BH).

153. Huni cum rege suo Attila relictis Galliis post certamen Italiam petunt (B).

452 154. XXVIII (B). Secundo regni anno principis Marciani, Huni, qui Italiam praedabantur, aliquantis etiam ciuitatibus inruptis, diuinitus partim fame, partim morbo

150, 1-9 gens — memorantur BH : gens chunorum pace rupta ruunt in galliis F || 1 hunorum H^m : uno- B uigno- Hⁿ || pace B¹H : parce B || 3 catalaunicis B : catholo- H^m catalo- Hⁿ || 5 theodorico nos : theodori BHⁿ theodorio H^m || 7 theodoricus nos : -rus BHⁿ -reus H^m

151 ui nos : u B || 2 insequentis B² : sequentis B || 4 augustodunensis Mom. : augustu- B || 5 euidenter B² : uiden- B

ardente. La vue de ce prodige se prolonge de la chute du jour à la troisième heure de la nuit : un extraordinaire dénouement allait bientôt en donner l'explication².

150. L'an 460 de l'ère, le peuple des Huns rompt la paix¹ et ravage les provinces des Gaules. Plusieurs cités sont forcées². Dans les Champs catalauniques, non loin de la cité de Metz qu'ils avaient pillée, ils sont écrasés et vaincus, en bataille rangée, avec l'aide de Dieu, par le général Aetius et le roi Théodoric qui s'étaient alliés à la faveur de la paix. Le combat s'arrêta en pleine nuit : le roi Théodoric, jeté à terre, est étendu mort ; presque trois cent mille hommes, dit-on, tombèrent dans ce combat³.

151. De nombreux signes apparaissent pendant l'année. Le six des calendes d'octobre, en Orient, a lieu une éclipse de lune¹. Aux jours de la Pâque suivante, on vit certains signes dans le ciel, dans des régions des Gaules : une lettre d'Euphronius, évêque d'Autun, au comte Agrippinus, à ce sujet, confirme ces faits². Une comète commence à apparaître le quatorze des calendes de juillet : le trois des calendes, au lever du jour, on l'aperçut à l'est et, après la chute du soleil, bientôt à l'ouest. Aux calendes d'août, elle apparaît du côté de l'occident³.

152. Théodoric est tué et son fils Thurismond lui succède comme roi¹.

153. Les Huns avec leur roi Attila quittent les Gaules après la bataille et gagnent l'Italie¹.

154. XXVIII. La deuxième année du règne de l'empereur Marcien, les Huns qui ravageaient l'Italie et s'étaient emparés d'un certain nombre de cités sont victimes des fléaux célestes et sont frappés par volonté divine soit par

152, 1 theodorico nos : -redo H^m -ro Hⁿ -re B || thurismo B : thurismundus H

153, 1 huni B² : uni B || attila B² : attala B

154, 1 secundo regni anno B : an. ii F || 2 huni B² : uni B chuni F || qui italiam praedabantur B : in aetiam inruunt eamque depraedant F || etiam B : om. F || 3 partim ... partim B : parte ... parte F

quodam plagis caelestibus feriuntur : missis etiam per
 5 Marcianum principem Aetio duce caeduntur (BF) auxiliis
 pariterque in sedibus suis et caelestibus plagis et per
 Marciani subiguntur exercitum et ita subacti pace facta
 cum Romanis proprias uniuersi (B) repetunt sedes, ad
 quas rex eorum Attila mox reuersus interiit (BF).

155. Ad Sueuos Mansuetus comes Hispaniarum et
 Fronto similiter comes legati pro pace mittuntur et
 optinent condiciones iniunctas (B).

156. Thurismo rex Gothorum (BFH), spirans hostilia
 (BH), a Theodorico et Frederico fratribus iugulatur : cui
 Theodoricus succedit in regno (BFH).

OLYMPI. CCCVIII (B)

453 157. XXVIII (B). Tertio regni anno principis Marciani,
 regina moritur Pulcheria (BFH), mense Iulio (BH).

454 158. XXX (?). Per Fredericum, Theodorici regis
 fratrem, Bacaudae Terraconenses caeduntur ex auctoritate
 Romana (B).

159. XXX (?). In Gallaecia, terraemotus et in sole
 signum in ortu quasi altero secum concertante monstratur
 (B).

160. XXX (?). Aetius dux et patricius, fraudulentè
 (BH) singularis accitus intra palatium (B), manu ipsius
 Valentiniani imperatoris occiditur (BF) et cum ipso, per
 spatharium eius, aliqui singulariter intromissi iugulantur
 5 honorati (B).

154, 4 feriuntur B : finiuntur F || 4-5 missis — duce B : iussu mar-
 ciani ab aiecio duci F || 8-9 repetunt — interiit B : in sedibus suis
 quoacti reuertunt et mox attila moretur F

155, 1 mansuetus B² : -tos B

156, 1 thurismo B : tu- F -rismundus H || 2 theodorico nos :
 theode- BH^m theude- FH^m || frederico BH^m : frederco F faederico
 H^m || iugulatur BH : interficitur F || 3 theodoricus nos : theode- B
 theude- FH

la faim, soit par la maladie : en effet, ils sont massacrés
 par les auxiliaires envoyés au général Aetius par le prince
 Marcien ; ils sont également écrasés, sur leurs propres
 positions, par les fléaux du ciel et par l'armée de Marcien¹.
 Ainsi, soumis, ils font la paix avec les Romains et tous
 regagnent leur pays d'origine². Peu après son retour, leur
 roi Attila meurt³.

155. Mansuetus, comte des Espagnes, et Fronton¹,
 également comte, sont envoyés en ambassade auprès des
 Suèves pour la paix² : ils l'obtiennent aux conditions fixées³.

156. Thurismond, roi des Goths, nourrissant des projets
 agressifs, est égorgé par ses frères Théodoric et Frédéric et
 c'est Théodoric qui lui succède comme roi¹.

OLYMPIADE CCCVIII

157. XXVIII. La troisième année du règne de l'empereur
 Marcien, mort de la reine Pulchérie, au mois de juillet¹.

158. XXX (?). Frédéric, frère du roi Théodoric, massacre,
 au nom de Rome, les Bagaudes de Tarraconaise¹.

159. XXX (?). En Galice, la terre tremble et un signe
 se manifeste dans le soleil à son lever comme si un autre
 soleil luttait avec lui¹.

160. XXX (?). Valentinien tue de sa propre main
 Aetius, général et patrice¹, après l'avoir traîtreusement
 convoqué seul à l'intérieur du palais² et, en même temps,
 son garde du corps égorge quelques notables que l'on
 faisait entrer un par un³.

157, 1 tertio regni anno BF : anno i H || marciani B : anni marciani
 F marchiani H || 2 pulcheria B : pulcerea F placidia H

158 theodorici nos : theude- B || 2 fratrem B² : om. B || bacaudae
 Mom. : bau- B || terraconenses B² : -sis B

159, 1 gallaecia Mom. : galle- B

160, 1 aetius Mom. : ae, tius B agecius F || 2 accitus Mom. : additus
 B || 2-3 manu — imperatoris B : valentiniani imperatorum manu
 propria F || 4 spatharium Mom. : spato- B spata- B²

quodam plagis caelestibus feriuntur : missis etiam per
5 Marcianum principem Aetio duce caeduntur (BF) auxiliis
pariterque in sedibus suis et caelestibus plagis et per
Marciani subiguntur exercitum et ita subacti pace facta
cum Romanis proprias uniuersi (B) repetunt sedes, ad
quas rex eorum Attila mox reuersus interiit (BF).

155. Ad Sueuos Mansuetus comes Hispaniarum et
Fronto similiter comes legati pro pace mittuntur et
optinent condiciones iniunctas (B).

156. Thurismo rex Gothorum (BFH), spirans hostilia
(BH), a Theodorico et Frederico fratribus iugulatur : cui
Theodoricus succedit in regno (BFH).

OLYMPI. CCCVIII (B)

453 157. XXVIII (B). Tertio regni anno principis Marciani,
regina moritur Pulcheria (BFH), mense Iulio (BH).

454 158. XXX (?). Per Fredericum, Theodorici regis
fratrem, Baccadae Terraconenses caeduntur ex auctoritate
Romana (B).

159. XXX (?). In Gallacia, terraemotus et in sole
signum in ortu quasi altero secum concertante monstratur
(B).

160. XXX (?). Aetius dux et patricius, fraudulenter
(BH) singularis accitus intra palatium (B), manu ipsius
Valentiniani imperatoris occiditur (BF) et cum ipso, per
spatharium eius, aliqui singulariter intromissi iugulantur
5 honorati (B).

154, 4 feriuntur B : finiuntur F || 4-5 missis — duce B : iussu mar-
ciani ab aiecio duci F || 8-9 repetunt — interiit B : in sedibus suis
quoacti reuertunt et mox attila moretur F

155, 1 mansuetus B^a : -tos B

156, 1 thurismo B : tu- F -rismundus H || 2 theodorico nos :
theode- BH^m theude- FH^a || frederico BH^m : frederco F faederico
H^a || iugulatur BH : interficitur F || 3 theodoricus nos : theode- B
theude- FH

la faim, soit par la maladie : en effet, ils sont massacrés
par les auxiliaires envoyés au général Aetius par le prince
Marcien ; ils sont également écrasés, sur leurs propres
positions, par les fléaux du ciel et par l'armée de Marcien¹.
Ainsi, soumis, ils font la paix avec les Romains et tous
regagnent leur pays d'origine². Peu après son retour, leur
roi Attila meurt³.

155. Mansuetus, comte des Espagnes, et Fronton¹,
également comte, sont envoyés en ambassade auprès des
Suèves pour la paix² : ils l'obtiennent aux conditions fixées³.

156. Thurismond, roi des Goths, nourrissant des projets
agressifs, est égorgé par ses frères Théodoric et Frédéric et
c'est Théodoric qui lui succède comme roi¹.

OLYMPIADE CCCVIII

157. XXVIII. La troisième année du règne de l'empe-
reur Marcien, mort de la reine Pulchérie, au mois de juillet¹.

158. XXX (?). Frédéric, frère du roi Théodoric, massa-
cre, au nom de Rome, les Bagaudes de Tarraconaise¹.

159. XXX (?). En Galice, la terre tremble et un signe
se manifeste dans le soleil à son lever comme si un autre
soleil luttait avec lui¹.

160. XXX (?). Valentinien tue de sa propre main
Aetius, général et patrice¹, après l'avoir traîtreusement
convoqué seul à l'intérieur du palais² et, en même temps,
son garde du corps égorge quelques notables que l'on
faisait entrer un par un³.

157, 1 tertio regni anno BF : anno i H || marciani B : anni marciani
F marchiani H || 2 pulcheria B : pulcerea F placidia H

158 theodorici nos : theude- B || 2 fratrem B^a : om. B || baccadae
Mom. : bau- B || terraconenses B^a : -sis B

159, 1 gallacia Mom. : galle- B

160, 1 aetius Mom. : ae, tius B agecius F || 2 accitus Mom. : additus
B || 2-3 manu — imperatoris B : valentiniani imperatorum manu
propria F || 4 spatharium Mom. : spato- B spata- B^a

161. His gestis legatos Valentinianus mittit ad gentes, ex quibus ad Sueuos uenit Iustinianus (B).

455 162. XXXI (B). <Quinto> regni anno principis Marciani, per duos barbaros Aetii familiares (BF), Valentinianus (BFH) Romae (BH) imperator occiditur (BFH), in campo exercitu circumstante (B) anno aetatis
5 suae XXXVI et regni XXXI (BH). Post quem mox Maximus ex consulibus XLIII Romae Augustus appellatur (BFH), qui cum imperator factus relictam Valentiniani sibi duxisset uxorem (BF) et filio suo ex priori coniuge Palladio, quem Caesarem fecerat, Valentiniani filiam in
10 coniugium tradidisset magnorum motuum, quos uerebatur, perturbatione distortus et quia in occisorum per Valentinianum, et in ipsius interitum Valentiniani ambitu regni consilia scelestia patrata contulerat, cum imperium deserere uellet et Romam (B), uix quattuor regni sui mensibus
15 expletis in ipsa urbe tumultu populi et seditione occiditur militari (BF).

163. Ipso anno (BF), in Galliis (B) Auitus, Gallus (BF) ciuis (B), ab exercitu Gallicano (BF) et ab honoratis (B) primum Tolosa, dehinc apud Arelatum Augustus appellatus Romam pergit (BF) et suscipitur (B).

164. Vsque ad Valentinianum Theodosi generatio tenuit principatum (BH).

455 165. I (B). Romanorum XLIII Marcianus, <quinto> iam regni sui anno, obtinet monarchiam (BFH).

166. Per Auitum, qui a Romanis et euocatus et susceptus fuerat imperator, legati ad Marcianum pro unanimitate mittuntur imperii (BF).

162, 1 quinto nos : quarto BF || 2 aetii B : ageci F || familiares B² : -ris BF || 5 suae BH^m : om. Hⁿ || 5 xxxui B : xxui H || xxxi B : xxii H^m xxi H^o || 6 maximus BH : -mianus F || xliii BF : xlu H || 7 relictam BH : -ta F || 8 duxisset BH : duxit F || 9 palladio Mom. : pala- B || 11 quia B² : quia et B || 14-16 uix — militari B : maximianus quarto regni sui mense urbe romae tumultu militare occidetur F

163, 1 ipso B : in ipso F || 2 ciuis Mom. : ciues B || 3 primum B : -mo F || arelatum B : arlato F || appellatus B : -tur F

161. Ce forfait accompli, Valentinien envoie des ambassades aux divers peuples : parmi elles, Justinianus se présente chez les Suèves¹.

162. XXXI¹. La cinquième année de l'empereur Marcien, Valentinien, empereur de Rome, âgé de trente-six ans et régnant depuis trente et un an, est tué par deux barbares, familiers d'Aetius, lors d'un rassemblement militaire au Champ de Mars². Bientôt, son successeur, Maxime, ancien consul, le quarante-troisième empereur de Rome, est proclamé Auguste³. Devenu empereur, il épouse la veuve de Valentinien et fait épouser à son fils Palladius, qu'il avait eu d'un premier mariage et qu'il avait fait César, la fille de Valentinien⁴. Mais, tourmenté par la crainte de troubles graves, d'autant qu'il avait été l'un des instigateurs des assassinats commis par Valentinien et, pour accéder au pouvoir, du meurtre même de Valentinien, il voulut abdiquer et quitter Rome : à peine avait-il régné quatre mois qu'il est tué à Rome même, victime d'un soulèvement populaire et d'une révolte militaire⁵.

163. Cette même année, dans les Gaules, Avit, un citoyen gaulois, est proclamé Auguste par l'armée gauloise et par les notables, d'abord à Toulouse, puis à Arles¹ : il se dirige vers Rome et y est accueilli².

164. Jusqu'à Valentinien¹ la dynastie théodosienne avait occupé le principat.

165. I. Quarante-troisième¹ empereur des Romains, Marcien qui règne déjà depuis cinq ans devient seul empereur².

166. Avit, que les Romains avaient appelé et accueilli comme empereur, envoie des ambassadeurs à Marcien pour arriver à une entente dans l'empire¹.

164, 1 ualentinianum BH^m : -tiniam Hⁿ

165, 1 xliii BH : xliii F || quinto nos : quarto BFH || 2 obtinet monarchiam BH : obtenta monarchia F

166, 1 et euocatus B : aeuocatus F || 2 unanimitate B² : uniam- BF

167. Gaisericus, sollicitatus a relictâ Valentiniâni, ut mala fama dispergit, priusquam Auitus Augustus fieret, Romam ingreditur direptisque opibus Romanorum Carthaginem redit, relictam Valentiniâni et filias duas
5 et Aetii filium Gaudentium (BFH) nomine (BH) secum ducens (BFH).

168. Sueui Carthaginenses regiones, quas Romanis reddiderant, depraedantur (BFH).

169. Marcianus et Auitus concordés principatu Romani utuntur imperii (BFH).

170. Per Augustum Auitum, Fronto comes legatus mittitur ad Sueuos. Similiter et a rege Gothorum Theodorico, quia fidus Romano esset imperio, legati ad eosdem mittuntur, ut tam secum quam cum Romano
5 imperio, quia uno essent pacis foedere copulati, iurati foederis promissa seruarent. Remissis legatis utriusque partis atque omni iuratione uiolata, Sueui Terraconensem prouinciam, quae Romano imperio deseruiebat, inuadunt (B).

171. De Erulorum gente septem nauibus in Lucensi litore aliquanti aduecti, uiri ferme CCCC expediti, superuentu multitudinis congregatae duobus tantum ex suo numero effugantur occisis : qui ad sedes proprias redeuntés
5 Cantabrarum et Vardulliarum loca maritima crudelissime depraedati sunt (B).

172. Legati Gothorum rursum ueniunt ad Sueuos. Post quorum aduentum, rex Sueuorum Rechiarius, cum magna

167, 1 gaisericus B : gaisi- F gaysa- H || a : om. F || ut BH : et F || 2 mala Mom. : malum BFH || auitus BF : abi- H || 3 direptisque BH : ditatusque F || opibus BFH^m : operibus H^m || 4 relictam BH : -ta F || 5 et : om. B || aetii B : agece F om. H

168, 1 sueui BH : suaui F || carthaginenses B : -nenses B²H cartagenensem F || regiones BH : -nem F || romanis B²F : -ni BH

169, 1 marcianus BFH : i marcinianus B¹ || concordés BFH^m : cumcor- H^m || principatu BF : -tum H || romani BH : -no F || imperii BH : -rio F

167. Geiséric, appelé par la veuve de Valentinien, selon de tristes bruits qui circulent¹, alors qu'Avit n'était pas encore Auguste², entre à Rome et, après avoir pillé les richesses des Romains, revient à Carthage en emmenant avec lui la veuve de Valentinien, ses deux filles, et un fils d'Aetius appelé Gaudentius³.

168. Les Suèves ravagent la province de Carthaginoise qu'ils avaient restituée aux Romains¹.

169. Accord entre Marcien et Avit pour l'exercice du pouvoir suprême dans l'Empire romain¹.

170. Le comte Fronton est envoyé par l'Auguste Avit en ambassade auprès des Suèves¹. En même temps, Théodoric, le roi des Goths, fidèle allié de l'Empire romain, leur envoie une ambassade ; son but était qu'à son égard aussi bien qu'à l'égard de l'Empire romain, et parce qu'ils étaient liés avec lui par un traité de paix, les Suèves observassent les engagements qu'ils avaient jurés². Après avoir congédié les deux ambassades, les Suèves violent tous les serments et se jettent sur la province de Tarraco-
naise qui reconnaissait l'autorité de Rome³.

171. Amenés par sept navires, des Hérules, environ quatre cents hommes armés légèrement, débarquent par surprise sur la côte de Lugo¹. Ils sont repoussés par la foule qui s'était rassemblée mais ne perdent que deux hommes ; en rentrant chez eux, ils ravagent avec la plus grande férocité les localités maritimes des Cantabres et des Varduli².

172. Nouvelle ambassade des Goths chez les Suèves : après son arrivée, le roi des Suèves, Rechiarius, se jette

170 cecuiiii olympi. u annus marciâni add. in marg. B || 3 theodorico nos : theudo- B || 5 foedere Mom. : fode- B || 7 iuratione B¹ : -ni B iuris ratione edd. || sueui Mom. : suaui B || 7-8 sueui — inuadunt B : suaui taragoninsem prouinciam uastant theudericus rex initam fidem imperiae in suaui legatus mittit ut se a prouincias quas inuaserant remouerint F

171, 1 septem nauibus Mom. : septemanibus B

suorum multitudine, regiones prouinciae Terraconensis inuadit acta illic depraedatione et grandi ad Gallaeciam captiuitate deducta (B).

173. Mox (B) <V> anno Marciani, aera CCCXCIV (H), Hispanias rex Gothorum Theodoricus, cum ingenti exercitu suo et cum uoluntate et ordinatione Auiti imperatoris, ingreditur (BH). Cui cum multitudine Sueuorum rex Recharius, occurrens duodecimo de Asturicensi urbe miliario, ad fluuium nomine Vrbicum, III non. Octobris die, VI feria, inito mox certamine superatur : caesis suorum agminibus, aliquantibus captis plurimisque fugatis, ipse ad extremas sedes Gallaeciae plagatus uix evadit ac profugus (B).

174. Theodorico rege cum exercitu ad Bracaram extremam ciuitatem Gallaeciae pertendente <III> kal. Nouembris, die dominico, etsi incruenta, fit tamen satis maesta et lacrimabilis eiusdem direptio ciuitatis. Romanorum magna agitur captiuitas captiuorum : sanctorum basilicae effractae, altaria sublata atque confracta, uirgines dei exim quidem abductae, sed integritate seruata, clerus usque ad nuditatem pudoris exutus, promiscui sexus cum paruulis de locis refugii sanctis populus omnis abstractus iumentorum pecorum camelorumque horrore locus sacer impletus, scripta super Hierusalem ex parte caelestis irae renouauit exempla (B).

172, 3 prouinciae terraconensis *Mom.* : prouintias terraconenses B || 4 et B : del. B² || gallaeciam *Mom.* : galle- B

173, 1-10 mox — profugus : consilio et consinso auiti imperatores theudericus rex contra suaueis mouit exercitum et in taragoninsem campaniam super urbecum fluuium cum richario regi suaueuorum confligit certamine plurimisque suaueis extinctis ipso placato in gallicias fugae F || 1 u nos : ui H || 2 theodoricus B : theude- H || 3 et¹ B : om. H || 5 recharius *Mom.* : ri- B || 6 asturicensi *Mom.* : asture- B || miliario *Mom.* : mila- B || 9 gallaeciae *Mom.* : galla- B

avec une grande partie de ses hommes sur des régions de la province de Tarraconaise ; après l'avoir pillée, il emmène en Galice un grand nombre de prisonniers¹.

173. Peu après, la cinquième année de Marcien, l'an 494 de l'ère, Théodoric, roi des Goths, pénètre dans les Espagnes, avec une armée considérable, par la volonté et sur l'ordre de l'empereur Avit¹. Le roi Recharius, avec un grand nombre de Suèves, s'avance contre lui, à douze milles d'Astorga, sur le fleuve Orbigo et, le combat aussitôt engagé, il est vaincu, le troisième jour des nones d'octobre, la sixième férie² : nombre de Suèves ayant été tués au cours de la bataille, un certain nombre faits prisonniers, plus encore ayant pris la fuite, Recharius blessé s'échappe à grand peine et se réfugie au fin fond de la Galice³.

174. Le roi Théodoric marche, avec son armée, sur Braga, la cité la plus reculée de la Galice. Cette cité, le trois des calendes de novembre, le jour du Seigneur, est livrée à un pillage qui, sans être sanglant, n'en est pas moins triste et lamentable¹. De nombreux Romains sont faits prisonniers ; les basiliques des saints sont forcées, les autels renversés et brisés ; les vierges consacrées à Dieu sont ensuite emmenées mais sans être violées ; des clercs sont dénudés à la limite de la pudeur² ; toute la population des deux sexes avec les petits enfants est tirée des lieux saints où elle s'était réfugiée³ ; des chevaux, du bétail, des chameaux souillent le lieu consacré : comme pour Jérusalem selon l'Écriture, se renouela, en partie, le châtiment de la colère divine⁴.

174, 1-12 theodorico — exempla B : iter fecit adgredi ipsoque itinere theudericus cum gothis romanis qui in spanias consedebant captiuitatem uastauit et multas deripit ciuitatis sanctasque baseleas aefranguntur F || 1 theodorico nos : theu- B || 2 pertendente *Mom.* : -tem B || iii nos : u B

456 **175.** II. Rechiarius, ad locum qui Portumcale appellatur profugus, regi Theodorico captivus adducitur : quo in custodiam redacto, ceteris, qui de priori certamine superfueraut, tradentibus se Sueuis, aliquantis nihilominus interfectis, regnum destructum et finitum est Sueuorum (B).

176. Hisdem diebus, Rechimeris comitis circumventionem, magna multitudo Vandalarum quae se de Carthagine cum LX navibus ad Gallias uel ad Italiam mouerat, regi Theodorico nuntiatur occisa per Auitum (B).

177. Hesychius tribunus legatus ad Theodoricum cum sacris muneribus missus (BF) ad Gallaeciam uenit (B), nuntians (BF) ei id quod supra (B), in Corsica, caesam multitudinem Vandalarum et Auitum de Italia ad Gallias ⁵ Arelate successisse (BF). Orientalium naues Hispalim uenientes per Marciani exercitum caes <os Laz> as nuntiant (BFH).

178. Occiso Rechiario (BF) mense Decembri (B), rex Theodoricus de Gallaecia ad Lusitaniam succedit (BF).

179. In conuentus parte Bracarensis, latrocinantium depraedatio perpetratur (B).

180. Agiulfus deserens Gothos in Gallaecia residet (B).

181. Sueui (BF), qui remanserant in extrema parte Gallaeciae Massiliae filium nomine (B) Maldras sibi regem constituunt (BF).

182. Theodoricus, Emeritam depraedari molens (BFH), beatae Eulaliae martyris terretur ostentis (BH).

175, 1-5 rechiarius — sueuorum B : richarius ad loco ubi portugale appellatur profugus regi theuderico captus ducitur et in custodia redagetur suaui oblito regno se tradent theuderico ibique regnum eorum destructum est F || 2 theodorico nos : theude- B

176, 4 theodorico nos : theu- B

177, 1 hesychius Mom. : esycius B auitus imp. F || tribunus legatus B : legatum F || theodoricum B : theude- F || 2 missus B : mittit F || gallaeciam Mom. : galle- B || 3-4 caesam multitudinem B : caesa multitudine F || 4 et B : om. F || 5 successisse B : secessisse F ||

175. II. Rechiarius s'était réfugié dans un lieu nommé Porto. Capturé, il est amené au roi Théodoric et jeté en prison. Les Suèves qui avaient survécu au combat précédent se livrent ; un certain nombre est néanmoins tué : ainsi est détruit et liquidé le royaume des Suèves¹.

176. Ces mêmes jours, on annonce au roi Théodoric que, grâce à une ruse du comte Ricimer, un grand nombre de Vandales qui, à partir de Carthage, se dirigeaient avec soixante navires vers les Gaules ou vers l'Italie, ont été tués par Auit¹.

177. Le tribun Hesychius, envoyé en ambassade auprès de Théodoric, arrive en Galice avec des cadeaux impériaux, il lui fait part de ce qui est dit ci-dessus : en Corse, un grand nombre de Vandales a été tué¹ et Auit, passant d'Italie dans les Gaules, a atteint Arles². Des navires arrivent d'Orient à Séville et annoncent que l'armée de Marcien a massacré des Lazes³.

178. Rechiarius est tué au mois de décembre¹ et le roi Théodoric passe de Galice en Lusitanie².

179. Dans une partie du district judiciaire de Braga¹, des brigands commettent des pillages.

180. Agiulf quitte les Goths et s'installe en Galice¹.

181. Les Suèves qui étaient restés dans la partie la plus reculée de la Galice se donnent pour roi Maldras, le fils de Massilia¹.

182. Théodoric, qui était sur le point de piller Mérida, est terrifié par les prodiges de la sainte martyre Eulalie¹.

hispalim Mom. : -li BH spalens F || 6 marciani exercitum BH : marciano exercito F || caesos lazas Mom. : caesas B cesa FH^m caesae Hⁿ || 7 nuntiant B : -ciant FH^m -tiantur Hⁿ

178, 1 rechiario B : richa- F || 2 theodoricus nos : theude- BF || gallaecia Mom. : galla- B galli- F || succedit B : uenit F

180 agiulfus nos : aiulfus B || gallaecia Mom. : galle- B

181, 1 sueui B : suaui dinuo F || 2 maldras sibi regem B : rege maldra sibi F

182, 1 theodoricus nos : theude- BFH || emeritam BH : -retam F || depraedari H : depre- B depraedare F

OLYMPI. CCCVIII (B)

- 457 **183.** III (B). Auitus, tertio anno posteaquam a Gallis et a Gothis factus fuerat imperator, caret imperio Gothorum promisso destitutus auxilio, caret et uita (BF).
- 184.** In Orientis partibus (B) septimo anno imperii sui moritur (BFH) Marcianus (BF).
- 185.** Romanorum XLIII Maiorianus in Italia et Constantinopoli Leo Augusti appellantur (BFH).
- 457 **186.** I (B). Theodoricus, aduersis sibi nuntiis territus, mox post dies paschae (BF), quod fuit <II> kal. Aprilis (B), de Emerita egreditur et, Gallias repetens, partem, 5 ducibus suis ad campos Gallaeciae dirigit : qui dolis et periuriis instructi (BF), sicut eis fuerat imperatum, Asturicam, quam iam praedones ipsius sub specie Romanae ordinationis intrauerant, mentientes (B) ad Sueuos qui remanserant iussam sibi expeditionem, ingrediuntur pace 10 fucata solita arte perfidiae. Nec mora (BF), promiscui generis reperta (B) illic caeditur multitudo, sanctae effringuntur ecclesiae (BF), altaribus direptis et demolitis (B) sacer omnis ornatus et usus aufertur (BF). Duo illic (B) episcopi inuenti cum omni clero abducuntur in 15 captiuitatem (BF) : inualidior promiscui sexus agitur miseranda captiuitas ; residuis et uacuis ciuitatis (B) domibus datis incendio (BF), camporum loca uastantur. Palentina ciuitas simili quo Asturica per Gothos perit exitio. Vnum Couiacense castrum tricesimo de Asturica 20 miliario a Gothis diutino certamine fatigatum auxilio dei

183, 1 posteaquam B : quam F || gallis Mom. : gallis B gothis et gallis F || 2 imperio B : -rium F || 3 promisso B : -sa F || auxilio B : et auxilia F || uita B : -tam F

184, 1 septimo anno : om. H^m

185, 1 xliiii B²F : xlu B xliii regnauit H^m xliii regnat Hⁿ || italia B : italiam H aetaliam F || 2 constantinopoli H : -lim B -le F

OLYMPIADE CCCVIII

- 183.** III. Avit, trois ans après avoir été fait empereur par les Gaulois et les Goths¹, privé de l'aide promise par les Goths², perd l'empire, et perd aussi la vie³.
- 184.** En Orient, mort de Marcien, la septième année de son règne¹.
- 185.** Quarante-quatrième empereurs des Romains, Majorien en Italie et Léon à Constantinople sont proclamés Augustes¹.
- 186.** I. Théodoric, épouvanté par des nouvelles inquiétantes pour lui, quitte Mérida, peu après le jour de Pâques qui fut le deux des calendes d'avril¹. En regagnant les Gaules, il dirige vers les plaines de Galice une partie de sa suite, foule de peuples variés avec leurs chefs². Suivant les ordres, ces gens, élevés dans la fourberie et dans le mensonge, pénètrent dans Astorga ; déjà, des pillards de Théodoric y étaient entrés, au nom de Rome, sous le faux prétexte d'une expédition ordonnée contre les Suèves survivants, simulant la paix avec leur art habituel de la trahison³. Sans tarder, ils massacrent une foule d'hommes et de femmes qu'ils trouvent là ; ils forcent les sanctuaires, pillent et brisent les autels, emportent les ornements et les objets du culte. Ils découvrent là deux évêques et les emmènent en captivité avec tout leur clergé ; des hommes et des femmes sans défense sont emmenés dans une pitoyable captivité. Ce qui reste des maisons de la cité est pillé et livré aux flammes ; les hameaux des campagnes sont dévastés⁴. Les Goths font subir à Palencia le même sort qu'à Astorga. Seule, la position fortifiée de Coyanca, à trente milles d'Astorga, après un épuisant et long combat

186 theodoricus nos : theudo- B theude- F || 2 ii nos : u B || 5 gallaeciae Mom. : galle- B galli F || 8 sueuos B : suaeuos F || 12 effringuntur B : aefran- F || 14 inuenti — abducuntur B : clerici captiuantur F || 17 datis incendio B : dantur incendia F

hostibus et obsistit et praeualet : quam plurimis ex eorum manu interfectis, reliqui reuertuntur ad Gallias (B).

187. Agiulfus, dum regnum Sueuorum sperat, Portucale moritur (BF) mense Iunio (B).

188. Sueui in partes diuisi pacem ambiunt Gallaecorum : e quibus pars Framtano, pars Maldras regem appellant. Solito more perfidiae Lusitaniam depraedatur pars Sueuorum Maldarem sequens. Acta illic Romanorum caede
5 praedisque contractis <ciuitas> Vlixippona sub specie pacis intratur (B).

189. Framtane moritur per Pascha et Pentecostem (B).

190. Iubente Maldere, Sueui in solitam perfidiam uersi regionem Gallaeciae adhaerentem flumini Durio depraedantur (B).

458 **191.** II. Quinto kal. Iunias die, quarta feria, ab hora quarta in horam sextam, ad speciem lunae quintae uel sextae sol de lumine orbis sui minoratus apparuit (B).

192. Gothicus exercitus, duce suo Cyrila a Theodorico rege ad Hispanias missus (BFH), mense Iulio (BH) succedit ad Baeticam (BFH). Legati Gothorum et Vandalorum pariter ad Sueuos ueniunt et reuertuntur (B).

192^a. Aera CCCXCXV, Sabinus, episcopus Hispalensis, post annos XX quam certauerat expulsus, de Galliis ad propriam redit ecclesiam (H).

459 **193.** III (B). Theodoricus, cum duce suo Sunerico, exercitus sui aliquantam ad Baeticam dirigit manum : Cyrila reuocatur ad Gallias (BFH). Sueui (BF) nihilominus

187, 1 agiulfus *F* : aiulfus *B* || sueuorum *B* : suaeuorum *F* || sperat *F* : spi- *B* || portucale *B* : -gale *F*

188, 1 gallaecorum *Mom.* : gallegio- *B* || 3 depraedatur *B* : -dantur *B*^a || 4 illic *Mom.* : illic a *B* || 5 ciuitas *corr. Mom. ex Isidoro (Hist., 32)* : omnia *B*

190, 2 gallaeciae *Mom.* : galli- *B* || adhaerentem *Mom.* : adhe- *B*

192, 1 cyrilla *B* : cyroila *F* chirilla *H^m* cyrilla *Hⁿ* || theodorico *nos* : theudo- *BHⁿ* theude- *FH^m* || 2 ad hispanias *B* : spanias *F*

contre les Goths, résiste et l'emporte avec l'aide de Dieu ; là, beaucoup de Goths sont tués, le reste regagne les Gaules⁵.

187. Agiulf convoitait le royaume des Suèves, mais il meurt à Porto au mois de juin¹.

188. Divisés entre eux, les Suèves sollicitent la paix auprès des Galiciens : les uns reconnaissent comme roi Framtanus, les autres Maldras. Avec leur trahison coutumière, les Suèves tenants de Maldras ravagent la Lusitanie. Ils y massacrent des Romains, rassemblent du butin et pénètrent dans Lisbonne, sous prétexte de paix¹.

189. Mort de Framtanus entre Pâques et la Pentecôte¹.

190. Sur l'ordre de Maldras, avec leur habituelle trahison, les Suèves ravagent la région de Galice limitrophe du Douro¹.

191. II. Le cinquième jour des calendes de juin, la quatrième férie, de la quatrième à la sixième heure, le soleil apparut avec une partie de son disque lumineux en moins, comme la lune du cinquième ou sixième jour¹.

192. L'armée des Goths, commandée par Cyrila et envoyée dans les Espagnes par le roi Théodoric, pénètre en Bétique au mois de juillet¹. Des envoyés des Goths et aussi des Vandales arrivent chez les Suèves et en repartent².

192^a. L'an 495 de l'ère, Sabinus, évêque de Séville, exilé, revient de Gaule vingt ans après avoir lutté et retrouve son église¹.

193. III. Théodoric confie à son général Sunéric une grande partie de son armée et l'envoie en Bétique : Cyrila est rappelé dans les Gaules. Néanmoins, les Suèves, les uns

yspanias *H* || 3 baeticam *H* : be- *B* betega *F* || uandalorum *Mom.* : uando- *B*

192^a, 2 annos *Hⁿ* : annis *H^m*

193, 1 theodoricus *Hⁿ* : theudo- *B* theude- *F* theode- *H^m* || cum : om. *F* || sunerico *H* : sone- *B* sunne- *F* || 2 ad baeticam [be- *B*] dirigit manum *BH* : partem ad betecam dirigit *F* || 3 cyrilla *B* : cyroila *F* cirila *H^m* cyrilla *Hⁿ* || sueui *B* : suaui *F*

(B) Lusitaniae partes cum Maldare, alii cum Rechimundo

5 Gallaeciae depraedantur (BF).

194. Eruli (BF) maritima conuentus Lucensis loca nonnulla crudelissime inuadunt (B), ad Baeticam pertinentes (BF).

195. Maldras germanum suum fratrem interficit et Portumcale castrum (BF) idem hostis (B) inuadit (BF).

196. Inter Sueuos et Gallaecos, interfectis aliquantis honestis natu, malum hostile miscetur (B).

197. Legati, a Nepotiano magistro militiae et a Sunerico comite missi, ueniunt ad Gallaecos nuntiantes Maiorianum Augustum et Theodoricum regem firmissima inter se pacis iura sanxisse, Gothis in quodam certamine superatis (B).

460 198. IIII. Maldras (BF), in fine mensis Februarii (B), iugulatus (BF) merito perit interitu (B).

199. Per Sueuos, Luco habitantes, in diebus Paschae, Romani aliquanti cum rectore suo honesto natu, repentino, securi de reuerentia dierum, occiduntur incursu (B).

200. Mense Maio, Maiorianus Hispanias ingreditur imperator : quo Carthaginensem prouinciam pertendente (BF), aliquantas (B) naues, quas sibi ad transitum aduersum Vandalos praeparabat (BF) de litore Carthaginensi, 5 commoniti (B) Vandali (BF) per proditores (B) abripiunt (BF). Maiorianus, ita a (B) sua ordinatione frustratus, ad Italiam reuertitur (BF).

193, 4 lusitaniae partes B : lusitaniam F || maldare B : maldare regi et F || rechimundo B : richy- F || 5 gallaeciae Mom. : galle- B gallicias F || depraedantur F : depre- B

194, 1 eruli B : aerioli F || 2 baeticam Mom. : beti- B bete- F

195, 1 suum fratrem B : sonm fratre F || interficit B : -fecit F || 2 portumcale Mom. : portocale B portugali F

196, 1 gallaecos Mom. : callicos B gallicos B¹

197, 1-4 legati — superatis B : legati a maioriano agusto et theudericum regi pacem inter se initam ad suaueis et uandalis diriguntur F || 1-2 sunerico comite Mom. : sunericomiti B || 2 gallaecos Mom. : gallicos B

198, 1 iiii B : an. iiii regni maioriani F || 2 iugulatus B : rex iugulatur F || merito Mom. : emerito B || interitu B : -to B²

avec Maldras en Lusitanie, les autres avec Réchimond en Galice¹, continuent leurs ravages.

194. Les Hérules, devant se rendre en Bétique, envahissent avec la plus grande cruauté quelques localités maritimes du district judiciaire de Lugo¹.

195. Maldras tue son frère germain et pénètre en ennemi dans le camp de Porto¹.

196. Entre les Suèves et les Galiciens, après le massacre de nombreuses personnes de noble naissance, la mésentente dégénère en hostilité¹.

197. Des ambassadeurs envoyés par Népotien, maître de la milice, et par le comte Sunéric viennent annoncer aux Galiciens que Majorien Auguste et le roi Théodoric ont conclu et juré entre eux une paix très solide, après certaine défaite des Goths¹.

198. IIII. A la fin du mois de février, Maldras est égorgé et périt d'une juste mort¹.

199. Pendant les jours de Pâques, un certain nombre de Romains, habitant Lugo avec leur recteur¹ de noble naissance, se croyaient, en ces jours respectables, en sécurité : ils sont massacrés par une irruption soudaine de Suèves².

200. Au mois de mai, l'empereur Majorien pénètre dans les Espagnes¹ : comme il gagnait la province de Carthaginoise, les Vandales, avertis par des traîtres, s'emparent d'un certain nombre de navires qu'il avait préparés pour une expédition contre les Vandales à partir du littoral de Carthagène. Majorien ainsi frustré de ses préparatifs regagne l'Italie².

200, 1 maio B : madio F || 1-2 maiorianus — imperator B : maiorianus imperator spanias ingreditur F || 2 quo B² : quod B ad F || carthaginensem B : -nensem B² cartaginensem F || pertendente B : -dens F || 3 naues quas sibi B : nauis F || transitum B : -siendom F || 4 uandalos B : uuandalus F || praeparabat B : -rare iubet F || 5 uandali B : quas uuandali F || abripiunt B : sub- F || 6 maiorianus B : m. imperator F || 6-7 frustratus — reuertitur B : frustrata ad aetiam repetit F

- 201.** Pars Gothici exercitus, a Sunerico et Nepotiano comitibus (BF) ad Gallaeciam (B) directa, Sueuos (BF) apud Lucum (B) depraedatur (BF) habitantesque Dictyni. Ospinione et Ascanio delatoribus spargentibusque ad
5 terrorem propriae uenena perfidiae indagata, recurrit ad suos. Ac mox, isdem delatoribus quibus supra, Frumarius, cum manu Sueuorum quam habebat, impulsus, capto Hydatio episcopo VII kal. Aug. in Aquaeflouiensi ecclesia, eundem conuentum grandi euertit excidio (B).
- 202.** Rechimundus uicina sibi pariter Auregensium loca et Lucensis conuentus maritima populatur (B).
- 203.** Inter Frumarium et Rechimundum oritur de regni potestate dissensio (B).
- 204.** Gallaecorum et Sueuorum pacis quaedam umbra conseritur (B).
- 205.** A Theodorico legati ad Sueuos ueniunt et recurrunt (BF).
- 206.** Suericus Scallabim, cui aduersabatur, optinet ciuitatem (B).
- 207.** Hydatius qui supra, tribus mensibus captiuitatis inpletis, mense Nouembri, miserantis, dei gratia contra uotum et ordinationem supra dictorum delatorum, redit ad Flauias (B).
- 208.** De rege Theodorico legati gentis perfidiae reuertuntur (BF).
- 209.** Gaisericus rex, a Maioriano imperatore, per legatos postulat pacem (BF).

201, 1 pars B : om. F || gothici B : -cus F || sunerico nos : sunie- B sunna- F || nepotiano B : nepuciano F || 2 gallaeciam Mom. : galli- B || directa Mom. : -tas B uertetur F || sueuos B : suaeuos F || 3 depraedatur B : -dantur F || 5 indagata B² : indi- B || 6 isdem Mom. : his- B || 8 hydatio Mom. : yda- B

204, 1 gallaecorum Mom. : gallecio- B

205 theodorico nos : theude- BF || sueuos B : suaeuos F

206, 1 sunericus nos : sunic- B || scallabim Mom. : -lauri B

- 201.** Une partie de l'armée des Goths, envoyée en Galice par les comtes Sunéric et Népotien¹, pille les Suèves près de Lugo et les habitants de Dictynium². Les délateurs Ospinio et Ascanius répandent, pour l'effrayer par leur perfidie, le bruit de découvertes de poison : les Goths regagnent les leurs. Et, peu après, à l'instigation de ces mêmes délateurs déjà cités, Frumarius, avec ses troupes suèves, après avoir capturé l'évêque Hydace dans son église de Chaves, le sept des calendes d'août, met gravement à sac ce district judiciaire³.
- 202.** Réchimond ravage également les localités des *Auregenses*, proches de son territoire¹, et les côtes du district judiciaire de Lugo².
- 203.** Début d'un conflit entre Frumarius et Réchimond pour s'assurer le pouvoir¹.
- 204.** Semblant de paix entre Galiciens et Suèves¹.
- 205.** Des ambassadeurs de Théodoric arrivent chez les Suèves et en repartent¹.
- 206.** Sunéric s'empare de la ville de Santarem avec laquelle il était en conflit¹.
- 207.** Hydace, cité ci-dessus, au bout de trois mois d'une misérable captivité, au mois de novembre, par la grâce de Dieu, contrairement aux souhaits et aux mesures des dénonciateurs dont il a été question plus haut, revient à Chaves¹.
- 208.** Des ambassadeurs de ce peuple perfide reviennent de chez le roi Théodoric¹.
- 209.** Le roi Geiséric fait demander la paix par une ambassade à l'empereur Majorien¹.

207, 1 hydatius Mom. : yda- B || 3 dictorum B² : doc- B

208 de rege theodorico nos : de rege theude- B theude- F || gentis perfidiae B : ad gentis pacem postulatam et optentam F || reuertuntur B : -tunt F

209, 1 gaisericus B : quinto maioriani regni an. gaisiricus F || 2 postulat pacem B : postulans F

OLYMPI. CCCX (B)

- 461 **210.** V (B). Maiorianum de Galliis Romam redeuntem et Romano imperio uel nomini res necessarias ordinantem, Rechimer, liuore percitus et inuidorum consilio fultus, fraude interfecit (BF) circumuentum (B).
- 211.** Romanorum XLV Seuerus a senatu Romae Augustus appellatur anno imperii Leonis quinto (BFH).
- 461 **212.** I (B). Suericus redit ad Gallias (BH).
- 213.** Nepotianus Theodorico ordinante Arborium accipit successorem (BH).
- 214.** In prouincia Gallaeccia, prodigiorum uidentur signa diuersa (B). Aera D (BH), VI non. Mart., pullorum cantu, ab occasu solis, luna in sanguinem plena conuertitur : idem dies sexta feria fuit (B).
- 214^a.** In conuentu Bracarense duorum natorum portentum uisum ; quattuor Legione simile memoratur (H).
- 215.** Antiochia maior Isauriae, inobaudiens monitis salutaribus, terra dehiscente demergitur, <episcopo> tantum ipsius ciuitatis cum aliquantis, qui eum, obaudientes timori domini, sunt secuti, de interitu liberatis, 5 turrium etiam solis cacuminibus extantibus super terram (B).
- 216.** Gaisericus Valentiniani relictam Constantinopolim remittit. Filiae ipsius una Gentoni Gaiserici filio, alia Olybrio senatori urbis Romae iure matrimonii copulantur (B).

210, 1 u B : u i B² || romam B : ad romam F || 2 et B : om. F || nomini Mom. : -ne B om. F || 3 rechimer B : richymer F || inuidorum B : isuaedo- F || 4 interfecit B : -ficit B² -fictur F

211, 1-2 romanorum — quinto BFH^m : om. H^a || 1 xlv BF : xliiii H^m

212 i B : ui ii B² || suericus H^m : sunie- B || suericus — gallias BH^m : om. H^a

213, 1 theodorico nos : theudericus B theuderico B¹ theoderico H^m theodorico H^a || arborium BH^a : -rum H^m || accipit B : -cepit H

214, 1-4 in prouincia — fuit : luna xu tunc conuersa est in sanguine F post c. 218 || 1 gallaeccia Mom. : galle- B

OLYMPIADE CCCX

- 210.** V. Majorien avait quitté les Gaules pour revenir à Rome. Tandis qu'il y prenait les mesures nécessaires pour l'Empire romain et pour la population romaine¹, Ricimer, poussé par la jalousie et encouragé par les conseils d'envieux, le cerna et le tua par trahison².
- 211.** Le quarante-cinquième empereur des Romains est Sévère qui reçoit du sénat de Rome le titre d'Auguste¹, la cinquième année du règne de Léon².
- 212.** I. Retour de Sunéric dans les Gaules¹.
- 213.** Népotien reçoit pour successeur Arborius, désigné par Théodoric¹.
- 214.** Dans la province de Galice, plusieurs signes prodigieux se manifestent. L'an 500 de l'ère, le six des nones de mars, au chant des coqs, au coucher du soleil, la pleine lune prend un aspect sanglant : ce jour fut celui de la sixième férie¹.
- 214^a.** Dans le district judiciaire de Braga, on vit la naissance de deux monstres ; naissance également de quatre autres, à Léon, d'après ce que l'on dit¹.
- 215.** Antioche la grande, d'Isaurie, pour ne pas avoir obéi aux avertissements salutaires, est engloutie dans une faille de la terre ; seul l'évêque de cette cité avec quelques autres qui l'avaient suivi, obéissant à la crainte du Seigneur, est libéré du trépas ; il ne reste encore que le sommet des tours qui émergent du sol¹.
- 216.** Geiséric renvoie à Constantinople la veuve de Valentinien dont les filles épousent en justes noces l'une, un fils de Geiséric, Genton, l'autre un sénateur de Rome, Olybrius¹.

214^a, 1 bracarense Mom. : -charense H^m -charensi H^a || 2 legione Mom. : -nes H^m legion. H^a

215, 2 episcopo add. Mom. : om. B

216, 1 relictam Mom. : -ta B || 2 filiae B : filia B² || filio Mom. : filius B filia B²

CHRONIQUE

168
217. Agrippinus, Gallus comes et ciuis, Aegidio comiti uiro insigni inimicus, ut Gothorum mereretur auxilia, Narbonam tradidit Theodorico (BF).

217^a. Mense Iunio in Gallaecia, coruscatione uillae exustae, greges ouium concremati, carnes concisae, pluuiae de caelo mixtae cadunt; duo adulescentes carne in inuicem solidati adhaerentes sunt mortui (F).

218. Aduersus Aegidium comitem utriusque militiae, uirum et fama commendatum et deo bonis operibus conplacentem (B), in Armorica et prouincia Fretiricus frater Theodorici occiditur (BF).

5 fuerat superatus uiro nobili Gallaeciae, qui ad supra dictum Palogorio regis insurgens cum his cum quibus euntes ad eundem regem legatus ad Gallaeciam ueniens fuerat Theodorici occiditur (BF).

219. Cum Palogorio uero egressum in Lucensi urbe dictum iuerat regem, Cyrila legatus ad Gallaeciam Sueui euntes ad eundem regem legatos obuiat Rechimundi; qui regressi in celeri reuertentem Cyrilam in Lucensi urbe suscipiunt. Post cuius mox egressum de Gallaecia Sueui promissionum suarum ut semper fallaces et perfidi diuersa loca infelicis Gallaeciae solito depraedantur (B).

220. Per Theodicum ad Sueuos Remismundus et Cyrilla cum aliquantulum prioris uenerant, remittuntur. Cyrilla in Gallaecia remanente, Remismundo mox recurrente ad regem, inter Gallaecos et Sueuos indisciplina nata perturbatio dominatur (B).

221. Romanae ecclesiae XLIII praesidet episcopus Hilarius (B).

217, 1 agrippinus gallus B : atrepennus gallies F || comes et ciuis Mom. : et omnes et ciues B comis et ciuis F || 1-2 aegidio comiti uiro retur F || 3 tradidit B : tradit F || theodorico nos : theudo- B teude- rico F

217^a, 1 gallaecia Mom. : gallicia F || coruscatione Mom. : -nem F || 2 greges Mom. : -gis F || concremati Mom. : -tae F || carnes Mom. : nis F || 3 cadunt Mom. : -dent F || 4 solidati Mom. : sole- F || 2 et fama commendatum Mom. : ut fama commendat B || B : fridericus F

217. Le comte Agrippinus, citoyen gaulois, brouillé avec le très noble comte Aegidius, livre Narbonne à Théodoric pour obtenir l'aide des Goths¹.

217^a. Au mois de juin, en Galice, des villas furent détruites par la foudre; des troupeaux de moutons brûlés et leur viande mise en pièces; des pluies troubles tombèrent du ciel; deux adolescents, dont les corps étaient étroitement liés l'un à l'autre, moururent sans pouvoir se détacher¹.

218. Frédéric, frère du roi Théodoric, s'insurge dans la province d'Armorique contre le comte des deux milices Aegidius, homme de grande réputation et agréable à Dieu par ses bonnes œuvres¹; vaincu avec ceux qui l'accompagnaient, Frédéric est tué².

219. Palogorius, noble de Galice, revient de chez Théodoric; il accompagne Cyrila, venant en ambassade en Galice; en chemin, il rencontre les envoyés de Réchimond qui se rendaient chez ce même roi. Ces derniers font demi-tour rapidement pour accueillir Cyrila à Lugo. Après son départ de Galice, les Suèves, comme toujours infidèles à leurs promesses et sans foi, ravagent selon leur habitude diverses régions de l'infortunée Galice¹.

220. Théodoric envoie chez les Suèves Rémismond et Cyrila avec un certain nombre de Goths qui étaient venus auparavant. Tandis que Cyrila reste en Galice, Rémismond revient bientôt chez le roi: entre les Galiciens et les Suèves règne une situation anarchique¹.

221. Le quarante-troisième évêque de l'église de Rome est Hilaire¹.

219, 1 gallaecia Mom. : galle- B || 2 iuerat Mom. : fuerat B || gallaeciam Mom. : galle- B || 5 gallaecia Mom. : gallicia B || 7 gallaeciae Mom. : galle- B || depraedantur Mom. : depre- B

220, 1 theodicum nos : thude- B || 3 gallaecia Mom. : galatae B || 5 dominatur B¹ : disciplinatur B

221, 1 praesidet Mom. : pressi- B presi- B¹

462 }
 463 } *lacune*
 464 }

OLYMPI. CCCXI (B)

- 465 **222.** <V>. Nepotianus recedit e corpore (B).
223. Frumario mortuo, Remismundus omnibus Sueuis in suam dicionem regali iure reuocatis pacem reformat elapsam (B).
224. Mense Maio, supradicti uiri Aegidi legati per Oceanum ad Vandalos transeunt, qui eodem cursu Septembri mense reuertuntur ad suos (B).
225. XIII kal. Aug. die, secunda feria (B), in speciem lunae quintae sol (BF) de lumine suo (B) ab hora tertia in horam sextam cernitur minoratus (BF).
226. Legatos Remismundus mittit ad Theodoricum; qui similiter suos ad Remismundum remittit, cum armorum adiectione uel munerum, directa et coniuge, quam haberet (B).
227. Vandali per Marcellinum in Sicilia caesi effugantur (BF) ex ea (B).
228. Aegidius (BF) moritur, alii dicunt insidiis, alii (B) ueneno (BF) deceptus. Quo desistente mox Gothi regiones <inuadunt> quas Romano nomini tuebatur (B).
229. Sueui, Conimbricam dolose ingressi, familiam nobilem Cantabri spoliant et captiuam abducunt matrem cum filiis (B).
230. Legati, eodem anno, duabus uicibus, a rege Sueuorum mittuntur ad regem Theodoricum; ad quem et Arborius proficiscitur euocatus (B).

222 u nos : ii B uii iii B*

224, 2 uandalos *Mom.* : -dolos B

225, 1 speciem B : -ciae F || 2 quintae B : -ta F || 3 in horam — minoratus B : usque nona obscuratus F

226, 1 theodoricum nos : theudo- B

OLYMPIADE CCCXI

- 222.** V. Mort de Népotien¹.
223. Après la mort de Frumarius, Rémismond ramène tous les Suèves sous son autorité royale et rétablit la paix disparue¹.
224. Au mois de mai, des ambassadeurs d'Aegidius, personnage dont nous avons parlé plus haut, se rendent à travers l'Océan chez les Vandales; au mois de septembre, par le même chemin, ils reviennent chez eux¹.
225. Le treizième jour des calendes d'août, la deuxième férie, on voit le soleil prendre l'aspect de la lune à son cinquième jour, et sa lumière diminuée de la troisième à la sixième heure¹.
226. Échange d'ambassades entre Rémismond et Théodoric qui envoie en même temps à Rémismond des armes, des cadeaux et une épouse qu'il avait¹.
227. Les Vandales, massacrés par Marcellinus, sont chassés de la Sicile¹.
228. Mort d'Aegidius, d'après les uns attiré dans un guet-apens, d'après d'autres empoisonné¹. Après sa disparition, les Goths envahissent rapidement les régions qu'il protégeait au nom de Rome².
229. Les Suèves, après avoir pénétré par trahison à Conimbriga, s'emparent des biens de la noble famille de Cantaber et emmènent en captivité la mère et ses fils¹.
230. La même année, le roi des Suèves envoie, à deux reprises, des ambassadeurs au roi Théodoric et Arborius se rend à une convocation de ce roi¹.

228, 1 aegidius B : aegidius comes F || 2 deceptus B : perit F || 3 inuadunt *add. Mom.* : om. B || tuebatur B : -bantur B*

229, 1 conimbricam B : conymbrigam B* || 2 abducunt *Mom.* : addu- B

230, 2 theodoricum nos : theudo- B theudo- B*

- 466 **231.** <VI>. Reuersi legati Sueuorum obisse nuntiant Seuerum imperii sui anno IIII : qui supra remittuntur ad Conimbricam (B).
- 232.** Ajax, natione Galata, effectus apostata et senior Arrianus, inter Sueuos regis sui auxilio hostis catholicae fidei et diuinae trinitatis emergit. A Gallicana Gothorum habitatione hoc pestiferum inimici hominis uirus aduectum
5 (B).
- 233.** Sueui aduersus Aunonensem saeuunt plebem. Qua de causa legati a Theodorico ad Remismundum mittuntur in cassum spretique ab eo mox redeunt (B).
- 234.** De Constantinopoli, a Leone Augusto, Anthemius frater Procopi cum Marcellino aliisque comitibus uiris electis et cum ingenti multitudine exercitus copiosi ad Italiam deo ordinante directus ascendit (B).
- 467 **235.** Romanorum XLVI Anthemius (BFH), octauo miliario de (B) Roma (BF), Augustus appellatur anno Leonis imperii <undecimo> (BFH) mens. Aug. (BH).
- 236.** I (B). Expeditio ad Africam aduersus Vandalos ordinata (BF) metabolarum commutatione et nauigationis inopportunitate reuocatur (B).
- 237.** Per Theodoricum, Salla legatus mittitur ad Remismundum regem Sueuorum, qui reuersus (BF) ad Gallias (B) eum a fratre suo Euerico repperit interfectum (BF).
- 238.** Euericus pari scelere quo frater succedit in regnum : qui honore prouectus et crimine legatos et ad imperatorem

231 ui nos : iiii B uiii iiii B² || 2 seuerum B² : om. B || 3 conimbricam B : -gam B²

232, 3 a Mom. : ad B || gallicana B : -nam B² || 4 habitatione B : -nem B²

233, 1 aduersus Mom. : aad- B || saeuunt Mom. : seuium B || 3 spretique B² : -tisque B

234, 1 constantinopoli Mom. : -lim B || anthemius Mom. : -timus B

235, 1 xliui B : xliu B² || anthemius H^a : -timius B regnat antimus F ancumius H^m || 2 roma B : -mam F || appellatur om. H^a || 3 leonis B² FH : -ni B || undecimo nos : octauo BF quarto H

- 231.** VI. A leur retour, les ambassadeurs des Suèves annoncent la mort de Sévère, après quatre ans de règne¹ ; ces mêmes ambassadeurs sont renvoyés à Conimbriga².
- 232.** Ajax, d'origine galate, apostat et, plus vieux, devenu arien, se pose, chez les Suèves, en ennemi de la foi catholique et de la divine Trinité, avec l'appui de son roi ; c'est d'une région des Gaules, habitée par les Goths, qu'avait été importé ce virus pestiféré de l'ennemi de l'homme¹.
- 233.** Les Suèves se déchainent contre le peuple des Aunoniens ; pour cette raison, Théodoric envoie à Rémismond des ambassadeurs, en vain : nargués par lui, ils le quittent pour rentrer chez eux¹.
- 234.** A partir de Constantinople, sur ordre de l'empereur Léon¹, Anthemius, frère de Procope², accompagné de Marcellinus et d'autres comtes de haut rang et avec une armée considérable, monte, selon les dispositions de Dieu, vers l'Italie³.
- 235.** Quarante-sixième empereur des Romains, Anthemius, à huit milles de Rome, reçoit, au mois d'août, le titre d'Auguste¹, la onzième année de l'empereur Léon².
- 236.** I. Des changements intervenant et la navigation s'avérant inopportune, on renonce à une expédition projetée contre les Vandales en Afrique¹.
- 237.** Théodoric envoie Salla en ambassade à Rémismond, roi des Suèves. A son retour dans les Gaules, il trouve le roi tué par son frère Euric¹.
- 238.** C'est par un crime égal à celui de son frère qu'Euric lui succède ; exalté par sa nouvelle dignité et par son

236, 1 i B : uiii i B² || ad B : ab F || 2 ordinata metabolarum Mom. : ordinata metabularum B ordinatam et tabularum B²

237, 1 theodoricum B : theude- F || ad B : om. F || remismundum B : remus- F || 2 sueuorum B : suaeuorum F || 3 euerico repperit B : teuderico nuntiat F

238, 2 qui B² : quo B

et ad regem dirigit Sueuorum. Quibus sine mora a Remismundo remissis, eiusdem regis legati ad imperatorem, alii ad Vandalos, alii diriguntur ad Gothos (B).

239. De Aunonensi plebe, cui Sueuorum aduersabatur hostilitas, Opilio cum uiris secum rege profectis et cum aliquantis, qui cum ipso missi fuerant, reuertitur (B).

240. Gothi, qui ad Vandalos missi fuerant, supra dictae expeditionis rumore perterriti reuertuntur (BF) in celeri : pariter et Sueui, qui post legatos more solito per diuersa loca in praedam dispersi fuerant, reuocantur. Sed paucis post mensibus ipse rex Sueuorum ad Lusitaniam transit (B).

241. II (B) Conimbrica, in pace decepta (BF), diripitur (B) domus destruuntur cum aliqua parte murorum habitatoribusque captis atque dispersis et regio desolatur et ciuitas (BF).

242. Legati de Gothicorum *** reuersi referunt portenta in Galliis uisa aliquanta, in conspectu *** similem ipsi de continuo paruisse solem alium uisum *** solis occasu (B).

243. Congregatis etiam quodam die concilii sui Gothis, tela quae habebant in manibus, a parte ferri uel acie alia uiridi, alia roseo, alia croceo, alia nigro colore naturalem ferri speciem aliquamdiu non habuisse mutata (B).

244. Medio Tolosae ciuitatis, hisdem diebus, e terra sanguinem erupisse totoque diei fluxisse curriculo (B).

239, 3 mora *Mom.* : mora et ad imperatorem *B del. B¹* || 5 uandalos *Mom.* : -dolos *B*

240, 1 uandalos *Mom.* : -dolos *B*

241, 1 conimbrica *Mom.* : conymbriga *B conembra ciuetas F* || 2 domus destruuntur *B* : domebus destructis *F* || habitatoribusque *B* : -tores *F* || 3 captis *B* : -ti *F* || dispersis *B* : -persi *F*

242 lacunas quas seruauius ind. *Mom. cum B* || 1 portenta *Mom.* : p-ortenta *B* || 3 occasu *B¹* : -sum *B*

crime, il envoie des ambassadeurs aussi bien à l'empereur qu'au roi des Suèves. Rémismond les congédie sans tarder et, de son côté, expédie respectivement des ambassadeurs à l'empereur, aux Vandales et aux Goths¹.

239. Avec les hommes qui étaient partis avec lui de chez le roi, Opilio, accompagné par d'autres envoyés, revient de chez le peuple aunonien, qui était en conflit avec les Suèves¹.

240. Les Goths, qui avaient été envoyés chez les Vandales¹, terrifiés par les rumeurs de l'expédition dont on a parlé ci-dessus, reviennent en hâte ; de même, les Suèves, qui, après le départ des ambassadeurs, s'étaient dispersés pour piller comme de coutume divers lieux, sont rappelés². Mais, peu de mois après, le roi des Suèves en personne passe en Lusitanie³.

241. II. Conimbriga, surprise en paix, est pillée ; les maisons et une partie des murailles rasées, les habitants sont capturés et déportés : la cité et sa région ne forment plus qu'un désert¹.

242. Des ambassadeurs, de retour de *** des Goths, font le récit d'un certain nombre de prodiges, observés dans les Gaules, à la vue *** on a vu paraître soudain un autre soleil semblable à lui *** au coucher du soleil¹.

243. De même un jour, lors de l'assemblée des Goths, la partie de fer ou la pointe des armes qu'ils tenaient à la main prit une couleur verte pour les unes, rose ou jaune safran ou noire pour les autres, perdant ainsi provisoirement son aspect naturel de métal¹.

244. Ces mêmes jours, au centre de la ville de Toulouse, du sang jaillit de la terre et coula pendant tout le cours de la journée¹.

244, 1-2 medio — curriculo *B* : an. ii regni antimiae medio tholose ciuetatis sanguis erupit de terra et tota diae fluxit significans gothorum dominatione sublata francorum adueniente regno *F*

et ad regem dirigit Sueuorum. Quibus sine mora a Remismundo remissis, eiusdem regis legati ad imperatorem, alii ad Vandalos, alii diriguntur ad Gothos (B).

239. De Aunonensi plebe, cui Sueuorum aduersabatur hostilitas, Opilio cum uiris secum rege profectis et cum aliquantis, qui cum ipso missi fuerant, reuertitur (B).

240. Gothi, qui ad Vandalos missi fuerant, supra dictae expeditionis rumore perterriti reuertuntur (BF) in celeri : pariter et Sueui, qui post legatos more solito per diuersa loca in praedam dispersi fuerant, reuocantur. Sed paucis post mensibus ipse rex Sueuorum ad Lusitaniam transit (B).

468 241. II (B) Conimbrica, in pace decepta (BF), diripitur (B) domus destruuntur cum aliqua parte murorum habitatoribusque captis atque dispersis et regio desolatur et ciuitas (BF).

242. Legati de Gothicorum *** reuersi referunt portenta in Galliis uisa aliquanta, in conspectu *** similem ipsi de continuo paruisse solem alium uisum *** solis occasu (B).

243. Congregatis etiam quodam die concilii sui Gothis, tela quae habebant in manibus, a parte ferri uel acie alia uiridi, alia roseo, alia croceo, alia nigro colore naturalem ferri speciem aliquamdiu non habuisse mutata (B).

244. Medio Tolosae ciuitatis, hisdem diebus, e terra sanguinem erupisse totoque diei fluxisse curriculo (B).

238, 3 mora Mom. : mora et ad imperatorem *B del. B¹* || 5 uandalos *Mom.* : -dolos *B*

240, 1 uandalos Mom. : -dolos *B*

241, 1 conimbrica Mom. : conymbriga *B* conembra ciuetas *F* || 2 domus destruuntur *B* : domebus destructis *F* || habitatoribusque *B* : -tores *F* || 3 captis *B* : -ti *F* || dispersis *B* : -persi *F*

242 lacunas quas seruatimus ind. Mom. cum B || 1 portenta *Mom.* : p-orienta *B* || 3 occasu *B¹* : -sum *B*

crime, il envoie des ambassadeurs aussi bien à l'empereur qu'au roi des Suèves. Rémismond les congédie sans tarder et, de son côté, expédie respectivement des ambassadeurs à l'empereur, aux Vandales et aux Goths¹.

239. Avec les hommes qui étaient partis avec lui de chez le roi, Opilio, accompagné par d'autres envoyés, revient de chez le peuple aunonien, qui était en conflit avec les Suèves¹.

240. Les Goths, qui avaient été envoyés chez les Vandales¹, terrifiés par les rumeurs de l'expédition dont on a parlé ci-dessus, reviennent en hâte ; de même, les Suèves, qui, après le départ des ambassadeurs, s'étaient dispersés pour piller comme de coutume divers lieux, sont rappelés². Mais, peu de mois après, le roi des Suèves en personne passe en Lusitanie³.

241. II. Conimbriga, surprise en paix, est pillée ; les maisons et une partie des murailles rasées, les habitants sont capturés et déportés : la cité et sa région ne forment plus qu'un désert¹.

242. Des ambassadeurs, de retour de *** des Goths, font le récit d'un certain nombre de prodiges, observés dans les Gaules, à la vue *** on a vu paraître soudain un autre soleil semblable à lui *** au coucher du soleil¹.

243. De même un jour, lors de l'assemblée des Goths, la partie de fer ou la pointe des armes qu'ils tenaient à la main prit une couleur verte pour les unes, rose ou jaune safran ou noire pour les autres, perdant ainsi provisoirement son aspect naturel de métal¹.

244. Ces mêmes jours, au centre de la ville de Toulouse, du sang jaillit de la terre et coula pendant tout le cours de la journée¹.

244, 1-2 medio — curriculo *B* : an. ii regni antimiae medio tholose ciuetatis sanguis erupit de terra et tota diae fluxit significans gothorum dominatione sublata francorum adueniente regno *F*

OLYMPI. CCCXII (B)

- 469 **245.** III. Legatorum Sueuorum reditum aliquanta Gothorum manus insequens Emeritam petit (B).
- 246.** Vlixippona a Sueuis occupatur, ciue suo, qui illic praerat, tradente Lusidio. Hac re cognita, Gothi qui uenerant inuadunt et Sueuos depraedantur, pariter et Romanos ipsis in Lusitaniae regionibus seruientes (B).
- 247.** Legati, qui ad imperatorem missi fuerant, redeunt nuntiantes, sub praesentia sui, magnum ualde (B) exercitum cum tribus ducibus lectis aduersum Vandalos a Leone imperatore descendisse (BF), directo Marcellino
5 pariter cum manu magna eidem per imperatorem Anthemium sociata (B). Rechimerum generum Anthemii imperatoris et patricium factum; Asparem degradatum ad priuatam uitam, filium eius occisum, aduersum Romanum imperium, sicut detectique sunt, Vandalis consulentes (BF).
- 248.** Hilaro defuncto sex sacerdotii sui annis expletis, XLV Romanae ecclesiae Simplicius episcopus ordinatur (B).
- 249.** Aunonenses pacem cum rege faciunt Sueuorum, qui et Lusitaniae et conuentus Asturicensis quaedam loca praedantes inuadunt (B).
- 250.** Gothi circa eundem conuentum pari hostilitate desaeuiunt; partes etiam Lusitaniae depraedantur (BF).
- 251.** Lusidius, per Remismundum cum suis hominibus Sueuis, ad imperatorem in legatione dirigitur (BF).

246, 2 lusidio *B*¹ : lusidio *B* || hac *Mom.* : haec *B*

247, 2-4 exercitum — descendisse *B* : exercitum leonis aduersus uandalus cum tribus ducibus descendit *F* || 6 anthemium sociata *Mom.* : antimum socrata *B* || rechimerum *Mom.* : -rium *B* rychimirum *F* || anthemii *Mom.* : antimi *B* antimiae *F* || 7 asparem degradatum *Mom.* : asperem degradatum *B* adfatim degradato *F* || 8 occisum aduersum romanum *B* : occiso aduersus romanorum *F* || 9 sicut detectique *B* : conuentique *F* || uandalis consulentes *B* : uandali consolentis *F*

OLYMPIADE CCCXII

- 245.** III. Après le retour des ambassadeurs suèves, une assez forte armée de Goths prend Mérida¹.
- 246.** Lisbonne est occupée par les Suèves après avoir été livrée par Lusidius, un de ses citoyens qui la commandait¹. A cette nouvelle, les Goths qui étaient arrivés l'attaquent et ils pillent les Suèves ainsi que les Romains qui étaient sous leur domination en Lusitanie².
- 247.** Des ambassadeurs, envoyés chez l'empereur, reviennent en annonçant que, en leur présence, des forces très considérables, avec trois généraux d'élite, ont été engagées contre les Vandales par l'empereur Léon, avec l'appui de Marcellinus, lui aussi à la tête d'une forte armée que lui avait adjointe l'empereur Anthemius¹. Ricimer est devenu le gendre de l'empereur Anthemius et patrice²; Aspar a été dégradé et est redevenu un simple particulier tandis que son fils était tué : ils avaient servi de conseillers aux Vandales contre l'Empire romain et avaient été démasqués³.
- 248.** Mort d'Hilaire, après six ans de sacerdoce. Simplicie devient le quarante-cinquième évêque de l'église de Rome¹.
- 249.** Les Aunoniens font la paix avec le roi des Suèves. Ceux-ci envahissent et pillent certaines localités de Lusitanie et du district judiciaire d'Astorga¹.
- 250.** Les Goths font de cruels ravages autour de ce même district judiciaire ; des parties même de la Lusitanie sont pillées¹.
- 251.** Rémismond envoie, avec ses hommes suèves, Lusidius en ambassade auprès de l'empereur¹.

249, 1 rege *B*¹ : regem *B* || 2 asturicensis *Mom.* : asture- *B*

250, 1 circa *B*² : circ *B om.* *F* || conuentum pari hostilitate *B* : tempore hostelegate *F* || 2 partes *B* : -tem *F* || depraedantur *B* : -dantibus *F*

251 lusidius — dirigitur *B* : richymundum cum suaueis ad imperatore transeuntem *F*

252. Durissimus extra solitum hoc eodem tempore annus hiberni, ueris, aestatis, autumnus (BF) in aeris et omnium (B) fructuum permutatione diffunditur (BF).

253. Signa etiam aliquanta et prodigia in locis Gallaeciae peruidentur. In flumine Minio, de municipio Lais miliario ferme quinto, capiuntur pisces IIII noui uisu et specie, sicut retulere qui ceperant Christiani et religiosi, Hebraeis et Graecis litteris, Latinis autem aerarum numeris insigniti, ita CCCLXV anni circulum continent. Paruo mensium interuallo, haud procul de supra dicto municipio, in speciem lenticulae uiridissimorum, ut herba quaedam, forma granorum plena amaritudine defluxit e caelo; et
10 multa alia ostenta, quae memorare prolixum est.

252, 1 solitum *B* : -leto *F* || tempore *B* : *om.* *F* || 2 hiberni *B* : -nus *F* || ueris aestatis *B* : hiemis et aestatem *F* || et *B*² : ut *B* || 3 fructuum permutatione diffunditur *B* : fructuumque mutatione defundetur *F*

252. A cette même époque, l'année est très pénible, plus que de coutume : hiver, printemps, été, automne, atmosphère, récoltes, tout est bouleversé et gâté¹.

253. De plus, d'assez nombreux signes et prodiges se manifestent dans les régions de Galice. Dans le fleuve du Miño, à environ cinq milles du municpe de Lais², on pêche quatre poissons à l'aspect et à la forme extraordinaires, comme le rapportèrent les pieux chrétiens qui les avaient pris. Ces poissons étaient marqués de lettres hébraïques, grecques et latines et aussi d'une quantité de chiffres qui, réunis, formaient l'année 365³. A peu de mois d'intervalle, non loin du municpe susdit, des espèces de graines, amères, ressemblant à des lentilles et aussi vertes que de l'herbe tombèrent du ciel; et beaucoup d'autres prodiges qu'il serait long d'énumérer⁴.

253, 1 gallaeciae *Mom.* : galle- *B* || 3 pisces *Mom.* : pices *B* || 7 mensium *nos* : mensum *B* || 9 forma *B*² : -mam *B*